

# Rempart de chair contre la force blindée des nazis

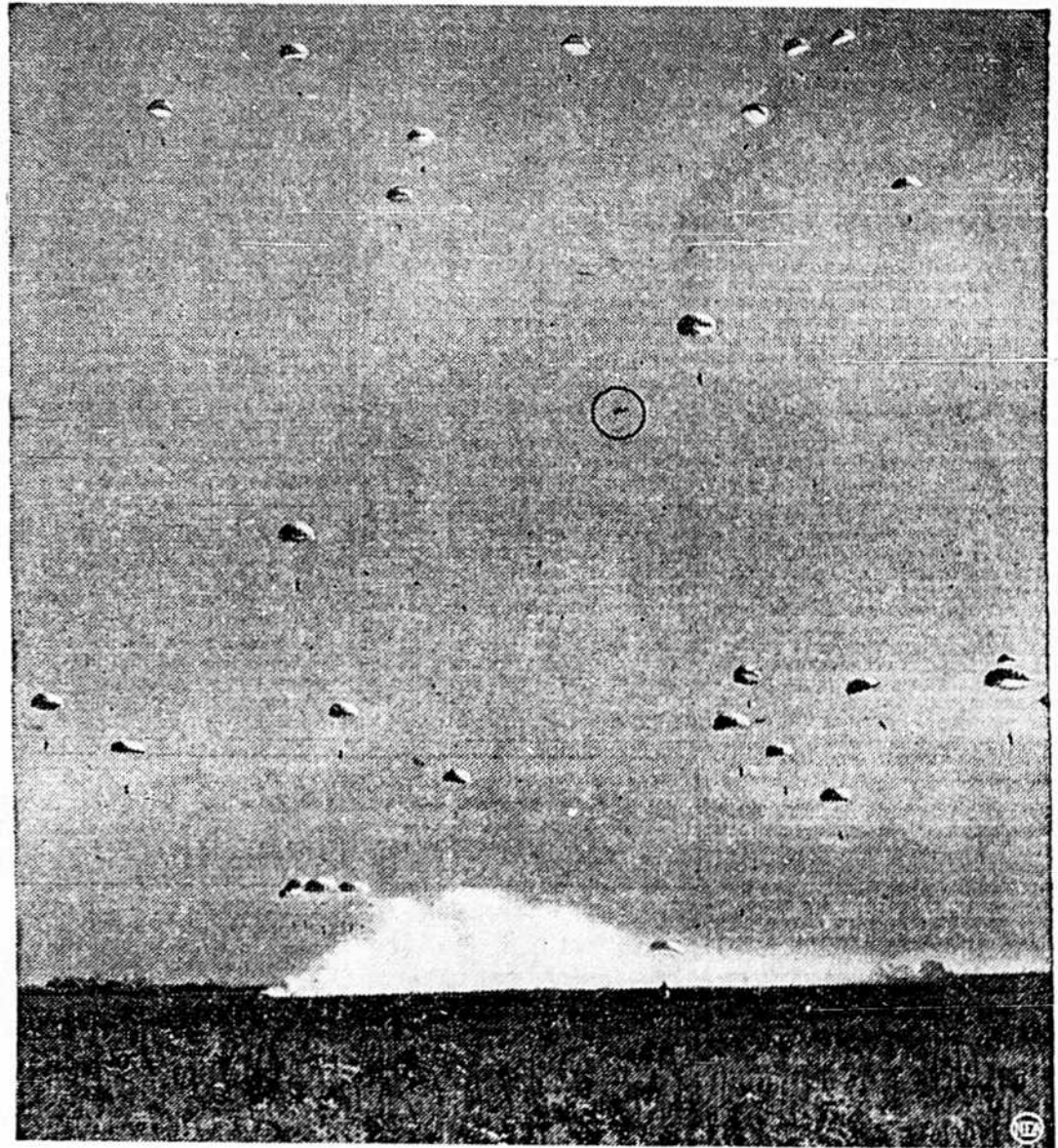
(A lire en page 3)

*Ann échappe à un  
enlèvement*



Ann Sheridan aurait échappé à un complot d'enlèvement. Un jeune garçon de 17 ans est en effet détenu à San-José, Californie, pour tentative de vol d'une automobile. Il raconta qu'il avait projeté avec cinq autres jeunes garçons d'enlever l'artiste et de réclamer une rançon de \$50,000. D'après le shérif Emig, les six jeunes garçons s'étaient évadés de l'école de réforme de Whittier. Le prisonnier aurait déclaré que le complot échoua par suite d'un désaccord survenu entre les complices à propos du partage du produit d'un vol commis dans une bijouterie de Los Angeles.

*Les parachutistes américains sont prêts*



Vingt-sept parachutistes de la compagnie A du 502ième bataillon se laissent descendre en parachute quelque part en Louisiane, en arrière des lignes, pour y accomplir leurs missions de sabotage et de destruction. Ces parachutistes ont prouvé leur efficacité au cours des opérations des grandes manoeuvres de l'armée américaine. Les parachutistes sont tous descendus de l'avion de transport qu'on aperçoit sur la photo au centre du cercle noir.

**ROMAN COMPLET:**  
**LE BONHEUR QUE L'ON CROYAIT PERDU**



On voit ici un groupe d'infirmières anglaises paradant dans une rue de Londres pour demander qu'on leur accorde un meilleur salaire et un meilleur traitement. Les protestations de ce genre de la part des infirmières anglaises n'auront bientôt plus leur raison d'être car le gouvernement a enfin décidé de faire quelque chose pour améliorer le sort de ces femmes qui se dévouent sans cesse pour les blessés et les malades.

## Le sort des infirmières anglaises sera amélioré

A venir jusqu'à maintenant, les infirmières anglaises furent tout probablement les moins bien traitées du monde. A cause de ce triste état de choses leur nombre diminuait constamment alors qu'on en avait de plus en plus besoin. Le gouvernement anglais a fini par s'alarmer et on a enfin décidé de prendre les mesures nécessaires pour améliorer le sort des infirmières.

LONDRES, 21. — La Grande-Bretagne a présentement un grave problème à résoudre. Le nombre des infirmières est vraiment insuffisant et pour comble, chaque mois de nombreuses personnes compétentes abandonnent cette profession pour aller travailler dans les usines de guerre.

On a révélé récemment que les hôpitaux pour les tuberculeux et les personnes atteintes de maladies contagieuses avaient désespérément besoin d'un personnel entraîné plus nombreux.

Depuis quelque temps, le gouvernement lançait constamment des appels aux femmes de Grande-Bretagne pour leur demander de s'engager volontairement comme infirmières mais malgré tout ce qu'on a fait le nombre de ces dernières était encore bien insuffisant.

### LA CAUSE

La véritable cause de cette difficulté d'obtenir des infirmières c'est que celles-ci ne sont pas traitées comme elles devraient l'être. Ces femmes qui nuit et jour soignent les blessés et veillent les malades sont en effet les moins bien payées et celles dont on demande le plus de travail.

Une simple infirmière reçoit entre \$225 et \$325 par année. Les infirmières à la tête d'une salle entre \$325 et \$425 et celles à la tête d'un département de \$600 à \$1.000.

De plus on emploie trop souvent les élèves infirmières à des ouvrages durs tels que le lavage des planchers ou des fenêtres, etc. Les infirmières anglaises déclarent non sans raison qu'elles ont bien assez d'ouvrage sans qu'on les oblige en plus à faire ces corvées qui devraient être faites par des femmes de journée.

Le gouvernement a finalement donné raison aux infirmières et on s'est enfin décidé à prendre les me-

### Une femme veut devenir gouverneur

WILKES-BARRE, Pennsylvanie, 21. — Mme Virginia Harding de Truckville, sera la première candidate au poste de gouverneur, pour la Pennsylvanie, pour l'année 1942.

ures nécessaires pour améliorer leur sort. On a décidé de former une commission de quatre femmes qui devront voir à ce que les infirmières aient un meilleur traitement à l'avenir. Deux de ces femmes ont déjà été choisies. Ce sont Mlle Florence Horsburg, secrétaire parlementaire du ministre de la santé, et Mlle Katherine Watt, infirmière en chef du service des hôpitaux. Le gouvernement recherche présentement les deux autres femmes assez capables pour pouvoir compléter cette commission et dès qu'il les aura trouvées les infirmières anglaises pourront enfin être assurées de faire valoir leurs droits et d'obtenir justice.

## Une artiste refuse une décoration finlandaise



Gertrude Lawrence

# On entrainera une armée de 75,000 francs-tireurs aux E.-U. chaque année

L'effort de guerre américain est considérable. On veut être prêt à repousser toute invasion aux Etats-Unis et c'est pourquoi on accélère sans cesse l'armement de la nation et la levée d'une formidable armée. Mais on a trouvé que ce n'était pas encore suffisant. On a décidé de ne rien laisser au hasard et c'est pourquoi on se prépare à entraîner 75,000 civils chaque année comme francs-tireurs.

CAMP PERRY, (Oregon), 21. — Chaque année a lieu à Camp Perry, dans l'Oregon, un tournoi de tir au "National Guard Camp". An après un ce tournoi qui est organisé par le "National Rifle Association", réunit les meilleurs tireurs à la carabine et au revolver des Etats-Unis.

Mais cette année ceux qui sont venus pour participer au concours n'étaient pas attirés simplement par l'espérance de gagner des trophées ou des médailles. Cette année le concours annuel du Camp Perry a réuni les meilleurs tireurs du "National Rifle Association", qui groupe à travers les Etats-Unis plus de 65,000 membres.

Les 1.400 experts du tir à la carabine et au revolver qui sont venus à Camp Perry cette année ont subi un entraînement spécial et quand ils retourneront dans leur ville ils seront devenus des instructeurs et exerceront à leur tour des francs-tireurs. On espère de cette façon entraîner une armée de 75,000 francs-tireurs chaque année.

Si jamais les Etats-Unis étaient envahis cette armée de civils francs-tireurs pourrait faire des ravages considérables parmi les troupes de l'invasisseur. On a pu constater combien les civils russes ont pu nuire aux armées allemandes qui étaient pourtant bien organisées en Russie et nul doute qu'une fois bien entraînés les civils américains pourront donner autant de fil à retordre à tout envahisseur éventuel.

### Famine en Afrique

BOSTON, 21. — La famine cause plus de souffrances que la guerre en Rhodesie du Sud, Afrique, a rapporté Arthur J. Ormer, qui fait partie de l'association américaine des missions étrangères.

Le pourcentage de la tombée des pluies est de 50% du pourcentage normal et jamais auparavant on n'avait vu des récoltes aussi pauvres.

NEW-YORK, 21. — Gertrude Lawrence, artiste dramatique britannique, a refusé la médaille que le gouvernement finlandais lui avait décernée pour avoir organisé des secours pour la Finlande, au cours de la guerre russo-finlandaise de 1939-1940.

Dans une lettre adressée à l'organisation de la campagne de secours à la Finlande, présidée par l'ancien président Herbert Hoover, Mlle Lawrence, qui joue fréquemment sur les scènes du Broadway, s'exprime ainsi:

"Il est peu de choses qui me feraient plus plaisir qu'une médaille venant de ce peuple brave et simple. Je suis fort peiné d'avoir à refuser l'offre qui n'est faite en son nom, mais qui, en réalité n'est faite par un gouvernement qui est maintenant le vassal de l'Allemagne nazie."

"Mes convictions ont toujours été celles que notre premier ministre Winston Churchill a exprimées quand il a dit: "Tout homme ou tout Etat qui combat le nazisme aura notre aide. Tout homme ou tout Etat qui marche aux côtés d'Hitler est notre ennemi."



Les deux personnes que l'on voit ici contre se promenant sur le champ de tir sont Helen Stiles, de Miami, Floride, et Lee Echols, de Nogales, Arizona. Mlle Stiles est une experte pour le tir à la carabine. Lee Echols, qui est un agent spécial des douanes, a déjà gagné plus d'un concours de ce genre comme en font foi les innombrables insignes qui sont cousus sur sa veste.



Non! Il ne s'agit pas d'un suicide comme vous pourriez le croire. Ce n'est qu'un des participants du concours annuel du "National Rifle Association" qui se repose en attendant que son tour vienne de mettre des balles en pleine cible.

## Un rêve lui sauve la vie

NEW-YORK, 21. — Le serrurier Charles-M. Courtney était en train d'ouvrir un coffre-fort au moyen d'une perforuse et d'un chalumeau oxydrique quand un des témoins de la scène lui conseilla de tenter plutôt de crocheter la serrure.

ou un coffre-fort explosait au moment où l'on cherchait à l'ouvrir. Courtney crocheta la serrure, ouvrit le coffre-fort où il trouva deux bâtons de dynamite. S'il avait continué à faire usage de son chalumeau, lui, son aide, et la maison auraient été "réduits en miettes".

Il expliqua qu'il avait fait un rêve

# Moscou à portée des canons nazis lutte avec l'énergie du désespoir

## La chute de Moscou aurait de très graves conséquences

## La Russie sera le tombeau des armées et du régime nazis

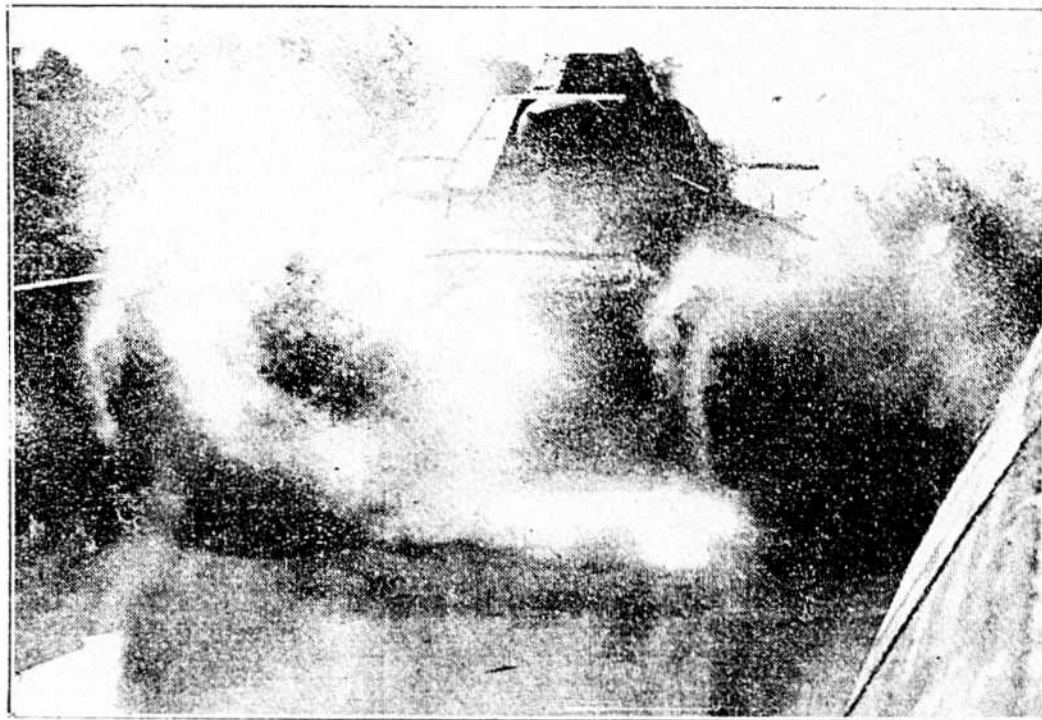
(de Philip Erickson McLaren, correspondant de "Photo-Journal" à New-York)

En certains points de son avance l'armée allemande, comportant toutes ses réserves d'hommes et de matériel disponibles, s'est rapprochée jusqu'à près de 60 milles de son objectif actuel, Moscou.

Il n'est pas douteux que l'avance foudroyante des forces allemandes a provoqué dans le monde entier une émotion d'autant plus grande qu'on commençait déjà à penser que le front russe allait se stabiliser pour l'hiver.

Il est possible que cette stabilisation se produise encore, mais la chute de Moscou ou son encerclement sont dans les choses possibles pour ne pas dire probables.

### "COCKTAIL MOLOTOV"



Sur le front de Vyazma, où la résistance à l'avance russe en direction de Moscou a été la plus énergique, de nombreux chars d'assaut allemands ont été victimes des "cocktails Molotov" qui consistent en bouteilles remplies d'essences et lancées, enflammées, sur les chars. Ce moyen de défense simpliste s'est montré d'une efficacité remarquable.

(par André de Mérancourt)

Depuis le 22 juin dernier, la Russie, faisant face à l'offensive nazie, avait démontré l'efficacité de la tactique défensive appliquée par son état-major ainsi que la puissance de ses ouvrages de défense appelés "ligne Staline". A mesure des progrès accomplis par les Allemands dans leur avance, le courage et l'énergie russe avaient fait des prodiges qui provoquèrent l'étonnement du monde entier. Enfin, il semblait qu'avec la ferme résistance de Leningrad et les heurtées contre-attaques russes du front, centre, les fronts étaient à la veille de se stabiliser, contraignant les agresseurs à une guerre de position, au moins pour toute la durée de l'hiver.

Mais l'offensive allemande en Ukraine bousculait les forces du maréchal Budenny et permettait à l'armée nazie de s'emparer de Kiev et d'isoler, en fait, la presqu'île de Crimée avec son important port militaire de Sébastopol.

Mais le maréchal Budenny retablissait son front et l'ensemble de l'offensive allemande semblait menacer d'impuissance.

### La nouvelle offensive contre Moscou

A la suite de la conférence de Kovno, au début de septembre, l'état-major allemand résolut de porter un coup qui précéderait la chute de la Russie. C'est à l'exécution de ce nouveau plan que nous assistons actuellement.

Puisque Leningrad mettait en échec toutes les tentatives nazies,

### Tactique allemande

On sait que l'avance sur Moscou a été réalisée par la mise en pratique du système tactique des mouvements "en pince" cher aux nazis. Ici il y a eu trois pinces lancées de trois points: Volkiye-Luki, au nord-ouest de Moscou, Vyazma, à l'ouest, et Bryansk, au sud-ouest. Les points décriés par les unités allemandes autorisées et blindées se dirigent en formant des arcs de cercles tendant à se rejoindre vers le centre. Ce mouvement d'encerclement multiple se complète par une autre opération. Des unités blindées se lancent des lignes du front se trouvant à la base des triangles formés par les pointes et leur rôle est de couper et de dissocier les unités russes menacées d'encerclement. A la faveur de cette intervention et de ce morcellement, les nazis comptent annihiler la résistance par le désordre ainsi créé. Mais souvent les Russes ont eu échappé à l'encerclement ou de menues encercles mais fonder alors le rôle de troupes de guérillas fort dangereuses pour les communications arrière de l'assaillant.

Toutefois, jusqu'ici il faut reconnaître que l'avance allemande s'est poursuivie avec une allure vaillante, sans doute, mais continue.

Après les durs coups encaissés par les armées russes, peut-on compter qu'elles pourront tenir et résister définitivement les nazis devant Moscou?

D'ailleurs Staline lui-même a prévu l'occupation de Moscou par les Allemands et a pris des dispositions pour le retrait de ses troupes sur deux lignes de défense successives. L'une partant de Leningrad et suivant le cours de la Volga, l'autre le long des monts Ourals et rejoignant de l'ouest Volkiye.

Quelle sera la situation au cas où Moscou tomberait aux mains des forces nazies?

### Si Moscou tombait

Il est tout à fait vraisemblable que les Allemands s'efforceraient de stabiliser leur front pendant l'hiver, en exploitant au point de vue diplomatique l'occupation de la capitale russe.

Ils consacreraient alors la saison d'hiver à des opérations secondaires destinées à tenir en haleine les Britanniques et leurs Alliés, notamment par des actions en Afrique du nord, en Libye, où une poussée serait tentée vers Suéze.

De même une action à travers la Turquie et la mer Noire est dirigée contre la Transcaucasie et l'Iran aurait pour but de couper les communications de la Russie avec ses Alliés par la voie de l'Iran. Elle menacerait les riches gisements de pétrole du Caucase et serait, sans doute, conduite concurremment avec l'offensive redoublée en Ukraine.

Tout semble permettre d'envisager cette éventualité comme assez probable. En effet, tout dernièrement les Allemands se sont occupés

## Tchèques pro-nazis victimes du poison

BERLIN, 21. — L'agence de nouvelles allemande D.N.B. disait, récemment, que Karl Lazovsky, l'éditeur-en-chef du journal Ceske Slovo, à Prague, était mort et que plusieurs éditeurs de journaux tchécoslovaques sympathisaient avec les Allemands étaient malades des suites d'un empoisonnement.

L'agence ajoutait que les éditeurs tombèrent subitement malades et furent conduits d'urgence à l'hôpital, après avoir assisté à un dîner chez un ancien "personnage important tchèque". Ils présentaient des symptômes d'empoisonnement.

On ne sait combien de personnes furent empoisonnées et le "personnage important" n'est pas désigné.

La D.N.B. déclarait cependant qu'une enquête établissait, sans aucun doute possible, qu'il y avait eu attentat soigneusement prémédité contre les éditeurs de journaux ayant adopté une attitude favorable aux Allemands.

La D.N.B. prétend que des postes d'émission de radio étrangers avaient provoqué de "l'agitation" en demandant "que ces éditeurs fussent mis hors d'état de nuire".

Des cours martiales à Prague et à Brno, pendant ce temps, con-

damnèrent "encore quelques personnes" à mort pour sabotage économique.

Au moins 152 Tchèques ont été exécutés jusqu'ici et un nombre indéterminé d'autres sont menacés de sentences à la peine capitale depuis la déclaration de l'état d'urgence dans le protectorat de Bohême-Moravie, il y a deux semaines.

### EN YOUGOSLAVIE

D'autre part la D.N.B. rapportait de Zagreb Contre, la condamnation à mort de 24 personnes, qui ont été déclarées communistes, ainsi que l'exécution de deux autres personnes et l'arrestation de 35 Yougoslaves.

Les journaux de Budapest disent encore que 30 communistes ont été exécutés à Coprinja, en Serbie.

Deux exécutions ont eu lieu à Sarajevo, où une jeune fille et un juif américain ont été tués pour avoir distribué de la propagande communiste.

Vingt-quatre sentences de mort ont été prononcées à Travnik, Bosnie, sous des accusations non encore précises. Onze de ces sentences furent ultérieurement commuées en peines de 5 ans de prison.

Les 35 personnes arrêtées comme communistes seraient de la province de Sirmien.

## Formation d'un collège militaire canadien français

Nous apprenons d'Ottawa qu'il est question de former un collège mili-

taire canadien français comme équivalent de l'institution anglaise déjà existante. Il y a déjà longtemps que le Québec requiert une telle mesure et la guerre moderne exigeant un grand nombre d'officiers bien entraînés, ce projet longtemps souhaité deviendra une réalité.

Nul doute que la prise de Moscou est une menace sérieuse et qu'elle ne saurait jamais "arranger les choses".

Les Canadiens français servent dans toutes les armes. Il y en a dans l'armée de terre, l'aviation et

presqu'au sud l'avance en Ukraine, tout en progressant, ne laissant entre les mains des Allemands qu'un pays ravagé et pratiquement inutilisable, le commandement allemand résolut de mettre en oeuvre tout matériel utilisable, vieux chars d'assaut usagés, vieux avions démodés et gravement endommagés, ainsi que toutes les réserves en hommes, toutes les unités qui pouvaient être retirées, soit des pays occupés, soit de positions jugées actuellement sans grand péril. La ruée vers Moscou fut alors entreprise dans le but de frapper un coup direct au moral du peuple russe et aussi dans le but d'établir dans la capitale un gouvernement fantôme dont l'action aurait été de diviser la nation russe. Enfin la prise de Moscou devait avoir pour conséquence de couper les principales communications entre les régions nord et sud de la Russie, par voies ferrées.

### Les plans allemands déjoués

Or, il arrive que le gouvernement russe a résolu de défendre Moscou jusqu'au dernier homme. Des lignes de défense très puissantes y sont établies et les renforts en hommes et en matériel parviennent chaque jour dans la région de Moscou. De plus, bien que l'avance allemande soit lente, en certains points à près de 60 milles de la capitale, il semble que cette avance subisse déjà un ralentissement sensible.

En reportant à Kazan le siège du gouvernement de la Russie, Staline a fait échouer le projet nazi d'établir à Moscou un gouvernement de Quislings.

D'autre part, Staline a depuis longtemps préparé une ligne de défense solide au pied des monts Ourals, en arrière de laquelle se trouvent de nombreuses villes et centres industriels de défense nationale.

Pendant ce temps, malgré l'avance allemande, il n'est pas douteux que les Russes font subir aux Allemands des pertes considérables en matériel et en hommes. Dans l'avance sur Vyazma, les Allemands ont voulu prétendre que l'avancement russe était tellement réduit que les soldats russes devaient employer contre les chars d'assaut allemands les fameux "cocktails Molotov", simples bouteilles d'essence qu'ils lançaient enflammées contre les chars d'assaut. Mais l'un sait quelle efficacité présente ce moyen de défense malgré sa simplicité.

### Nouvelle défense anti-aérienne

En outre, on a vu les Russes faire usage contre l'avance allemande d'un canon d'un genre tout à fait nouveau et dont l'invention serait britannique. Ce sont des canons à 2 tubes, lançant ensemble 198 fusées pouvant atteindre 20,000 pieds d'altitude. La fusée en explosant à cette altitude laisse se dérouler un câble porté par un parachute. Ces câbles peuvent endommager sérieusement tout avion venant en contact avec eux. Une seule fusée peut ainsi interdire aux avions une zone de 1,200 pieds de long, sur 300 pieds de large et une hauteur de 300 pieds. L'efficacité de ce nouveau procédé aurait été vivement ressentie par les nazis qui ont qualifié cette arme nouvelle de "diabolique".

On voit donc que non seulement les Russes ne se montrent pas découragés par la menace qui pèse sur Moscou, mais qu'ils peuvent encore contraindre les Allemands à entreprendre de nouvelles et formidables offensives. Quand on songe à tout ce que les nazis ont du rassembler pour l'offensive en cours, il est permis de douter qu'ils soient capables de renouveler une ou deux fois encore un effort semblable. La Russie doit être le tombeau du nazisme.

la marine. De plus, on en compte faire combattre sous les mêmes officiers. Aujourd'hui avec les exigences de la guerre moderne dans le domaine technique, il est presque impossible de former des unités bilingues.

# Les Américains sont prêts à faire face à la guerre par les gaz

**AVEC LA 3<sup>ème</sup> ARMEE AMERICAINE EN LOUISIANE, 21.** — Les officiers spécialistes des armes chimiques ont une considération toute particulière pour les mulets de l'armée.

L'usage des gaz spéciaux d'entraînement, au cours des grandes manœuvres, qui se sont déroulées dans le sud de l'Arkansas, l'ouest de la Louisiane et l'est du Texas, a montré à nouveau que les mulets et les chevaux savent mieux que les soldats se défendre des gaz.

Les spécialistes des gaz expliquent la chose ainsi: "Les mulets et chevaux de l'armée ont l'instinct de bien fermer leur bouche pendant l'émission des gaz".

Les gaz lacrymogènes et toxiques, gênent rarement ces animaux. Le cheval et le mulet ne respirent que par les narines aussi le masque qui leur est destiné consiste-t-il seulement en un sac imprégné de produits chimiques et couvrant seulement leurs narines.

Les masques à gaz pour les hommes nécessitent plus de complication et doivent couvrir toute la figure. Le masque en usage est un appareil merveilleux qui a été mis au point dans les laboratoires de l'armée de l'Armed Edgewood au Maryland. Il protège contre les gaz de guerre connus de la façon suivante: l'air est amené dans un réservoir qui contient des filtres. Il passe dans un conduit puis dans les narines par l'intermédiaire d'une pièce étanche s'appliquant sur la figure.

Il y a un filtre chimique et un filtre mécanique. Le filtre mécanique débarrasse l'air des poussières et des fumées toxiques. Le filtre chimique absorbe les gaz au moyen d'un mélange de charbon de bois et de protoxyde de calcium et de soude. Le réservoir peut donner un usage continu de 120 heures.

**LES 87 USAGES DU MASQUE A GAZ**

Les trois parties du masque à gaz sont interchangeables et il existe en outre des pièces destinées à des usages spéciaux. Enfin un soldat peut combiner les diverses parties de son masque de 87 manières différentes, pour répondre aux divers

genres d'attaques et à certaines nécessités particulières. Il est comme la jeune femme qui peut combiner ses divers accessoires de toilette pour répondre aux multiples exigences mondaines.

Un diaphragme spécial peut être

Une grande importance fut donnée à la défense contre les gaz, au cours des manœuvres.

Le soldat qui pourra fumer, bien qu'il porte son masque... sera décoré.



L'uniforme anti-gaz ne peut être porté qu'une demi-heure de suite.

visés à la pièce correspondant à la bouche pour permettre à un signalé de continuer à parler au téléphone de campagne même pendant une attaque aux gaz. Des lentilles spéciales peuvent être posées dans les oculaires pour permettre à un observateur de continuer à faire usage de ses lunettes.

L'entraînement à la guerre chimique est poussé avec énergie car les spécialistes ont constaté que 33 pour cent des soldats américains morts au cours de la Grande-Guerre avaient succombé aux effets des gaz.

Le gaz est considéré comme une

arme de la guerre de position. Les officiers spécialistes font remarquer que depuis le début de la guerre actuelle, il n'a pas été question de l'emploi des gaz. Et ils expliquent le fait en observant que cette guerre n'a été jusqu'ici qu'une guerre de mouvement. Ils estiment que le jour où la guerre deviendra une guerre de position, les gaz seront à nouveau employés.

Les soldats en campagne sont instruits à se protéger eux-mêmes. On leur montre comment rendre leurs abris ou leurs souterrains étanches aux gaz en bouchant les fissures et

en garnissant les ouvertures de toiles imprégnées de produits chimiques.

On a fait aussi l'essai d'un uniforme spécial à l'épreuve des gaz. Il recouvre tout le corps et le protège contre les gaz vésicants.

Cependant l'uniforme anti-gaz est loin de la perfection. Il est très lourd et gênant, mais il est pratiquement étanche et imprégné de produits chimiques. Mais le corps doit respirer et un soldat ne peut porter cet uniforme spécial plus d'une demi-heure, surtout au cours d'exercices violents.

## Les cahiers de M. PHILIBERT SIMON

par Ernest PALLASCIO-MORIN

### VILLE-MARIE

On a commencé, il y a quelques jours, les fêtes religieuses marquant le troisième centenaire de Montréal. Notre archevêque a voulu que nous remercions Dieu et la Vierge de la protection efficace accordée à notre ville depuis le 18 mai 1612, c'est-à-dire depuis le jour où le sieur Paul Chomedey de Maisonneuve, chevalier d'une époque lointaine, mais toujours vivante à nos yeux, assista à la première messe célébrée dans l'île, lors de sa fondation. Quel passé! Quelle histoire! Le brave monsieur Simon relisait, l'autre jour, ses vieux livres de classe. Ses yeux s'arrêtèrent sur ce chapitre émouvant.

18 mai, 1612! — Le jeune sieur de Maisonneuve débarque dans l'île de Montréal. L'établissement est voué à la protection particulière de la Vierge, et le représentant de monsieur de la Dauversière, de la société de Montréal, S'agenouille devant un autel dressé à la hâte. Ses compagnons — ils ne sont pas vingt-cinq — écoutent les paroles du R. P. Vimont, S.J., qui après les avoir bénis leur assure que la foi qui les anime les soutiendra et que la protection de Marie est un gage de succès.

Il ajoute que le grain de sève deviendra un grand arbre dont les branches couvriront toute la surface de l'île. Cette prédiction s'est, en effet, réalisée. Mais il fallait s'installer, construire, défricher, semer, vivre. Monsieur de Maisonneuve et ses quelques compagnons commencent les travaux le même jour. Le premier établissement est enfin prêt. Les colons sont à l'abri des attaques incessantes des indigènes. Voilà qu'une inondation menace de tout emporter. Le chef de cette petite colonie de héros promet au ciel de porter une croix sur la montagne si l'établissement échappe à ce danger. La prière est exaucée. Au mois de janvier 1613, le noble chevalier accomplit sa promesse. Il charge ses épaules d'une lourde croix et la porte sur la montagne. Et la colonie prospère sous l'égide du chef dont la foi, le courage, l'initiative et le dynamisme chrétien — si l'on peut s'exprimer ainsi — jaillissent de ses moindres gestes, ses paroles, ses actes. Et puis, vivent les Jeanne Mance, les Marguerite Bourgeoys, les prêtres de M. Olier, Lambert, Closse, le valeureux Dollard des Ormeaux, et tous ceux qui se battaient pour vivre et vivaient afin de nous conserver l'idéal de la foi dont Monsieur de Maisonneuve était animé le jour où il posa son pied sur une terre transformée depuis en la métropole du pays.

Le passé fut glorieux! Le présent s'incline devant l'oeuvre immense de ces hommes qui venaient vers l'inconnu avec un idéal qui les a portés jusqu'au sommet de l'héroïsme et leur a fait réussir une des plus magnifiques réalisations de l'histoire.

Au tour de ce premier établissement on a vu se dresser le beau monument consacré à Notre-Dame. Aujourd'hui, les sanctuaires de la Vierge sont nombreux dans l'île de Montréal. Il faut espérer que durant toute cette année de 1942, ils ne seront pas désertés. Le ciel n'a pas failli à sa tâche. Les faits de l'histoire ne sont-ils pas la comme une preuve tangible?

Notre reconnaissance célera le jour où nous sentirons le besoin de montrer que Ville-Marie est vraiment la ville de Marie.

Personne ne peut affirmer que nous n'aurons jamais besoin d'une protectrice efficace, un jour ou l'autre, avec les événements qui houleulent le monde d'aujourd'hui et qui menacent d'emporter dans un remous subversif le plus pur et le plus logique idéal qui soit: l'idéal chrétien.

## Hommage rendu au courage des femmes anglaises

TORONTO, Ont., 21. — Jack Jones, auteur et unioniste du commerce de Welsh, déclara au Canadian Club, lors d'un déjeuner tenu récemment, que derrière les parades, les fusils et les avions, se trouvent la constance, la fermeté et le courage presque miraculeux des femmes de Grande-Bretagne en disant "qu'elles donnent par leur conduite l'exemple d'envisager la situation avec un sourire."

Il mentionna toutes les souffrances qu'endurent les femmes dans la défense civile, occasionnées par

le rationnement des vivres et des vêtements, par les bombardements, par le trouble qu'elles se donnent pour mettre les enfants à l'abri et pour résoudre le problème des foyers démolis par les bombes ennemies.

Il rendit hommage aux partisans du travail britannique. "Les ouvrières, a-t-il déclaré, sentent la nécessité d'une entente entre l'ouvrier et le capitaliste. Ils réalisent le danger d'être un jour entraîné à faire partie de ces associations de travail commun comme il en existe en Allemagne."

## La soirée du Souvenir

Les dames auxiliaires du R.C.N.V.R. (division Cartier) dont le siège social est à 1405, rue Peel, dans l'édifice Marine, travaillent fébrilement à leur soirée du Souvenir, qui aura lieu le 11 novembre prochain, à la salle Saint-Sulpice.

Le but initial de l'oeuvre des dames auxiliaires du R.C.N.V.R. — dont la division Cartier voit aux besoins des familles canadiennes françaises, est d'étudier et d'apporter quelque solution aux problèmes moraux et assez souvent financiers des familles des marins en service actif. Ces dames ont établi une sorte de service social très louable par lequel il leur est plus aisé de voir au bien-être de leurs protégés. Il faut entendre que les demandes sont nombreuses et pressantes, que le travail est immense, et que les moyens pécuniaires sont de loin dépassés par les demandes et les besoins. Les dames auxiliaires préparent actuellement la soirée du Souvenir dont les fruits seront versés à l'oeuvre des colts de Noël aux marins en service actif ou en partance. Un programme artistique de qualité est actuellement préparé par les soins de Mme Suzanne Paquette-Goyette.

On entendra en récital Mlle Suzanne Dumas, élève de l'École normale de musique, sous la direction des religieuses de la congrégation Notre-Dame. Mlle Dumas a donné des recitals à Montréal, à Trois-Rivières, et aussi elle a été l'invitée des Concerts Symphoniques de Montréal. M. José Delaquerrière chantera ainsi qu'un chœur dirigé par lui. Mlle Marie Claire Davyby a écrit, spécialement pour cette occasion, un sketch intitulé: "Une visite inattendue". Le programme sera publié incessamment. Les billets sont déjà en vente et l'on peut se les procurer au local même de l'oeuvre, 1405, rue Peel, en téléphonant, entre 10 heures et midi, à AT. 7247.

## Les dames auxiliaires du R.C.N.V.R. au travail



Tous les mardis soir, au siège social des dames auxiliaires du R.C.N.V.R. (division Cartier) à 1405, rue Peel, on travaille intensément pour les protégés que l'on s'est donné mission d'aider de toutes nos forces. Les mères, les épouses, les fiancées des marins se réunissent et tout en parlant de leurs absents ou de ceux qui partiront bientôt, elles travaillent à la confection des chandails, des bas de laine, des foulards, etc. C'est une véritable ruche d'abeilles et cette oeuvre louable mérite l'encouragement de tous. (Cliché Photo-Journal").

# La vie et la mort tragique de Bizet dont on souligne le 103<sup>e</sup> anniversaire de naissance le 25

L'auteur de "Carmen" déchiffrait à l'âge de dix ans les pages les plus difficiles de Liszt. — Il nommait sans hésitation tous les accords qu'il entendait. — Premier prix de Rome à dix-neuf ans. — Malheureusement pas compris du public, victime d'une critique acharnée et cruelle, il mourut à 37 ans, sans connaître la gloire. — Remarquable interprète et compositeur d'une vigueur exceptionnelle.

## L'AUTEUR DE "CARMEN" EST BIEN VENGE.

On célébrera le 25 courant le 103<sup>e</sup> anniversaire de naissance d'un des plus grands musiciens français, d'un compositeur qui eut, plus qu'aucun autre, le genre du drame lyrique, de l'auteur de "Carmen", Georges Bizet.

Son père, Adolphe Bizet, était originaire d'un bourg normand, La Mailley-sur-Seine. A quatorze ans, il était venu à Paris pour y exercer le métier de coiffeur. Mais la musique le passionnait; il l'étudia si bien qu'il devint, au bout de quelques années, un des meilleurs professeurs de Paris.

Sa mère, Aimée del Sarte, née à Solesmes, dans le Nord, était la sœur d'un artiste qui avait alors la plus grande vogue, François del Sarte, celui que Théophile Gautier a appelé "le Talma de la musique".

Mme Bizet était elle-même bonne musicienne. Elle s'attacha à l'éducation de son fils et voulut qu'il apprit ses notes en même temps que ses lettres.

### L'ENFANT PRODIGE

L'enfant montra les plus étonnantes dispositions. Son père lui donna alors des leçons de piano et lui enseigna les premiers principes de l'harmonie. Bientôt, il n'eut plus rien à lui apprendre. L'enfant avait épuisé le savoir paternel.

On décida de le présenter au Conservatoire, et on le conduisit chez l'un des maîtres de la grande école du faubourg Poissonnière.

Victor Wilder a raconté cette entrevue:

— Votre enfant est bien jeune, dit le maître en toisant le petit bonhomme avec une mine dédaigneuse (Georges Bizet, en effet, n'avait pas encore dix ans).

— C'est vrai, repliqua le père sans se laisser déconcerter; mais s'il est petit de taille, il est grand par le savoir.

— Ah! vraiment? Et que sait-il faire?

— Placez-vous devant le clavier, frappez des accords et il vous les nommera sans faire une erreur.

L'épreuve fut tentée sur les champs. Le dos tourné vers l'instrument, l'enfant nomma sans hésiter tous les accords qu'on lui fit entendre et qu'on choisissait à dessein dans les tonalités les plus éloignées; en même temps, avec une facilité surprenante, il énumérait rapidement les diverses positions de ces accords dans l'ordre où elles se présentaient sous les doigts.

Le maître ne put retenir l'élan de son admiration:

— Toi, mon garçon, s'écria-t-il, tu vas droit à l'Institut.

Il s'en fallut de peu, en effet, que la prédiction se réalisât. Hélas! Bizet mourut trop tôt.

Le jeune homme fut donc reçu dans la classe de Marmontel pour le piano. Il devint un instrumentiste parfait. Son maître disait qu'il excellait dans l'art de modifier le son. En outre, il déchiffrait en se jouant. "Depuis Liszt et Mendelssohn, a dit Berlioz, on n'a vu de lecteurs de sa force".

Pour la fugue et le contrepoint, il fut l'élève de Zimmermann. C'est là qu'il devint l'ami de Gounod, que Zimmermann, fatigué, appelait souvent à le secourir.

Enfin, il eut Halévy comme professeur de composition. L'auteur de "La Juive" avait en lui une telle confiance qu'il voulait, dès l'année 1854, le faire concourir pour le Prix de Rome. Mais Bizet n'avait que seize ans. Il attendit deux

années encore et, en 1856, il remporta le second prix.

L'année suivante, il eut le premier prix.

### A LA VILLA MEDICIS

On a pu lire naguère les lettres qu'il écrivait à sa famille de la



Mme Galli-Marie, créatrice du rôle de Carmen, d'après portrait de Lucien Doucet.

Villa Medici. Elles respirent la confiance, la sérénité, la joie de vivre.

Ah! certes, il ne fut pas de ceux qui prétendent que l'éducation de Rome est inutile ou nuisible au musicien.

"Je voudrais te faire visiter le paradis que nous habitons et que l'on nomme la Villa Medici", écrit-il à sa mère. "C'est délicieux. Les levers et les couchers de soleil sont splendides. Mon rêve est, plus tard, de venir composer ici. On travaille mieux à Rome qu'à Paris."

### L'ONCLE DE BIZET

Il n'est pas douteux que François del Sarte, l'oncle de Bizet, eut une grande influence sur le développement de la personnalité du musicien.

Del Sarte, aujourd'hui oublié, tint une place considérable dans la société artistique du temps de Louis-Philippe et du second Empire.

Entré au Conservatoire à quatorze ans, il chanta quelque temps les tenors à l'Opéra-Comique; mais, au bout de deux ans, il abandonna la scène pour se consacrer entièrement au professorat. Il fut le maître par excellence. Ses contemporains assurent que jamais on ne vit pareille intelligence d'interprétation, que jamais on n'entendit voix plus puissante que la sienne.

Ses cours attiraient un public d'élite. Des compositeurs, des savants, des artistes, des gens du monde, des prêtres même, les suivaient assidûment. "On ne conçoit pas son exécution dépassée,

disait Berlioz. Il rend si brillant et si forte l'expression des grands maîtres que leurs chefs-d'œuvre deviennent accessibles aux intelligences les plus rebelles, et que la susceptibilité la plus émue s'éveille à ses accents".

Or, entre ce maître merveilleux et son neveu Georges Bizet, des relations étroites s'étaient établies. A Solesmes, la petite ville septentrionale dont del Sarte et la mère de Bizet étaient originaires l'oncle et le neveu se rencontraient souvent. Ils y passèrent six mois pendant la guerre de 1870. On peut croire que leurs entretiens sur l'art et les nobles leçons données au jeune compositeur par le "Talma de la musique" ne furent pas pour peu de chose dans l'éveil du génie auquel nous devons l'"Arlesienne" et "Carmen".

### ANECDOTE PEU CONNUE SUR LA HABANERA

Comme on le sait, madame Galli-Marie, créatrice du rôle de Carmen, causa toute une sensation au sujet de la Habanera. On n'ignore plus que cette habanera n'est pas entièrement de Bizet; elle n'est pas non plus entièrement une chanson populaire, comme on le croit. Bizet avait composé un morceau qui ne plaisait pas à Madame Galli-Marie, elle le lui fit recommencer treize fois. (Il avait vraiment de la patience!) Au bout de la treizième fois, dit Reynaldo Hahn, ne réussissant pas à la satisfaire, il ouvrit un recueil intitulé: "Chansons espagnoles du maestro Yradier" et il chercha une chanson qui fit l'affaire de la cantatrice et qui pût se rapporter à la "situation". Il en trouva une El Arreglito, c'est-à-dire "La promesse de mariage", et il s'en inspira abondamment pour composer l'Habanera.

### LE "SOLEIL DES MORTS"

Les chefs-d'œuvre qui s'imposent du premier coup à l'admiration du public sont peu nombreux. Combien d'œuvres, au contraire, qui ne rencontrent à leur apparition que l'indifférence ou les huées de la foule, prirent plus tard leur revanche devant le jugement de la postérité et sont maintenant sacrées immortelles?

"Carmen" est de ces œuvres-là. Mais non point seulement "Carmen". Auparavant, Bizet avait vu ses admirables "Pêcheurs de Perles" acclamés par l'incompréhension absolue du public. Moins de trois ans avant "Carmen", il avait vu tomber à plat "l'Arlesienne", cette merveille où, déjà se trouvait si bien réalisée l'union de la poésie et de la musique.

Aucun musicien ne vit, plus que Georges Bizet, s'acharner contre lui l'impétuosité de la critique.

A l'époque où fut donnée "Carmen", l'Opéra-Comique était encore, suivant une lointaine tradition, le théâtre familial où se faisaient les présentations entre jeunes gens que leurs parents se proposaient d'unir. On n'y avait vu jusqu'alors que des héroïnes très chastes et très blanches. Carmen, la cigarière, avec ses allures indépendantes, Carmen, la femme fatale, effaroucha les habitués.

Un critique déclara que "cela n'était pas distingué". Un autre critique reconnaît que Bizet est un musicien consciencieux. Par malheur, ajoutait-il, "il n'a pas d'éclat".

Un autre encore écrit que sa musique manque de caractère.

Nous n'en finirions pas s'il fallait rapporter toutes les sottises que les Aristarques d'alors versèrent dans les feuilles au lendemain de la première. La critique fut plus cruelle cent fois et plus injuste que le public qui, lui, du moins, applaudit plusieurs passages de la pièce.

Bizet, déjà atteint par le mal qui devait l'emporter, peu après, regut toutes ces avanies avec une âme forte. Sa croyance dans son



Georges Bizet, d'après un portrait très rare de Giacometti.

œuvre n'en fut pas diminuée. Il mourut trois mois après la première de "Carmen". Quelques jours avant sa mort, en apprenant que son opéra allait être joué hors de France, il dit avec un ton de confiance: "Tout va bien. "Carmen" part pour Pétranger. Elle en reviendra."

Elle en revint, en effet, huit ans plus tard, couronnée de gloire. Depuis lors, elle a pris sa revanche. Mais quand ses œuvres triom-

phèrent enfin, Bizet, depuis longtemps, n'était plus de ce monde. Et, pour lui, comme pour tant d'autres génies d'abord méconnus, la gloire n'aura été que "le Soleil des Morts".

Mais aujourd'hui, comme écrit Ernest Laut, "Carmen" est joué devant des salles comblées et enthousiastes — tout comme au Saint-Denis, récemment, par les artistes du Metropolitan — et Georges Bizet est enfin vengé.

## Cent femmes et un marin

HALIFAX, 21. — Cent femmes pour un marin... Il y a de quoi satisfaire ce dernier. Mais ce n'est pas l'avis des autorités militaires qui estiment que c'est vraiment trop.

Le matelot en question, en permission de fin de semaine, décida d'aller passer la nuit dans une chambre d'un hôtel pour hommes seuls, sans payer la chambre. Il trouva donc dans une échelle de sauvetage, entra par une fenêtre et se dirigea vers le lit. Les cris d'effroi d'une femme le clouèrent au place.

Une patrouille accourut et lui apprit qu'il s'était trompé de maison et avait pénétré dans l'édifice du Y.W.C.A. L'hôtel où il voulait passer la nuit était de l'autre côté de la rue.

## Les nouveaux mariés italiens ne seront pas rationnés

ROME, 21. — Les autorités de cette ville, ont révélé, ces jours derniers, que le rationnement de vêtements, en Italie, ne serait pas appliqué aux nouveaux mariés, afin que leurs débuts dans la vie matrimoniale soient agréables.

En plus des articles donnés comme rations, le mari aura droit à un pardessus, un complet, un chandail, deux chemises, deux ensembles de sous-vêtements, six paires de chaussettes et six mouchoirs; quant à la femme, elle aura droit à une robe, un manteau ou une mante, un chandail, un tablier, deux blouses, deux jupon-combinaisons, deux paires de collottes, six paires de bas et six mouchoirs.



## LA SEMAINE PROCHAINE: "FLORAISON"

un roman complet de ROGER BRIENS. — Une situation unique, traitée avec beaucoup de réalisme par un jeune auteur canadien très doué et dont l'esprit d'observation se trouve dans chacun de ses récits attachants.

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à

1212, rue Saint-Denis

Marquette 4255

par "PHOTO-JOURNAL" (Energ)

PRIS D'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Location (Montreal, Utranger, Canada) and Price (\$1.50, \$1.50, \$1.25)

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations...

Au fil de l'heure...

L'auto tue plus d'Anglais que la guerre

Pour chaque personne tuée dans le Royaume-Uni par l'ennemi depuis le début de la guerre, deux ont perdu la vie dans des accidents dus à l'auto...

Enrôlement féminin

L'enrôlement féminin se continue. Plus de douzaines de femmes ont déjà signé leur formule d'acceptation...

Le premier contingent sera composé de 150 de ces femmes qui vont étudier au collège Harvengal...

Vers le début de décembre on commencera l'enrôlement des femmes destinées à d'autres occupations...

Notre effort de guerre

L'hon. C.D. Howe a révélé récemment que notre pays connaîtrait bientôt une nouvelle expansion dans le domaine des explosifs et des produits chimiques...

les autres ouvriront leurs portes d'ici peu. — C'est déjà un fort beau résultat mais il ne faut pas s'arrêter là...

Il faut agir

Si l'on s'en rapporte à un article publié par la "Ligue de santé du Canada", la santé publique au Canada laisserait fort à désirer...

Récupération de la ferraille

On fait un autre appel spécial à toutes les industries qui se servent de métaux ferreux, leur demandant de faire don de leurs machines et outils brisés...

Notre reporter a demandé à M. Knightley ce qu'on fabriquait exactement avec ces vieux métaux et le directeur de la campagne a énuméré un catalogue étonnant de tout le matériel de guerre...

Sur la côte ouest, un fabricant de moteurs Diesel utilise un certain pourcentage de rebuts pour fabriquer des moules de cylindres...

Les usines de l'Ontario sont aussi actives dans ce genre de travail. Les plaques métalliques pour les coques de navire, pour les tanks se fabriquent de plus en plus...

"Ainsi les rebuts sont transformés en armes," nous dit le directeur de la campagne. "La production d'armements lourds atteint son faite au Canada..."



Les coulisses de l'Europe

(Par Pierre Lazareff et Waverley Root).

Hitler décide d'attaquer Moscou à tout prix

L'attaque massive allemande sur Moscou est le résultat naturel des plans du grand état-major nazi tels qu'ils avaient été dressés à la conférence stratégique de Kovno...

Devant le retard que la résistance russe avait infligé à leurs plans primitifs, les chefs de l'armée allemande avaient résolu à Kovno de prendre le plus rapidement possible et à tout prix possession des positions qui leur permettraient de tenir en Russie leurs quartiers d'hiver...

Sauf Kiev, pas une de ces villes chefs ne tomba entre les mains allemandes non seulement avant le 30 septembre mais même avant le 1<sup>er</sup> octobre.

C'est alors qu'Hitler décida de porter tout l'effort de ses armées sur la capitale soviétique estimant que maître de Moscou il pourrait ajouter à son plan stratégique...

Ribbentrop rentre en scène

Von Ribbentrop avait assuré à Hitler que si Moscou tombait rapidement un gouvernement provisoire soutenu par un certain nombre de chefs militaires était tout prêt à s'installer au pouvoir au Kremlin...

La Turquie ne pouvant plus compter sur l'alliance soviétique (puisque les Sovjets seraient déclarés dissous) céderait enfin à la pression germanique...

porte de sortie pour se confiner dans la défense étroite du continent ouest. L'Angleterre serait découragée et divisée, une partie de son opinion publique étant soulevée contre le gouvernement de Winston Churchill...

La résistance soviétique derrière la Volga ou l'Oural serait vite brisée quand elle ne recevrait plus d'aide extérieure. Le gouvernement central provisoire de Moscou appellerait pour la mater les ex-républicains soviétiques et se proclamerait indépendant et à réclamer contre l'action des "rebels rouges" le secours des troupes de l'Axe.

Avant 1942 de simples opérations de police succéderaient au conflit armé et la fameuse conférence du nouvel ordre européen pourrait enfin se tenir...

Offensive diplomatique

Sur le plan diplomatique Joachim von Ribbentrop apportait à Hitler tant d'assurances formelles et de renseignements précis venant surtout de certains milieux américains et anglais qu'Hitler n'hésita plus.

Toutes les forces allemandes se déclanchèrent sur Moscou abandonnant leurs objectifs anciens. L'armée rouge surprise par ce revirement imprévu fut bousculée. Il n'y avait point assez de territoire entre Moscou et le point de départ des offensives germaniques pour empêcher l'avance foudroyante des panzers divisions.

Pourtant Staline comprit le danger. Il se rendit personnellement la nuit en avion (quand il ait horreur de ce moyen de locomotion) au quartier général du maréchal Timoshenko.

Tout fut mis en oeuvre dès lors pour retarder le plus possible l'avance des troupes ennemies et leur infliger le maximum de pertes en hommes et en matériel.

Moscou devait tenir le plus longtemps possible pour préparer la résistance aux abords de la ville même et surtout faire échouer la manoeuvre diplomatique qui

BILLET DE LA SEMAINE

TEMPOREL OU ETERNEL ?

Nous sommes trop habitués à la merveille mécanique qu'est notre corps pour nous y intéresser beaucoup dans les moments où elle n'est pas dérangée. Il suffit pourtant de réfléchir un instant à cet admirable agencement d'organes différents pour se sentir humilié des plus étonnantes inventions humaines...

A qui n'est-il pas arrivé, dans le silence de la nuit, d'écouter battre son propre coeur? A côté, la pendule, la montre font aussi entendre leur tic-tac. Mon coeur est aussi indépendant de ma volonté que l'horloge de la ville dont j'entends résonner les coups...

Sans doute, je puis, dans une certaine mesure, contrôler la marche de mon coeur. Les fortes émotions le bouleversent. Je prends des médicaments qui diminuent ou accélèrent ses pulsations. Un coup de poing ou de revolver l'arrêtent à tout jamais en quelques secondes. Pourtant, nuit et jour, il marche sans ordre et sans impulsion de ma part. Il semble que je lui sois étranger.

Toute cette activité inconsciente de notre corps n'est-elle pas un des plus déconcertants mystères? En nous, une armée de chimistes travaille sans cesse la nourriture, donne en sang, en sueur, en os, en épiderme. Ces sensations, ces impressions si rapides, ce monde de pensées qui s'agite en nous, ce tourbillon d'émotions, ces joies, ces tristesses, ces colères qui se livrent bataille, tout cela finit-il avec les battements du coeur? A l'instar de ce-ci, l'esprit est-il éternel à se poser les plus hautes questions?

Tout ce qui, en nous, est spirituel, est-il fonction de ce coeur, de ce cerveau dont le travail continu est en dehors de notre volonté? Habitons-nous dans la maison qu'est notre corps ou ne sommes-nous qu'une partie de cette maison? Les philosophes se sont toujours divisés sur cette question et, sans doute, se la posent-ils toujours. Mais Platon qui écoute son coeur et voit les paraboles des philosophes, sait bien ce qu'il faut croire: les battements sont temporels, mais la vie elle-même est éternelle.

P. C.

n'avait pas tardé d'être connue à Moscou, Londres et Washington en furent prévenus. Les traités russes sur lesquels les nazis comptaient s'appuyant à l'intérieur du pays furent en grand secret recherchés et on bien des cas trouvés, appréhendés, mis hors d'état de nuire.

Opérations d'hiver

Comme toujours, Hitler a plusieurs projets l'objet de ses projets. Mais si son plan diplomatique ne réussit pas il est persuadé que Moscou entre ses mains la vie de l'U.R.S.S. sera paralysée. Leningrad, Odessa privés de communications, coupés de renforts et de ravitaillements, seront alors obligés de se rendre. Il pourra alors hiverner en U.R.S.S. tandis que son vaste plan d'attaques conjointes sur l'Afrique et sur l'Orient lui permettrait de s'emparer des pétroles caucasiens et irakiens...

Quant à la résistance russe derrière Moscou Hitler pense qu'elle ne saurait durer longtemps. Les parties riches — agricoles et industrielles du pays — à la disposition complète de l'Axe et la Russie commençant à se morceler au gré de l'envahisseur triomphant.

En attendant d'être à Moscou les Allemands continuent à subir dans tout le territoire russe qu'ils ont occupé d'incessantes pertes provoquées par les groupes innombrables de guerrillas qui les harcèlent sans cesse sur leurs arrières.

(Suite à la page 35)

# Le chômage aura au moins eu l'avantage de donner à bien des gens le goût de lire

Le chômeur n'avait souvent d'autre divertissement que la lecture. Depuis que le travail est devenu moins rare, on signale moins d'habitues à la Bibliothèque municipale, mais le nombre des volumes sortis de la Bibliothèque a augmenté de 25,000 sur l'année 1938-39, ce qui permet de croire que ces personnes, bien qu'elles ne peuvent plus aussi facilement fréquenter les salles de cet édifice, ont tout de même gardé le goût de la lecture. Des statistiques compilées récemment par le conservateur, M. Léo-Pol Desrogers, révèlent que pas moins de 205,575 volumes ont été sortis de la Bibliothèque au cours de l'année 1939-40. Tant mieux!

Mme. Olivier Maurault, P. D. recteur de l'université de Montréal, a remis, ces jours derniers, quatre diplômes à des personnes qui avaient passé avec succès les examens du cours de l'École des bibliothécaires. C'était la cinquième collation annuelle de diplômes.

Un comité se réunira tout prochainement pour s'occuper de l'envoi de secours médicaux en Russie; les docteurs ALBERT LeSAGE et Henri Laugier, de l'université de Montréal, et les docteurs J.-B.



Dr. ALBERT LeSAGE

Collins et R.-P. Rapkin, de l'université McGill, ainsi que M. Leslie Roberts, écrivain, ont accepté d'en faire partie. Ce comité est né au cours d'un dîner donné, ces jours derniers, en l'honneur du docteur Sigereat, professeur attaché à une



M. Olivier Maurault, P. D. recteur de l'université de Montréal.

C'est dire que l'École, qui doit son existence au regretté Aegidius Fautoux, et dont la mission ne connaît même pas l'oubli, continue de former les spécialistes en bibliologie dont le Canada a grand besoin.

La Bibliothèque des Enfants existe déjà depuis 1930; depuis ce temps, elle poursuit dans l'ombre une oeuvre nécessaire en inspirant aux petits le goût de la lecture. Elle possède 3,500 volumes et compte un peu plus de mille abonnés dont l'âge varie de 5 à 15 ans. Des statistiques révèlent qu'au cours du dernier exercice, chaque année a lu une moyenne de 22 livres, ce qui est déjà pas mal. Puisse cette initiative se perpétuer. Le conseil d'administration se compose de Mme J.-J. Ferrault, présidente honoraire, Mme E. de R. Parot, présidente, Mmes Paul LaRoque et Jean Parot-Raymond, vice-présidentes, Mlle Gabrielle LeDuc, trésorière, Mlle Marcelle Rivet et Simone Lanctôt, secrétaires, Mmes Henri Beaudry, F. Philippe Brail, Maurice Cormier, Antoine Garneau, Laurent Gelly, Claude Melançon, Honoré Parent, Gertrude Pretty, Charles Robitaille, Henri Vautole, Mlles Hélène Grenier et Gabrielle Labelle, conseil honoré; MM. René Duguay, C.R., Jean C. Lallemand, Claude Melançon, administrateurs.



Les enfants ont goût de grands livres.



**CERTIFICAT DE LICENCE DE LICENCE EXPIRE LE 31 MARS 1942**

CERTIFICAT DE LICENCE POUR DEVANTURE emise par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre à toutes les personnes et compagnies qui tombent sous le plan d'ensemble des autorisations. Ce certificat, de couleur bleu et or, doit être apposé sur la porte ou devanture appartenant à l'établissement du porteur. Il faut se procurer ce certificat avant le 1er décembre, 1941.

Le clergé de la province a perdu l'un de ses chanoines les mieux connus dans la personne de M. le chanoine Charles-Joseph Roy, curé retiré de St-Gérard Majella, comte de Wolfe, et commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulchre. Le défunt appartenait à l'une des plus vieilles familles de la rive sud du Saint-Laurent. Lui-même écrivain, il était le frère de M. Pierre-Georges Roy, archiviste de la province.



C.-R. MORPHY, directeur des autorisations de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Toute personne fabricant, maintenant ou vendant des denrées alimentaires, malées, vêtements ou chaussures doit se procurer un certificat de licence avant le 1er décembre 1941.

conservateur du musée. Ces deux personnages collaborèrent depuis longtemps avec M. P. G. Roy; nul doute qu'elles sont qualifiées pour lui succéder.



# LA CAMPAGNE NATIONALE d'ARMEMENTS

## COMMENCE CETTE SEMAINE

# à MONTREAL

### Vous pouvez aider - - - Vous devez aider

● Nos combattants ont un besoin croissant d'armes de toutes sortes. Chaque municipalité du Canada doit coopérer à la Campagne Nationale d'Armements. Les Certificats d'Épargne de Guerre sont un moyen à la portée de tous les citoyens.

Notre municipalité se fera un devoir de participer à cette campagne. Chacun doit faire sa part. Nous pouvons fournir plus d'armes en achetant nous-même et en faisant acheter plus de Certificats.

Coopérez à la Campagne d'armements dans votre milieu.

PUBLIEE PAR LE COMITE DE MONTREAL POUR L'EPARGNE EN TEMPS DE GUERRE  
EDIFICE ALDRED, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

DOUBLEZ VOS ACHATS RÉGULIERS DE  
*Certificats d'Épargne de Guerre*

# Une école de mécaniciens experts pour l'armée

L'usine Ford de Windsor a fait preuve d'une intéressante initiative en organisant, dans l'usine même, un cours destiné à former des mécaniciens experts parfaitement au courant des détails des chars d'assaut et qui doivent servir d'instructeurs dans les centres d'entraînement. L'usine de Windsor, pour sa part de contribution à l'effort de guerre, assure gratuitement l'instruction des mécaniciens militaires admis à suivre le cours.

Les élèves sont instruits de tout ce qui concerne les chars d'assaut et tracteurs. Ils apprennent à connaître le fonctionnement du moteur, les divers organes de ces chars qu'ils sont entraînés à démonter complètement et à remonter sûrement et rapidement. Et cela est chose indispensable. Il ne s'agit pas, en effet d'une auto de luxe où d'agrément que l'usine vend à un particulier. Dans ce dernier cas l'acheteur ne s'intéresse qu'à la conduite de l'auto et s'en remet pour son entretien et ses réparations à des spécialistes mécaniciens et garagistes. Ici le char d'assaut ou le tracteur, une fois acheté par l'Etat ira jouer son rôle aux quatre coins du monde, et, par exemple dans les

sables du désert. Il faut que l'armée qui l'emploie assure elle-même son entretien et sa réparation.

Il fallait donc que l'armée fût amplement fournie de mécaniciens experts ayant une connaissance approfondie de ces mêmes véhicules.

Actuellement chaque centre d'instruction au Canada a un mécanicien sortant de l'école Ford. On a dû consacrer à l'instruction des élèves de plus en plus nombreux six tracteurs Universal au lieu de quatre et le personnel instructeur a dû être augmenté en proportion.

Le programme comporte deux semaines de cours.

Quand chaque élève est capable de démonter et de remonter le char, il doit piloter l'appareil sur le terrain spécial de l'école, dont le dur parcours mettra aussitôt en évidence toute défiance de montage qui aurait pu être commise. Cette défiance doit alors être réparée sur place avant que l'élève quitte le char qui sera mis à la disposition des autres élèves.

Des centaines de mécaniciens militaires, ont subi avec succès cet entraînement spécialisé dont l'importance au point de vue de la Défense nationale est incontestable.

# Femmes d'aviateurs heureuses au Canada



"Bébé pousse comme un charme ici" disent généralement les épouses des aviateurs de la R.A.F., à Port Albert, et c'est pourquoi elles se trouvent bien au Canada. A gauche Mme D.-G. Stokes, dont le mari est commandant d'escadre, est arrivée ici dans la fin de 1940. On la voit avec son fils Peter. A droite Mme John Baker, avec son chat, Mussolini, ainsi nommé parcequ'il est "un marmiteux, un peureux et un chat noir" Mme Baker, ainsi que son mari sont néozélandais.

# L'extraordinaire odyssee de deux soldats canadiens

GIBRALTAR, 21. — Deux militaires canadiens, membres du Génie royal canadien, le lieutenant Art Ames et le sapeur Norman Ross, partaient récemment de Gibraltar à bord d'un croiseur pour rentrer en Angleterre après avoir travaillé avec plusieurs autres ingénieurs canadiens aux fortifications tout à fait splendides de la Pointe de l'Europe. Mais ce voyage qui ne devait avoir qu'un parcours normal de 1-100 milles s'éternisa avec les événements qui forcèrent les deux Canadiens à faire un périple de 19.000 milles. Voici comment. En appareillant de Gibraltar, le croiseur à bord duquel ils se trouvaient reçut l'ordre de participer à la chasse au croiseur de bataille "Bismarck". Le lieutenant Ames resta 36 heures sur le pont pour suivre ces excitantes opérations navales depuis le début jusqu'à la fin. Après cela, le navire de guerre, au lieu de gagner l'Angleterre, fut envoyé à la poursuite de vaisseaux de ravitaillement allemands; on confia à Ames pendant

ce temps le service de deux canons anti-avions.

A la suite de cette navigation fructueuse, le croiseur anglais relâcha dans un port d'Afrique Occidentale où les officiers coloniaux britanniques firent fête aux deux Canadiens, les premiers qu'on voyait là-bas depuis le début des hostilités. Le sapeur Ross se fit un groupe d'amis parmi les soldats des Forces Françaises libres. Mais tous deux se demandaient quand ils reverraient l'Angleterre, dans toutes ces aventures. Un destroyer anglais parut bientôt dans ce port africain et les prit à son bord pour les transporter dans un autre où leur fut facile de prendre passage sur un navire partant à destination des Iles Britanniques, en convoi. Le convoi fut attaqué en haute mer par des sous-marins nazis, mais des croiseurs britanniques survinrent à temps pour les chasser, et le convoi poursuivit sa route sans avoir subi de pertes. Le navire que cette alerte avait égaré fit escale à Gi-

braltar où il débarqua les deux Canadiens qui en étaient partis il y avait cinq semaines.

On les accueillit là-bas avec des sourires moqueurs, mais peu de temps après, les deux ingénieurs réussirent à monter à bord du navire de guerre qui ramenait d'Italie en Angleterre le personnel de la légation britannique de Belgrade. Ce bâtiment eut, lui aussi, à repousser une attaque aérienne de l'ennemi avant d'entrer dans un port anglais, mais tout le monde et les deux Canadiens débarquèrent sains et saufs en Angleterre.

## 3,157 contrats

Le nombre des contrats de guerre accordés par le ministère des Munitions et des Approvisionnements augmente de semaine en semaine. Pour la période comprise entre le 10 et le 16 septembre derniers, le nombre de ces contrats s'est élevé à 3,157 représentant une somme globale de \$40,859,942.

# Quand Prosper reçoit une lettre d'ami

Mon cher Prosper,  
J'ai voulu oublier durant deux jours cette guerre qui me tape sur les nerfs, et qui m'inquiète surtout pour l'avenir de mes jeunes élèves, si les monstrueux nazis en sortent vainqueurs.  
Pour n'y plus penser, j'ai profité du dernier congé pour aller me reposer samedi et dimanche à la Trappe d'Oka. Eh! bien, la guerre m'a hanté quand même dans ce séjour de paix, car elle fait partout sentir sa présence.  
Samedi, par exemple, j'accompagnai un groupe de moines qui travaillaient à assainir un immense bois marécageux au bord du lac des Deux-Montagnes. Plongés jusqu'aux genoux dans l'eau froide d'automne, les religieux creusaient un canal de drainage. Ils peinaient en silence sous l'oeil de Dieu et de deux de ses créatures: un maître d'école que tu connais et qui se nomme Damase, ainsi qu'un veau nouveau-né que sa mère avait caché là.

C'est ainsi que dans un labour, meussant, d'admirables hommes accomplissent ce que d'autres heuquent à faire. Et s'épongeant le front après l'arrachage d'une souche, l'un des moines me dit lentement:  
— Le révérend Père abbé vient de recevoir une lettre d'Europe, qui a passé par la Suisse. Il nous l'a lu hier au chapitre; les choses ne vont pas bien pour nous là-bas. En Allemagne, les nazis ont jeté nos frères à la rue et se sont emparés de nos terres dans trois monastères. Au Mont-Saint-Jacques, dans le diocèse de Mayence; à Mariawald, diocèse d'Aix-la-Chapelle, les moines n'ont plus rien et nous ignorons même ce qu'ils sont devenus. Les Allemands ont placé des esclaves sur nos domaines et les font labourer à leur profit.  
— A Mont-des-Cats, en France du Nord, les nazis ont daigné laisser nos frères cultiver les terres, mais

# Des Indiens reulent scalper Hitler

Des Indiens de la York Factory, de la Baie d'Hudson, ont envoyé une somme de \$240 au ministère de la production aérienne en y joignant une supplique demandant à être autorisés à "scalper" Hitler, quand il aura été fait prisonnier.

Ils se sont installés dans notre "scellerie" et se nourrissent à peine nos produits. Notre Père Charles (qui vint jadis chez nous) leur demanda la permission de continuer ses études spirituelles, mais on lui répondit d'aller gratter le sol et de se considérer comme un zèbre. A l'abbaye de Bellefontaine, il paraît que, d'après les termes voilés de la lettre, "on ne meurt pas de faim" et que "le père est revenu et les enfants sont bien". Dans l'un de nos monastères, les moines contraincis après le bombardement dans de l'invasion du printemps de 1940 ont découvert trois cadavres de soldats portant l'uniforme britannique. Ils les ont enterrés dans le cimetière de la Trappe. Mais que sont devenus nos frères d'Allemagne?

Le frère se tut et se remit à se soucier. Et le restai silencieux moi aussi, Prosper, dans ce grand calme que ne troublait même pas le meullement du petit veau.  
Une vision apparut à mes yeux. Je vis ce même bois marécageux au bord de ce même lac, mais avec une sentinelle allemande surveillant le labour des moines.

Veux-tu que cela arrive, Prosper? Je ne le veux pas, moi non plus. C'est pourquoi il faut vaincre cet ennemi maudit. Comment le vaincre? Certainement pas en se considérant hors de la guerre.

Cette guerre est notre guerre. Je conseille à tous mes anciens élèves de s'enrôler pour la gagner.

Bien à toi. — Damase.  
P.S.: J'ai rencontré ton frère, qui revenait en congé. Il porte splendidement l'uniforme. Les pays de la campagne font de magnifiques soldats. Sa fiancée avait l'air fière de lui.

# Chars d'assaut canadiens



La brigade canadienne des chars d'assaut maintenant rendue en Angleterre vient de recevoir ses premiers chars modernes pour y poursuivre son instruction. Les Canadiens ont eu la chance d'être parmi les premiers à disposer d'un matériel de premier ordre pour ces manoeuvres d'instruction. Cette photographie nous montre, en formation massive, les tanks qu'on a réservés au bataillon de Canadiens français et anglais de la province de Québec.

# Le général de Gaulle "grand voyageur"

Le général Charles de Gaulle, chef des forces de la France Libre, est surnommé "le plus promeneur" des chefs d'armées alliées. Il utilise l'avion, comme la plupart des civils utilisent le taxi, pour se rendre de Londres aux territoires de la France Libre, dont la superficie est de six fois celle de la France.

# "LES GRANDS DRAMES DE LA MER"

## Un amiral coule son navire

par Albert FRANCO

**Des centaines de marins anglais perdent la vie quand un amiral fait exécuter une étrange manoeuvre. — Impassable sur la passerelle du navire, l'amiral disparaît avec son vaisseau dans la mer. — Un mystère qui ne sera jamais éclairci.**

Le vice-amiral sir George Tryon s'était gagné une place enviable sous le soleil. L'un après l'autre il avait obtenu les galons qui décoraient maintenant la manche de son uniforme et il avait bien mérité chacun d'eux. L'amirauté anglaise avait une confiance absolue en lui. On lui confia le commandement de la flotte méditerranéenne anglaise et tous les officiers et matelots qui étaient sous ses ordres furent unanimes à déclarer que cette promotion lui était due. Le vice-amiral était très sévère au sujet de la discipline et peu de ses hommes l'aimaient mais aucun n'aurait songé à mettre en doute sa valeur et son habileté.

Puis, alors qu'il était au faite de sa carrière, vint la journée fatale du 22 juin 1893.

À bord du Victoria, le navire amiral, sir George Tryon avait pris la mer avec sa flotte pour une croisière dans la Méditerranée. Parti de Beyrouth, il suivait maintenant la côte tripolitaine.

En ce moment, nulle part au monde on aurait pu trouver une plus belle flotte. Chaque vaisseau était étincelant de propreté et tous avaient un aspect puissant et majestueux.

Le Victoria était alors le dernier mot en fait de puissance. Ce vaisseau, qui de nos jours paraîtrait assez petit et dont l'armement semblerait léger, était alors un formidable cuirassé de 12.000 tonnes, 600 marins le montaient et 60 officiers se félicitaient d'avoir été choisis pour faire partie de son équipage.

Le vice-amiral Tryon était fier de ses navires alors que de la passerelle du Victoria il les regardait évoluer en double file à la suite du Victoria et du Camperdown.

"Capitaine Bourke, dit-il au commandant du vaisseau amiral, avertissez les navires de se tenir en ligne avec les deux chefs de file et d'être prêts à exécuter la dernière manoeuvre".

Le capitaine Bourke fit aussitôt passer le mot d'ordre aux dix autres capitaines des navires. Les pavillons annonçant la manoeuvre furent hissés, les sonophores envoyèrent leurs signaux. Chaque vaisseau reçut l'ordre et répondit qu'il était prêt à la manoeuvre. Le Victoria fit abaisser le dernier pavillon pour donner le signal d'exécution de la manoeuvre indiquée.

La manoeuvre fut exécutée à la perfection et en un très court espace de temps les navires coupèrent la mer en deux files impeccables, à la suite du Victoria et du Camperdown.

Après avoir regardé évoluer ses navires d'un oeil approbateur, l'amiral Tryon se tourna vers son état-major et leur expliqua ce qu'il avait l'intention de faire.

### LA MANOEUVRE

Il voulait faire entrer la flotte dans un port imaginaire pour que les navires y mouillent.

Tout d'abord, tous les navires, conformément leur route dans le même ordre que présentement puis, quand les derniers navires des deux colonnes auraient dépassé l'entrée supposée du port, les deux chefs de flotille exécuteraient une volte-face et les autres navires suivraient leurs sillons.

Les chefs de flotille, le Victoria à gauche, et le Camperdown à droite, devaient faire cette volte-face par en dedans, c'est-à-dire en se dirigeant l'un vers l'autre. Ils devaient faire un demi-cercle parfait pour ensuite continuer leur course côte à côte. Deux par deux, les autres navires devaient continuer leur avance, tourner au

même point que les chefs de colonnes pour ensuite les suivre jusqu'à ce que tous aient exécuté la même manoeuvre et l'amiral donnerait alors l'ordre aux navires de mouiller l'ancre.

En théorie, le plan de l'amiral Tryon était bon mais il avait ignoré le fait que les deux colonnes n'étaient éloignées que de 1.200 verges.

1.200 verges? Trois-quarts de mille? Il semblerait que cette distance permette l'exécution de n'importe quelle manoeuvre mais les gros navires de guerre ne sont pas de petits jouets et ils ont besoin de beaucoup d'espace pour évoluer. Si la distance avait été seulement moindre de quelques verges l'amiral Tryon n'aurait seulement pas songé à faire exécuter une telle manoeuvre car elle aurait été impossible. Si par contre elle avait été plus grande de quelques verges tout se serait passé sans encombre et l'amiral Tryon aurait très certainement été pendant de nombreuses années encore le commandant de la flotte anglaise de la Méditerranée.

Le Victoria avait en effet besoin exactement 600 verges pour faire volte-face et le Camperdown avait lui aussi besoin de 600 verges pour exécuter son demi-tour. Les deux vaisseaux ne pouvaient faire autrement que de se frapper en complétant le demi-cercle.

Trois membres de l'état-major de sir George attirèrent son attention sur ce point. L'un après l'autre ils tentèrent de lui démontrer que la manoeuvre était impossible mais inutilement. L'amiral Tryon ne leur répondit même pas. Que se passa-t-il dans la tête de sir Tryon? Voulut-il accomplir l'impossible ou évaluait-il mal la distance qui séparait le vaisseau amiral du Camperdown? Cette dernière supposition semblerait la plus juste. Un léger brouillard s'était levé et le brouillard joue parfois de vilains tours, même aux marins les plus expérimentés.

### LA CATASTROPHE

Sir Tryon restait silencieux on fit publier les ordres.

L'amiral Markham, le second commandant de la flotte était à bord du Camperdown. Le capitaine Johnstone vint lui faire part des ordres de Tryon. Markham n'en crut pas ses yeux. Il devait y avoir erreur. Il demanda à Johnstone de faire répéter. Les mêmes ordres furent donnés. Markham ne savait que penser. Tryon devait pourtant savoir ce qu'une telle manoeuvre signifiait.

"Similaires ordres non compris", commanda Markham. Mais Tryon était un trop vieux loup de mer pour se laisser prendre à cette ruse. Ignorant le message de Markham il demanda aussitôt: "Qu'est-ce que vous attendez?" et n'attendant même pas la réponse il fit abaisser son pavillon marquant ainsi le début de la manoeuvre. Markham n'osa pas refuser d'obéir à son officier supérieur.

D'abord tranquillement, puis de plus en plus vite, le Victoria et le Camperdown coupèrent la mer accomplissant un angle de plus en plus prononcé. Sans cesse plus vite, les deux monstres d'acier se dirigeaient l'un vers l'autre. 1.200 hommes couraient vers la mort. Les officiers et les matelots semblaient hypnotisés. Impassable sur la passerelle du Victoria, Tryon ne semblait être qu'un simple spectateur et pourtant dans quelques secondes la collision aurait lieu.

Dans un véritable fracas de métal tordu, le Camperdown frap-



L'amiral Tryon se tourna brusquement vers le capitaine Bourke. "Dites-leur de ne pas envoyer d'embarcations à la mer!" A ce moment, le Victoria pencha dangereusement.

pa l'avant du Victoria par tribord. Sous le choc le Victoria fut poussé de côté de soixante-dix pieds. Par l'immense plaie l'eau pénétra en trombe dans le navire.

Officiers et matelots coururent aussitôt à leur poste de danger pour y attendre les ordres. Ceux qui étaient en devoir dans le navire même y demeurèrent comme si rien ne s'était passé. Tryon donna aussitôt l'ordre de diriger le navire vers la côte pour tenter de l'y échouer. Vivement, mais avec un ordre et un calme parfait les hommes se mettaient en rang sur les ponts inférieurs. Tryon se demandait s'il pourrait atteindre la côte pour y échouer le géant blessé.

### LA FIN DU GEANT

Il s'aperçut alors que les autres navires de sa flotte se préparaient à mettre des chaloupes à la mer. Cela sembla enrager l'amiral Tryon qui ordonna au capitaine Bourke d'envoyer un message aux autres navires pour leur dire de ne pas envoyer d'embarcations.

Alors même qu'on envoyait ce message, le Victoria pencha dangereusement. Les officiers et les hommes étaient parfaitement calmes et les moteurs fonctionnaient toujours mais il était maintenant évident que jamais le Victoria n'atteindrait la côte. Le navire pencha un peu plus comme s'il était pour tourner à l'envers. Tryon donna alors son dernier ordre: "Chacun pour soi". Officiers et matelots brisèrent alors les rangs et se précipitèrent à la mer, mais les machines fonctionnaient toujours et le navire continuait d'avancer en coulant; un grand nombre de marins furent entraînés dans le remous et déchiquetés par les hélices.

L'amiral Tryon avait commis sa dernière erreur. Il se tenait

fermement à la rambarde de la passerelle et son visage ne reflétait pas la moindre émotion. Les officiers de son état-major voulurent lui faire endosser une ceinture de sauvetage mais il refusa. Il disparut avec son navire dont il avait causé la perte.

Trois cents des hommes du Victoria furent sauvés; trois cent cinquante périrent. La flotte, sous les ordres de l'amiral Markham, retourna aussitôt à la base de Malte.

Le capitaine Bourke avait perdu son navire. Bien que l'amiral ait été le commandant suprême, le capitaine Bourke n'en était pas moins responsable de son navire. Mais par contre il devait également obéissance à ses officiers supérieurs. Il dut remettre son épée et comparaître en cour martiale. Ce fut une question de routine. Après qu'on eut fait témoigner les survivants on lui remit son épée. Il était acquitté de l'accusation portée contre lui.

L'amiral Markham ne dut même pas passer en cour martiale. Il avait obéi à l'amiral Tryon ne

sachant pas ce que celui-ci avait dans l'idée.

De là venait le malheur. Personne ne savait ce que pensait l'amiral Tryon lorsqu'il avait donné l'ordre d'exécuter l'étrange manoeuvre. La suspicion, le doute, l'incompréhension s'entouraient toute cette affaire. L'Amirauté décida de faire la seule chose logique: cesser de parler de l'amiral Tryon. Bientôt, ce commandant de la flotte anglaise de la Méditerranée fut un homme oublié.

ALBERT FRANCO

(Tous droits réservés par "PHOTO-JOURNAL").

**Semaine prochaine  
UN GRAND MARIN  
TROMPA LA MORT  
TROIS FOIS.**



**Nos bombardiers  
leur rendront  
justice si vous**

Apprenez les secrets de CERTIFICATS d'ÉPARGNE de GUERRE

# Le bonheur que l'on croyait perdu... par S. Millot

David avait coutume de dire à tout venant :

— Papa et maman dorment dans un lit tout en or !

En réalité, ce lit "tout en or" était un grand lit de cuivre dont les barreaux brillants faisaient la joie de David lorsque nous allions, chaque matin, dire bonjour à nos parents dans leur chambre.

Mais un jour, nous trouvâmes maman prenant seule son petit déjeuner.

— Où est papa ? demanda David.

D'une voix un peu sèche qui n'était pas la sienne, elle répondit :

— Dans son cabinet de travail.

Et elle se pencha davantage sur le plateau qui supportait son thé.

Puis elle ajouta :

— Il est enrhumé.

— Oh ! fit David.

Un instant plus tard, nous croisions papa dans le couloir. Il était en peignoir de bain, une serviette nouée autour du cou.

Daddy, commençai-je après l'avoir embrassé, est-ce que vous allez rester toute la journée à la maison ?

— Car j'avais très peur que ce rhume ne me prive de la promenade à cheval qu'il m'avait promise.

— Il n'y a aucune raison, répondit-il.

Et, sans plus, il s'éloigna.

Mais courant après lui, j'insistai :

— Si vous ne sortez pas, peut-être votre rhume ira-t-il encore plus mal.

— Mon rhume ? s'exclama-t-il, je ne suis pas enrhumé !

C'est maman qui nous l'a dit, fit David, et il regardait la haute stature paternelle, en penchant de côté sa petite tête ronde et baine.

Papa s'était arrêté et retourné. Une expression de colère durcissait son visage, mais le voyait bien que ce n'était pas à cause de nous. Un instant, il resta à nous regarder, les sourcils froncés, puis il se détourna et, haussant les épaules, se mit à marcher à grandes enjambées vers son cabinet de toilette dont la porte claqua derrière lui.

Nous n'avions pas bougé, interdits et vaguement apeurés par cette attitude que nous ne comprenions pas. A la fin, ce fut David qui me prit le main et m'entraîna, sans rien dire, tous deux étremés d'une peur encore imprécise.

En entrant dans la nursery, nous nous sentîmes un peu rassurés de retrouver l'arrangement familial de cette pièce qui était notre, de voir la table mise avec sa nappe à fleurs et nos tasses de porcelaine rose, tandis que, dans un coin, Gamouche, notre chat, jouait avec une pelote de laine. David alla tout droit à la petite bête et, la prenant dans ses bras, il la tint longtemps, étroitement serrée contre sa joue.

Chaque dimanche, nous descendions, accompagnés de Nurse, déjeuner avec papa et maman dans la salle à manger. Une fois, il y avait du pudding au chocolat, mon dessert préféré, une autre, c'était un soufflé au riz ou une crème à la vanille pour faire plaisir à David.

Ce dimanche-là, Kelsey, la femme de chambre, me passait pour la deuxième fois du pudding, lorsque, regardant par hasard maman, je vis qu'elle avait un air bizarre. La cuillère à la main, je me tournai vers papa. Il tenait la tête obstinément baissée sur son assiette ou demeurait le pudding intact.

Kelsey me toucha légèrement le bras, pour me rappeler que je ne m'étais pas encore servie, mais, sans savoir pourquoi, je n'avais brusquement plus envie de ce pudding qui était pourtant au chocolat. Je reposai la cuillère avec un geste de refus. Mais, je n'avais pas quitté des yeux maman, et, soudain, je compris pourquoi son visage paraissait étrange et

pourquoi elle se levait précipitamment en disant :

— Excusez-moi, je ne me sens pas très bien.

Les joues de Nurse étaient devenues toutes rouges. Papa, lui, fixait toujours son assiette. David, à côté de moi, regardait la scène avec des yeux étonnés. Maman avait atteint la porte que Kelsey tenait ouverte devant elle. Alors David put voir ce que Nurse, Kelsey et moi avions vu, ce que papa

ne, une petite machine à coudre pour moi, dans l'autre, un arc et des flèches pour David. Et elle nous apprit que papa était à Londres et ne reviendrait pas.

Ce fut tout. Personne ne nous parla jamais du divorce. Nous trouvions seulement les domestiques chuchotant entre eux et dès que nous paraissions ils se taisaient et ils prenaient des mines qui nous semblaient bizarres. Nurse était devenue triste et se mon-

dejeuner, avec son café au lait dans sa tasse de faïence bleue et sa confiture préférée dans un pot qui avait la forme d'une orange; dans le jardin où il jouait avec nous; dans les écuries au retour d'une promenade, sa main gantée de cuir fauve tenant les rênes de Sultan; et, le soir, près de nos petits lits, nous disant bonsoir en nous souriant dans la demi-obscurité, avant d'aller retrouver maman pour le dîner dont les

— Mais vous le reverrez. S'il ne devait pas revenir à la maison, comment ferions-nous pour le revoir ?

Un soir que Nurse brossait mes cheveux, avant de me mettre au lit, je questionnai :

— Pourquoi Daddy n'était-il pas heureux avec nous ?

La lumière du soir emplissait de douceur notre chambre d'enfants où le parfum des roses-thé du rosier grimpant le long du mur entraînait par la fenêtre ouverte. Sur la table basse entre nos deux petits lits, nos verres de lait semblaient crèmeux plus encore que d'habitude. Sans doute, à ce moment-là, sentis-je plus profondément encore l'absence de ce père que nous adorions.

Nurse ne répondit pas à ma question mais elle dit comme si elle se fut parlée à elle-même :

— Ah ! Peut-être cela vaut-il mieux pour votre maman.

— Pourquoi ? fis-je étonnée.

Elle secoua la tête sans répondre.

Mais alors, David, qui jusque-là penché à la fenêtre disait au revoir à ses pigeons, se retourna brusquement :

— Qu'est-ce qui vaut mieux pour maman ? Jeta-t-il en tortillant nerveusement la ceinture de son pyjama.

— Buvez votre lait, David, dit seulement Nurse semblant ignorer la question.

David tirailla plus fort sa ceinture et repéta :

— Qu'est-ce qui vaut mieux, dites, Nurse ?

Nurse rougit d'embarras sous ses tresses blondes.

— Oh ! fit-elle à la fin, votre maman est peut-être plus heureuse ainsi.

— Plus heureuse, sans Daddy ?

David et moi avions peine à même exclamation.

Ne tournez pas tout le temps la tête Minna, dit Nurse, de voir vous tirer les cheveux.

Nous nous regardions malicieusement, David et moi, tout désolés. Maman plus heureuse sans papa ? C'était une chose impossible à croire. Mais elle avait mis en nous une peur vague qui, peu à peu, grandissait.

Vivement Nurse ajouta :

— Mais vous reverrez bientôt votre papa.

Elle avait passé d'un geste maternel son bras autour de mes épaules pour m'emmener au lit. Je me dégageai :

— Quand ? fis-je anxieusement.

Je ne suis pas, mais sûrement vous le reverrez, répondit-elle. Et elle continua aussitôt :

— David, buvez votre lait et vous aussi Minna.

Puis elle se fut mettre de l'ordre dans la salle de bain.

Quand, un instant après, maman vint nous dire bonsoir, nous sentîmes, entre elle et nous, quelque chose d'étrange. C'était la première fois qu'elle nous paraissait ainsi loin de papa, car jusque-là nous n'avions jamais supposé qu'elle put être heureuse sans lui.

Elle parut se rendre compte de notre état d'âme.

— Qu'as-tu, Minna chérie ? Tu es souffrante ?

Je fis signe que non. Elle se tourna vers David :

— Qu'y a-t-il donc ? Interdit-elle, un peu surprise.

Mais l'un et l'autre répondîmes :

— Rien du tout, Mammy.

Quand elle fut vers la porte, elle s'arrêta et se retourna pour nous regarder une dernière fois. Un instant sa mince silhouette se détacha sur les murs éclairés du palier. Il me vint l'envie de la rappeler et de me faire câliner pour chasser l'angoisse qui s'était emparée de moi. Mais aucun mot ne sortit de mes lèvres. Une seconde après, elle referma la porte.

La vie, naturellement, continuait, à peine changée; nos promenades, nos jeux, nos leçons avec Nurse. Nous parlions peu de papa et maman. Seulement de temps en temps, lorsque nous

(Suite à la page 37)



... Espérons le nouveau chapeau, si joli. Il avait joué son rôle et pour nous le bonheur était enfin revenu.

devoir savoir sans même regarder et sans avoir rien fait pour l'empêcher, c'est que maman pleurait.

Un jour, papa nous dit au revoir comme s'il partait en voyage. Il paraissait ému comme jamais il ne l'avait été et nous ne le revîmes plus. Maman s'en fut alors chez grand-mère où elle resta deux semaines, puis, elle revint, mais seule.

Le soir de son retour, elle nous embrassa longuement, et s'entremit ensuite dans sa chambre sans nous appeler comme elle le faisait pourtant toujours, afin que nous ouvrons nous-mêmes les paquets qu'elle ne manquait jamais de nous rapporter de voyage.

Cependant, un peu plus tard, elle vint nous dire bonsoir dans notre chambre. Elle apportait deux boîtes. Il y avait, dans l'un

trait très douce avec nous. Nous nous demandions souvent pourquoi.

Maman nous avait expliqué que Daddy était parti parce qu'il n'était pas heureux à la maison. Puisqu'elle le disait, ce devait être vrai. Mais il nous était difficile de réaliser ce que ces mots voulaient dire. Comment pouvait-on ne pas être heureux dans cette maison ? Pour nous, elle représentait un long bonheur qui remontait loin, très loin, jusqu'au temps où nous étions tout petits. C'était, plus loin encore, une chose imprécise, éclairée de la lumière rose des premiers souvenirs, un chemin émergeant d'un inconnu où nous n'existions pas.

Aussi, nous était-il difficile d'admettre que papa pût être malheureux auprès de nous. Il faisait partie de notre bonheur, et nous l'avions toujours vu au petit

dehors nous semblaient toujours si délectables.

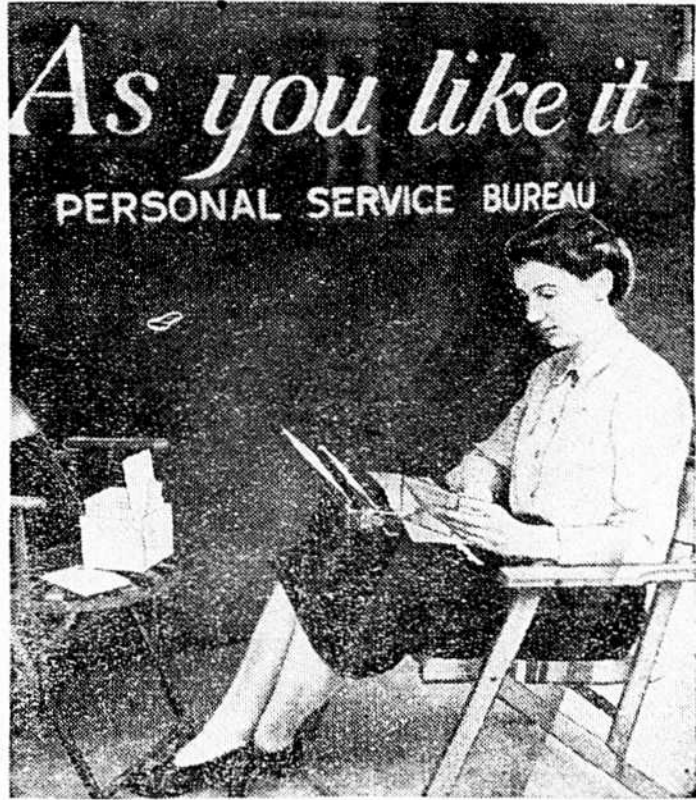
Evidemment, nous ne pouvions mettre en doute ce que maman avait dit, mais, pour mieux croire, nous essayions de trouver à ce départ quelque raison plausible. Nous n'y parvenions pas. Les seules que nous ayons connues jusque-là, c'était Little-Hampton ou, chaque été, papa allait louer une villa pour nos vacances ou Ickle-tou, la propriété de grand-mère, ou bien encore Londres, pour un concert ou une exposition. Mais s'il avait été absent pour l'une de ces raisons, il ne l'aurait pas été si longtemps. Et maman avait dit qu'il ne reviendrait pas.

Un soir, je demandai :

— Est-ce que Daddy est toujours à Londres ?

— Je ne sais pas, répondit-elle tranquillement.

Puis, elle ajouta :



Photographie prise à travers la vitrine du bureau "As You Like It". On voit Mlle Frances Van Keuren copiant un manuscrit pour l'un de ses clients.



Jane Acheson tricote et Frances Van Keuren adresse des enveloppes pour des membres du service "As You Like It". Elles se dépêchent de finir leur ouvrage pour pouvoir en commencer un autre.



Jane Acheson porte ici une brassée de chausures que des clients lui ont confiées pour les réparer et les cirer. Joli frottage en perspectival

# De bonnes pilules originale aux Etats-Unis

Georges Miles dit qu'il n'ira plus jamais dans les cirques et autres exhibitions du même genre. Ce n'est pas qu'il n'aime pas cela. Au contraire, il adore cette atmosphère et il est toujours chanceux aux jeux de hasard.

La raison de cette décision c'est que la dernière fois qu'il y est allé il a emmené Alice Sims et il a failli y laisser le bonheur de sa vie. En passant devant une balance un homme les regarde et leur dit: "Approchez et faites devinez votre poids". Aussitôt Alice s'arrête très intéressée et Georges demande: "Quelle est l'idée?"

"C'est très simple, lui répondit l'homme, vous me donnez quinze sous et je devine votre poids. Ensuite vous montez sur la balance et si j'ai deviné à trois livres près vous n'avez rien et dans le cas con-

traire vous recevez une de ces magnifiques cannes".

Alice est tentée par la proposition et je fais signe à l'homme qu'il peut y aller. Il la regarde comme il faut puis il dit: "Cent vingt-deux livres". Alice monte sur la balance et l'aiguille s'arrête à cent quinze livres.

"Vous gagnez", dit l'homme et il lui tend une canne. C'est au tour de Georges maintenant à subir l'examen. Le professionnel évalue son poids à deux cents livres et la balance marque cent quatre-vingt-dix-huit livres.

"Eh bien! nous avons quand même une canne", dit Georges à Alice. Mais Alice ne semble pas très satisfaite de son essai et finalement elle éclate:

"C'est épouvantable, je suis trop grasse, pensez-y donc, cet homme

# Trois jeunes filles ont lancé une compagnie

Les Américains sont maintenant connus du monde entier comme établissant de tous les genres de records et des choses extraordinaires. Trouve-t-on quelque chose d'étrange, de rarissime quelque part dans le monde, aussitôt les Américains font la découverte de quelque chose de plus rare, de plus étrange encore. Vous en êtes peut-être venus à dire que rien ne vous surprend plus des Américains. Eh bien! Vous avez tort! Vous allez encore une fois être surpris!

a cru que je pesais cent vingt-deux livres! Je dois avoir une apparence lourde et il faut absolument y remédier. Georges, je vais me mettre à la diète des aujourd'hui!"

"Voilà, cela n'a pas de bon sens, votre caractère devient impossible lorsque vous êtes au régime et de plus nous allons nous marier dans deux semaines", ajoute Georges.

"Georges", dit Alice d'une voix déterminée, "je ne me marierai pas tant que mon poids ne sera pas descendu à cent cinq livres et personne ne pourra se permettre de croire que je pese cent vingt-deux livres".

Et le lendemain la pauvre Georges, en arrivant chez sa fiancée, s'aperçut qu'elle n'avait pas changé d'idée, au contraire, et même son humeur commençait à se ressentir des effets de la diète. Georges dut en subir le contre-coup toute la soirée.

En lisant le journal Georges lut qu'un docteur guérissait ses malades avec des pilules de sucre coloré en faisant croire à ses patients qu'elles contenaient des drogues puissantes.

Aussitôt Georges alla chez un de ses amis pharmaciens et se fit donner quelques pilules inoffensives, puis il se rendit chez Alice.

"Voilà des pilules qui viennent de l'Inde, elles sont, paraît-il, très rares et donnent des résultats merveilleux. Tout ce qu'il y a à faire est d'en prendre trois, attendre trois heures et aller se peser".

Alice se jette sur les pilules et les avale puis au bout de ses trois heures elle va se peser. En chemin Georges lui fait promettre que si les pilules font effet qu'ils se marieront immédiatement. Arrivée à la balance Alice se pèse et l'aiguille marque cent quinze livres à son profond désappointement.

"Un instant", dit Georges, "cette balance n'est peut-être pas juste. Quel était mon poids l'autre jour au cirque?"

"Cent quatre-vingt-dix-huit", répond Alice.

Georges monte sur la balance qui marque deux cent-huit livres.

Alice de s'écrier alors: "En effet, la balance n'est pas juste. Essayons de nouveau". Le même résultat se produit. Il n'en faut pas plus pour persuader une femme et Alice de

WASHINGTON, 21. — Trois Américaines, trois jeunes filles de la haute société de Washington, fatiguées de ne rien faire ont lancé une compagnie que l'on peut qualifier pour le moins d'originale. Cette compagnie fonctionne sous la raison sociale de "As You Like It".

Votre chien a-t-il besoin d'un lavage? Votre bébé mérite-t-il une bonne fessée et n'avez-vous pas le coeur de la lui donner? Etes-vous en quête d'un nouveau logement? Avez-vous besoin d'une nouvelle cuisinière? Voulez-vous trouver de bons serviteurs ou voulez-vous en mettre à la porte ou simplement êtes-vous inquiets et déprimés parce que tout va mal et que vous ne savez par quel bout entamer votre ouvrage?

Si vous habitez Washington, ne vous tracassez plus! Allez simplement frapper à la porte de "As You Like It" et dites adieu à tous vos soucis. Mlles Jane Acheson, Frances Van Keuren et Patricia Griffin feront pour vous toutes les besognes que vous détestez.

Si vous n'avez pas le bonheur d'habiter Washington, vous n'avez qu'à espérer qu'un jour quelqu'un de votre ville lance une entreprise de ce genre. En attendant, endurez votre mal en silence et patientez!

Voilà quelques-unes des besognes aussi nombreuses que diverses qu'accomplissent ces trois jeunes filles pour leurs clients: elles préparent les repas, cuisent, recommandent les vêtements, négligés, reprennent les bas, font de la sténographie, de la chirographie, de la sténographie, adressent des enveloppes, écrivent des lettres, prennent soin des bébés, font le ménage, servent de tuteurs, de chaperons, trouvent des logis à votre convenance, engagent et renvoient les serviteurs et vont même

dire: "C'est vrai qu'elle doit être fatiguée car je me sens beaucoup plus légère et je parais beaucoup plus mince, n'est-ce pas, Georges?"

Et Georges d'acquiescer avec empressement.

"Il va falloir réduire ce poids de deux cent huit livres, c'est beaucoup trop", lui dit Alice.

"Certainement", répond Georges, et de fait, en la quittant, il déposa subrepticement deux poids de cinq livres chacun qu'il avait dans ses poches!



Jane Acheson prépare un dîner pour l'un de ses clients.

jusqu'à laisser votre carte de visite aux carreaux, ou vous voulez faire croire que vous êtes allés.  
Leur devise est: "Pourquoi vous en faire? Laissez-nous nous inquiéter pour vous". Et c'est vraiment ce qu'elle font!

**SOYEZ ELEGANTE!**

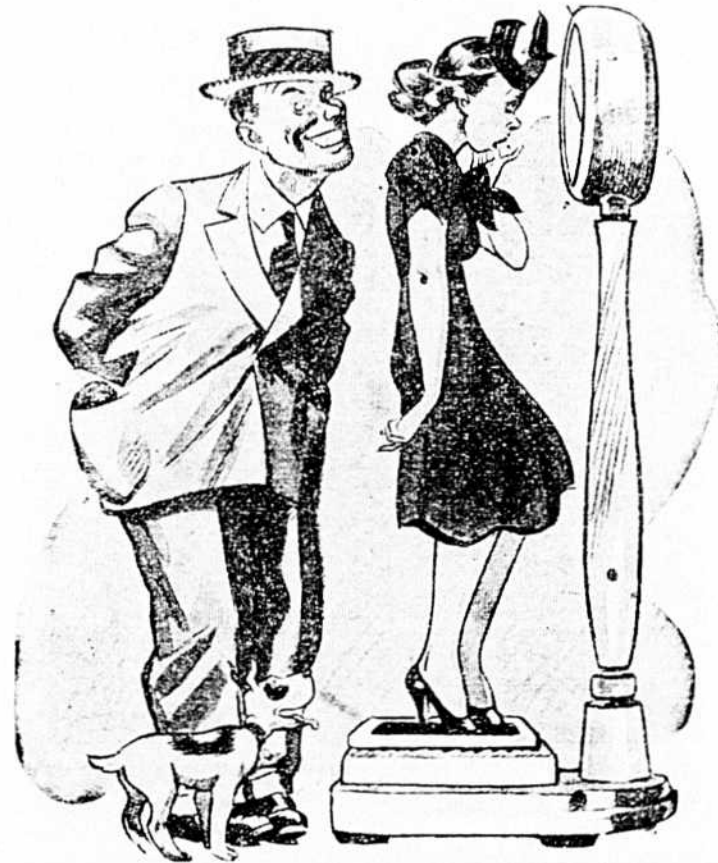
Rien ne séduit et séduisant autant la silhouette qu'un buste ferme et développé.

**Renova Lison**

Inoffensif, quel que soit l'état de santé. Liquide ou Pilules \$1.25 la bouteille.

Inclure timbre-poste pour réponse.

**MADAME LISE**  
CASIER POSTAL 282—STATION "B"  
Montréal, Qué. En vente chez Dupuis Frères, à la Pharmacie Montréal, la Pharmacie W. Brunet, Québec, P.-J.

"Cette balance ne doit pas être juste", dit Georges, "essayons de nouveau".

# Nos amis les chandails et les gentilles jaquettes



## Pour aller en montagne

Pour faire de l'alpinisme, il faut être vêtue de façon pratique. L'ensemble que voici est parfait. Il se compose d'une jupe de lainage à plis multiples, d'un chandail de laine et d'une bonne jaquette doublée de chamois.



## Un beau trois pièces



## Un bel ensemble sport

Pour faire du sport quand la saison devient froide, voici ce que l'on présente aux jeunes filles. Un pantalon de velours bleu marine, bien doublé et très chaud, puis, un chandail tricoté à la main et fait de laine blanche et enfin, une jaquette de même velours que le pantalon et garnie de boutons d'or.



Le tweed est en grande vogue et en porter est faire oeuvre de patriotisme, puisqu'il s'agit là d'un tissu anglais. Voici un tailleur très chic, qui se porte avec une écharpe de couleurs vives et que le grand manteau, le recouvrant entièrement, rend plus confortable encore.

## Nouvelle loi sur l'étiquetage des vêtements

WASHINGTON 21. A l'avenir, quand les Américaines vont acheter des vêtements, elles sauront exactement ce qu'elles achètent pour leur argent. Le Congrès américain a en effet récemment passé une nouvelle loi obligeant les manufacturiers à étiqueter tous les vêtements d'après les différents produits qui entrent dans leur fabrication.

Cette loi était devant le Congrès depuis 10 ans et c'est la guerre qui l'a finalement fait entrer en vigueur pour le grand bénéfice des acheteurs américains.

A cause de la rareté et de la production insuffisante de la laine on a finalement décidé de passer cette loi pour protéger les acheteurs en leur permettant de connaître exacte-

ment la qualité des vêtements qu'ils achèteront à l'avenir.

### LES DIFFÉRENTS CLASSIFICATIONS

Les vêtements seront maintenant classifiés en cinq groupes différents: vêtements tout laine; vêtements refaits; vêtements "retissés"; vêtements en rayon; vêtements en fibre.

Le manufacturier devra de plus indiquer le pourcentage de chaque étoffe qui entrera dans la fabrication du vêtement.

Les acheteurs n'auront évidemment aucune difficulté avec les différents pourcentages ou la classification de vêtements tout laine, en rayon ou en fibre, ce dernier groupe comprenant les vêtements en soie artificielle, en coton ou en tout autre étoffe.

Quand les vêtements de laine ne sont pas vendus, qu'ils passent de mode ou qu'ils sont défectueux, ils sont défaits, réduits en fibre, filés et tissés de nouveau, puis retentés pour en faire de nouveaux vêtements.

Les vêtements "retissés" sont ceux qui ont été fabriqués de laine ou autre étoffe récupérée de vieux vêtements achetés par les regrattiers qui les ont eux-mêmes revendus aux manufacturiers.

Les vêtements refaits ou "retissés" n'ont naturellement pas la même résistance et ne sont pas aussi bons que ceux qui ont été fabriqués de laine vierge et c'est pourquoi on oblige maintenant le manufacturier à les classer dans ces groupes différents.

D'exquis chapeaux pour la jeunesse



Le genre tailleur est tellement à la mode, cette saison, que les meilleurs créateurs de modèles se flattent de le réussir

Valeurs remarquables en fourrures de qualité



VERITABLE SEAL FRANÇAIS, V. J. étampe argentée authentique, modèle droit ou princesse, 12 à 20 ans, sur 169. commande, . . . . .



BEAU CHAT SAUVAGE ARGENTE, fourrure très épaisse et soyeuse, peaux descendues, modèle droit avec large col, 16 159. ans . . . . .

AUTRES VALEURS

- Rat-Musqué . . . 199.
- Loup-Marin . . . 109.
- Mouton de Perse . . . 149.
- Lapin Brun . . . 89.
- Chat Sauvage . . . 219.
- Seal Electrique . . . 129.

O.-A. TREMBLAY

Le plus grand magasin de fourrures du nord de la

ville  
418 Beaubien Est,  
près Saint-Denis,  
CR. 2448

Si, au début de la reprise des cours, les étudiantes se font un point d'honneur de ne pas porter de chapeau, elles doivent changer d'opinion dès que point l'hiver. Voici trois modèles créés spécialement à l'intention de la jeunesse. Le premier, à gauche, est une sorte de petit bonnet écossais, fait de feutre bleu et garni d'un point au crochet exécuté en laine rouge vif. Celui du haut, à droite, est un chapeau pour toutes les occasions. Il est en feutre brun et piqué d'une grande plume couteau. Le dernier, enfin, est ce que les Américaines appellent un "bêret à plate-forme". Fait de bengaline noire, il comporte un grand V de galon or et rouge.



Trois tailleurs pour les trois grâces

Quel chic, dans la simplicité du tailleur. Vraiment, on ne peut trouver quelque chose de plus seyant et de plus élégant. Le premier modèle est un trois pièces. La jupe et le grand manteau sont en tweed noir, rouge et blanc, et la jaquette est en fine serge noire. Les autres accessoires sont également noirs. Au centre, cet amour de tailleur est gris oxford et il se porte avec une blouse blanche et un grand chapeau noir garni d'une plume rouge et noire. Enfin, le dernier de ces charmants costumes se compose d'une jupe de lainage moutarde et d'une jaquette quadrillée moutarde et bleue. Le chapeau est assorti.

SAC

Tresse à 7 brins. Coupez votre corde sur toute la longueur que vous voulez donner au sac, rabat compris, repliez-la en formant une pointe. Coupez ainsi 15 tresses environ. Faites ensuite deux soufflets à 6 tresses sur 1-3 de la hauteur de la grande bande. Posez-les. Formez 4 nervures sur le rabat et la poche du sac. Faites une poignée et recouvrez de raphia 2 anneaux de riveaux auxquels vous l'accrocherez. Doublez. Fermez avec un gros bouton pression.

Le chapeau est garni de ruban ciré de deux tons de bleu. Le sac et la ceinture doublés de ce même ton (satin ou moiré pour le sac).

*Lupe Velez, des Iles du Sud*



Lupe Velez, la Mexicaine au sang de feu, est arrivée dernièrement à un diner, portant la toilette que voici et dont l'inspiration est nettement prise dans les Iles des mers du Sud. C'est sa propre creation. Le tissu choisi est un crêpe imprimé de grosses fleurs vertes, rouges, jaunes et lavande, et Lupe en a fait une nouvelle sorte de sarong à rendre jalouse la plus belle des Hawaïennes et... Dorothy Lamour elle-même...

Les chaussures se soignent

Actuellement, la mode est aux Richelien à semelles très épaisses noires ou marron. C'est pratique mais ne convient que dans la journée. Le soir, des semelles plus fines sont plus à leur place si l'on se change, ne serait-ce que pour mettre un costume uni. Avec le smoking, le soulier verni est de rigueur. Des embaucheuses sur lesquels on laisse reposer les chaussures un jour sur deux constitueront une réelle économie. Les souliers doivent être cirés dessus et dessous. Les chaussettes seront le plus souvent unies à côtes du ton du vêtement. Les chaussettes claires ne sont vraiment jolies que l'été.



**Création Dache**

Lily Dache, la grande modiste new-yorkaise a lancé ce superbe chapeau fait en forme de palette et tout en feutre bleu turquoise. Comme seul ornement, il comporte un oiseau aux plumes brillantes. Le bord du chapeau est liseré de velours améthyste.

*Que ce soit du simple ou du compliqué, les stars d'Hollywood savent choisir*

*La blouse rayée*



Ingrid Bergman aime fort les blouses et celle que voici est une de ses préférées. C'est une blouse tailleur de jersey de soie rayé, à col ouvert et manches longues. C'est un modèle très agréable à porter.

*Autumn Pencil*



Il n'est vraiment pas besoin de traduire le nom de cette robe d'après-midi, créée pour Lynn Bari. La jupe est drapée sur une seule hanche et la blouse présente la nouvelle manche dolman. Cet ensemble est entièrement combiné en beige et brun. Le manchon est de renard bleu.



Pour adoucir un teint rude. — Prendre des os de mouton bouillis, pour en séparer la chair les concasser et les faire bouillir encore fort longtemps dans de l'eau nette; l'eau étant refroidie, ramasser la graisse qui nage au-dessus et s'en frotter le soir.

EST AVEC UNE QUE JE SOULAGE VITE

**ANTALGINE**

MAUX DE TÊTE ET DE DENTS. GRIPPE. NERVOUSITÉ. FATIGUE.

EN VENTE 25c et 75c LA BOITE

Blanc et noir



De tout, un peu, pour plaire à chacune de vous

Il est très facile de composer un ensemble de dîner, lorsqu'on possède une jolie blouse blanche et une longue jupe, de velours ou de crêpe. Pour rendre le tout moins uniforme, rien de plus chic que de draper, à la taille, une longue ceinture de fantaisie.

Le linge... coquetterie permise

Des chemises discrètes. La chemise de soie blanche reste très élégante, mais coûteuse et jaunissant au lavage. Le reps, la popeline sont plus résistants. Si l'on ne peut changer de chemise chaque jour, avoir des cols et des poignets de rechange qu'on remplacera chaque matin. Le col souple et la manchette boutonnée ne font jamais habillé et ne peuvent se porter que dans la journée, à condition qu'on n'ait pas à se rendre à quelque visite. Le col empesé assorti à la chemise est plus habillé, mais toute cérémonie un peu officielle exige le col empesé blanc.

Velours et suède

Il est original et charmant cet ensemble composé d'une robe de velours de coton rouge vin et d'une jaquette de suède grenat. Le chapeau et les gants sont de la même teinte que la robe.

Cette toilette d'intérieur est si belle qu'elle peut facilement servir de robe de dîner, dans l'intimité. Elle est en crêpe beige, le corsage est ajusté et boutonné et la jupe, ample et longue. La manche est aussi d'une coupe ravissante.

ROBES ET MANTEAUX Mlle DIONNE 5284-5286 Avenue du Parc entre Fairmount et St-Viateur TEL: CR. 1840

Les drapés sont gracieux



Une jeune femme aux belles épaules et au buste plein aimera porter ce genre de robe dont la jupe est ample et droite et le corsage joliment drapé.

Une toilette d'intérieur



LES VEDETTES DANS L'INTIMITÉ



Leurs quatre fils au lit, Bing Crosby et son épouse vont faire un petit tour dans un cabaret de nuit.



Mary Brian, qui vient de divorcer, et son nouvel ami, l'acteur anglais Edward Ashley.



Quel chic! Ces deux actrices sont Ellen Drew et Gene Tierney et elles arrivent au Cirò.



Les Acteurs au Repos

Vous l'avez sans doute reconnue. C'est Joan Bennett. A quoi peut-elle bien penser?



Si Frances Neal sourit c'est qu'on vient de citer le nom de Vic Orsati.



Jack Oakie aime la danse. On le voit ici avec son épouse.



Profitant d'un congé, Jimmy Stewart se rend à Hollywood et va dans un club avec Frances Robinson.



Eleanor Powell fait sa réapparition dans un club de nuit. Il y avait longtemps qu'on ne l'avait vue dans un cabaret.

L'homme le plus Drôle au Monde

HOLLYWOOD, 21. — W. C. Fields, l'homme au gros nez, est considéré à Hollywood comme l'homme le plus drôle de la terre. Ce comédien peut dire les choses les plus simples et les rendre hilarantes. Mais c'est aussi très probablement le plus humble, le moins content de tous les comédiens.

Bien qu'il ait près de soixante et dix ans, il n'a pas changé le moindre détail depuis qu'il s'est marié de chez lui alors qu'il n'avait pas encore vingt ans et qu'il fut un capitaine jusqu'à ce qu'il obtienne son premier emploi comme jongleur au salaire de \$2,50 par semaine.

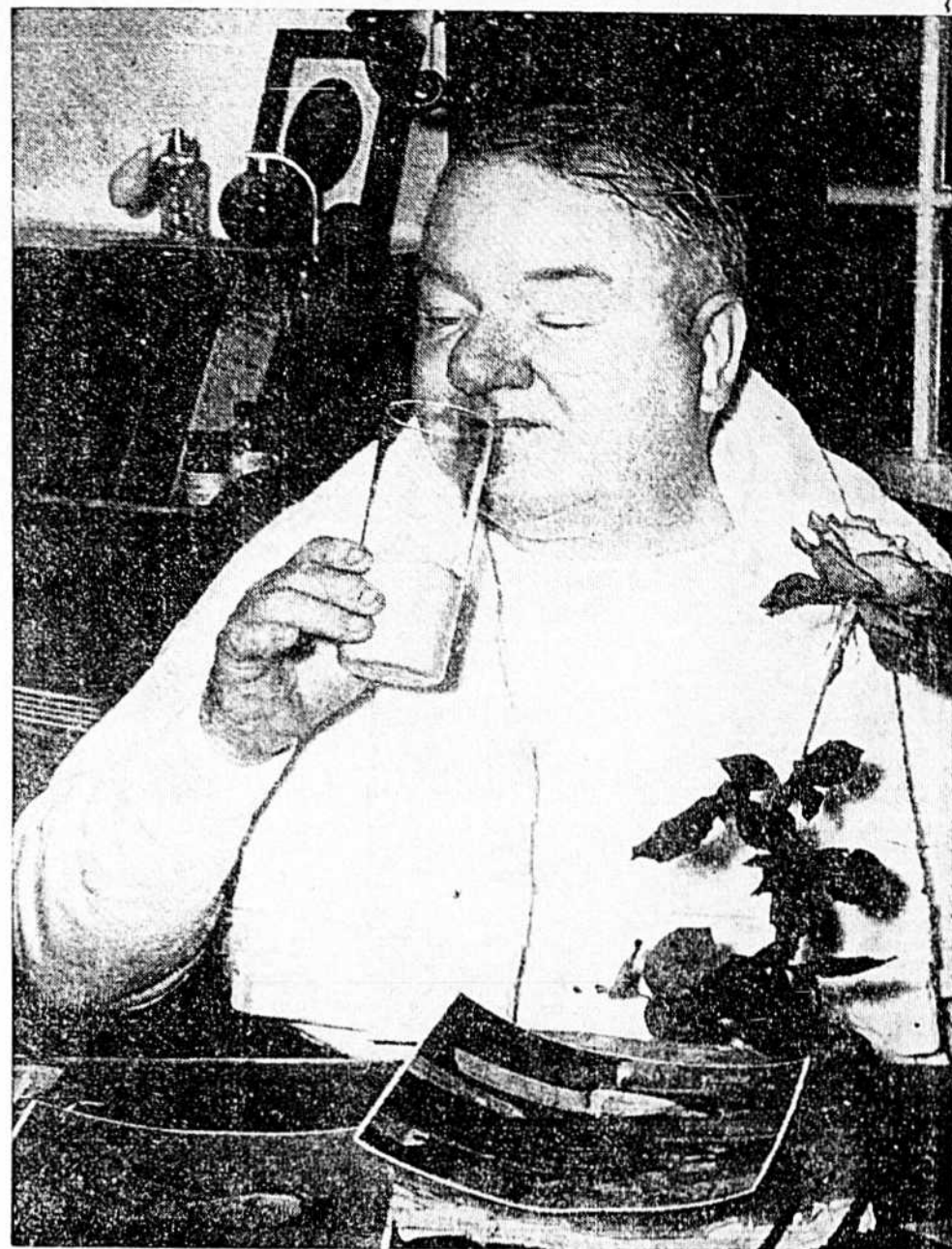
Quand il veut se reposer, W. C. Fields ne trouve mieux rien mieux que de boire le contenu de quelques bonnes bouteilles de bière. Il y a déjà très longtemps que les docteurs lui ont déclaré qu'il n'en avait pas pour longtemps à moins qu'il ne cessât de boire mais cela n'a guère tenu le comédien.

"Oui, déclare aujourd'hui l'acteur, c'était vraiment un beau groupe d'hommes que ces docteurs et ils ont tous eu de belles réussites aussi."

Le vrai nom de W. C. Fields est Claude William Daniels et c'est ce qu'il déteste le plus au monde. Une bouteille de bière sale et la voilà. Des réalisateurs se sont contentés de le faire passer dans des sketches satiriques mais le comédien les a tous toujours punis.

Son personnage préféré? La lecture du "San Quentin Outpost", le journal de la prison de San Quentin. Récemment il y fut un article écrit par un prisonnier qui racontait la façon dont était dirigée la prison de San Quentin. Et le rédacteur de l'article terminait ainsi sa nouvelle: "... et je suis fier d'être un des prisonniers de cette si belle institution."

Le prochain film de W. C. Fields sera "The Great Man". Lorsqu'il paraîtra, il n'y a rien que ce comédien aime mieux que d'improviser, et cela fait le désespoir des directeurs et des autres comédiens. Les directeurs et réalisateurs ne savent ce que W. C. Fields ne fera dans un film que lorsque le film est terminé.



M. et Mme Tam Lewis, (Loretta Young), semblent tout surpris quand ils sont photographiés dans un club à Hollywood.



Gary Cooper a décidé de passer une soirée agréable dans un club avec son épouse.

Directement de notre bureau d'Hollywood  
Reproduction strictement interdite  
("Photo-Journal" par E. F. Inc.)

# GUY L'ECLAIR

PAR  
 ALEX  
 RAYMOND

Illustration U.S.A. Photo Color.



OLGA SEMBLE FORT ENTHOUSIASTE DU SUCCÈS DU PREMIER ESSAI DE LA FUSÉE ET ELLE SAUTE AU COU DE GUY EN DISANT:

"VOUS ÊTES MERVEILLEUX, GUY!"

MAIS CETTE DÉMONSTRATION N'A POUR BUT QUE DE PERMETTRE À BOGAN D'ASSOMMER GUY ALORS QU'IL A LE DOS Tourné.



FIERS DE LEUR SUCCÈS LES TROIS TRAITRES TRANSPORTENT GUY DANS LA DEMEURE DE GRUBICH



ILS VONT LE DÉPOSER DANS UNE CELLULE OU SONT DÉJÀ PRISONNIERS LISE ET ZARKOFF.



APRÈS QUOI, LES TRAITRES TIENNENT UN CONSEIL DE GUERRE... GRUBICH DÉCLARE:

"ON NE PEUT LES TUER SANS EN RECEVOIR L'ORDRE DES QUARTIERS GÉNÉRAUX... TIENS BOGAN, ENVOIE ce MESSAGE par RADIO!"

B-31-41.

Copyright 1941, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



ENTRE-TEMPS, LE MAJOR DANVER TENTE DE RETRACER DES ENVOIS SUSPECTS DE MÉTAUX.

"ILS SONT PARTIS EN AVION VERS LE NORD AVEC LA CARGAISON" DIT AU MAJOR UN EMPLOYÉ D'UNE PETITE GARE.

A SUIVRE

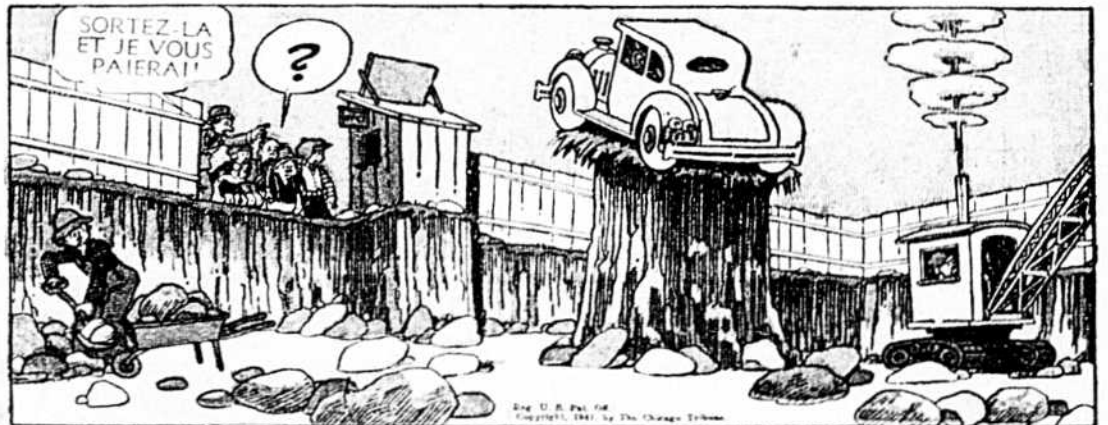
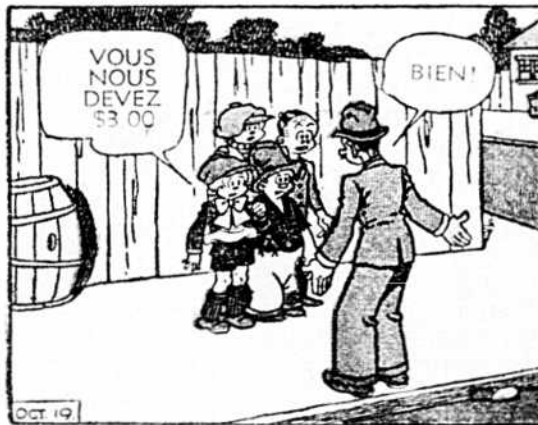
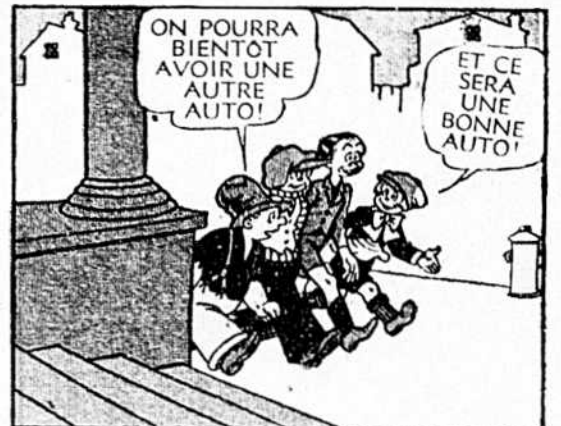


# ELLA PICOTTE

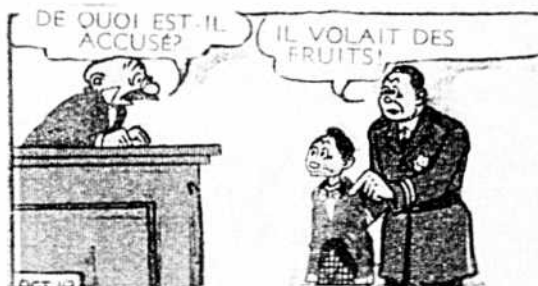
par CHARLIE PLUMB



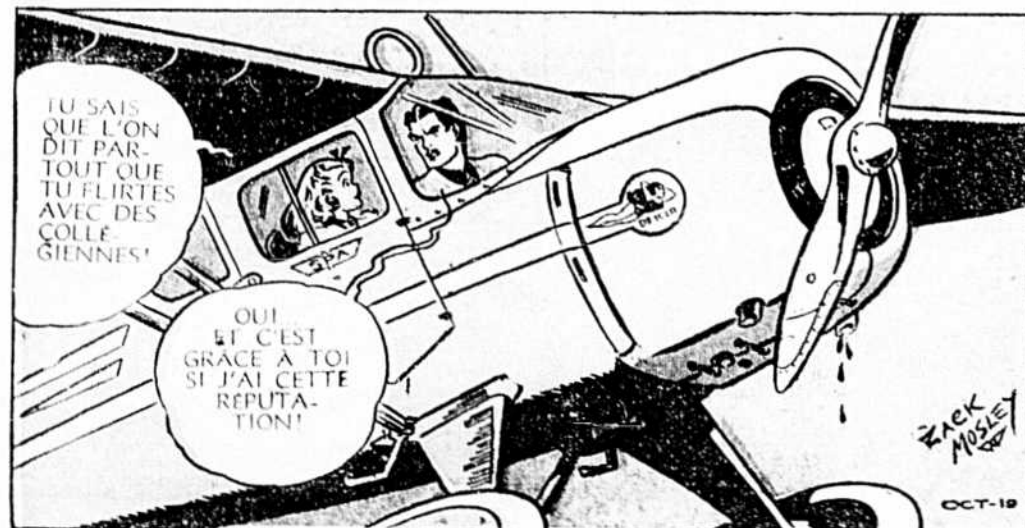
Exigez toujours notre section comique



**LOUIS**



# SMILIN' JACK



SI VOUS AIMEZ NOS PREMIERS NUMÉROS...

**J**  
**E**  
**R**  
**Ô**  
**M**  
**E**

A  
toujours  
tort

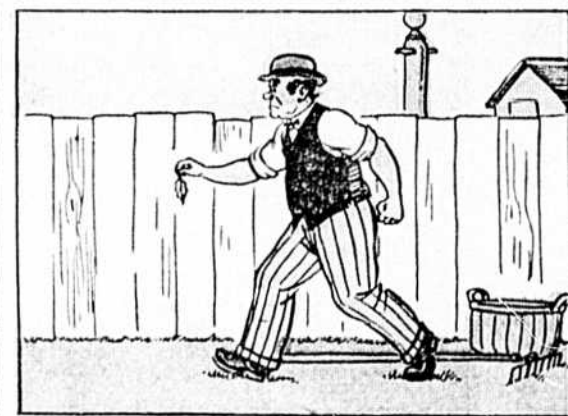
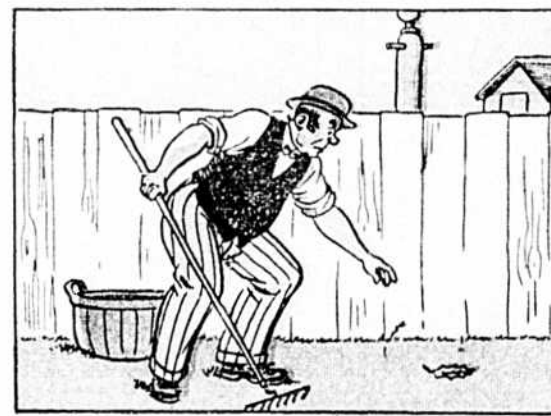
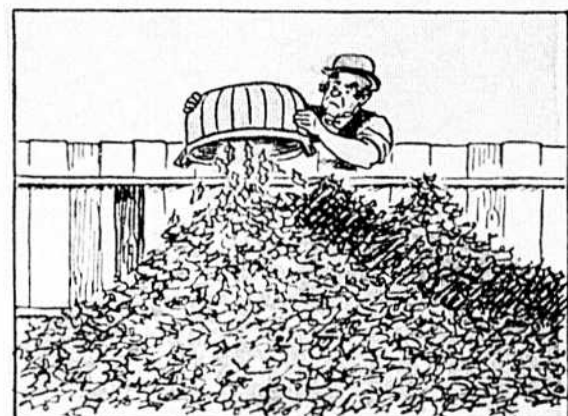
10-19



# NAPOLEON LETENDRE

McNaught Syndicate, Inc.

# LANK LEONARD

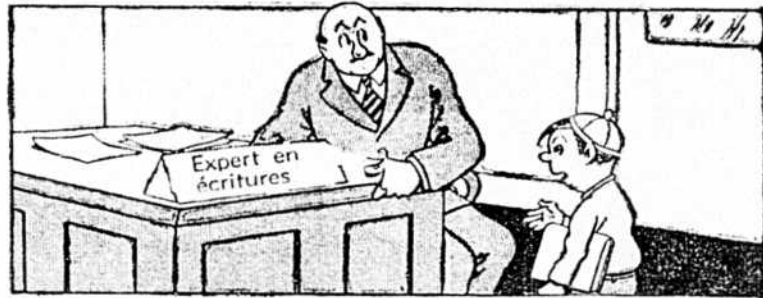


# A LA BLAGUE par ED REED

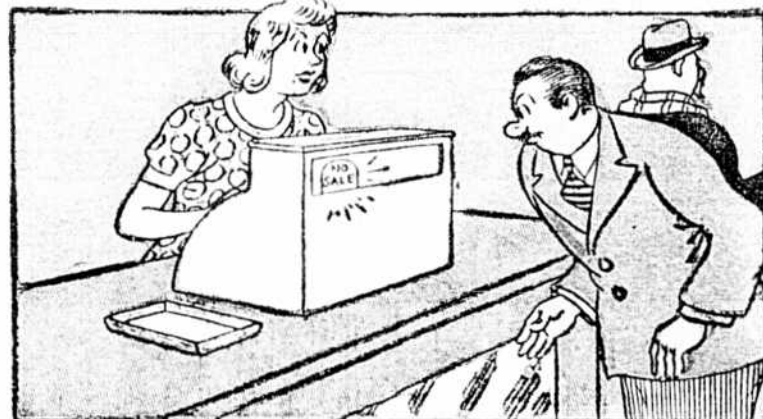
TROIS INNOCENTS



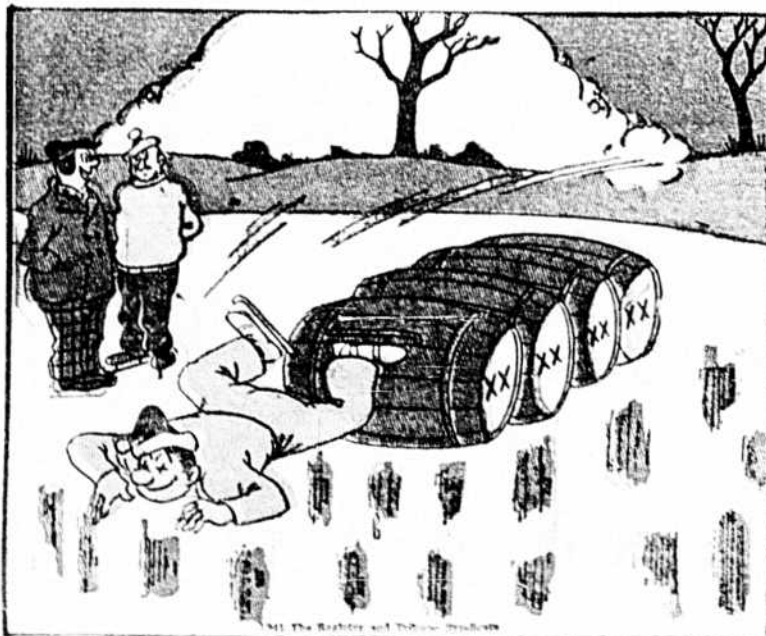
"Ne vous savez pas... Je veux simplement voir si l'échelle peut porter ma fille!"



Imitez l'écriture de papa et écrivez: "Tom nè pourras pas aller à l'école demain!"



"Voici ma réponse à votre demande on mariage!"



"Il serait retombé sur ses pieds s'il n'avait insisté pour d'abord vider les barils!"



"Si vous ne cessez, c'est moi qui va ramier!"



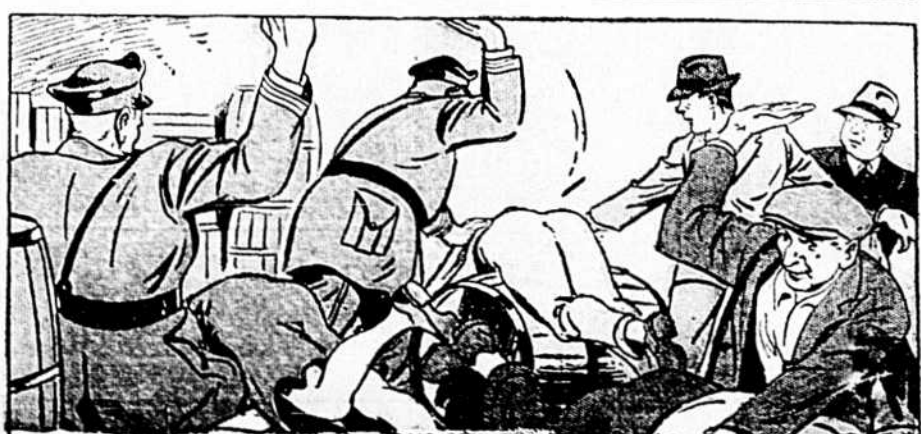
SECTION COLORIEE  
**PHOTO JOURNAL**

VOL. V — No 28 MONTREAL, 23 OCTOBRE 1941 MEMBRE DE L'A.B.C.

# POLICE-SECOURS

par  
**EDDIE SULLIVAN**  
et  
**CHARLIE SCHMIDT**

PLUTÔT QUE  
D'AVERTIR LA  
POLICE,  
ROLAND ET  
BERTHE TEN-  
TENT DE  
CAPTURER  
EUX-MEMES  
DES BANDITS  
QUI VEULENT  
DÉVALISER UN  
ENTREPÔT...



*Pour un premier bal*



Les cheveux bien coiffés, en boucles gracieusement étagées, des fleurs dans leurs ondes souples, voilà une charmante coiffure de jeune fille pour son premier bal.

Vous craignez de vous épiler? Enduisez vos cheveux superflus d'eau oxygénée et laissez sécher. Peu à peu, les poils blondiront et deviendront invisibles. Mais n'employez jamais d'eau oxygénée supérieure à 20 volumes, vous vous brûleriez et le remède serait pire que le mal.

Si vous faut effectuer un travail assurant, passez sous vos ongles un peu de savon. De la sorte, la saleté ne pénétrera pas sous l'ongle, ce qui est parfois si désagréable et si difficile, ensuite, à nettoyer.

*Nos 'si' et nos 'ça'*

Si vous trouvez sur la route un homme blessé, il faudrait être bien indifférent pour se désintéresser du sort d'un être humain qui paraît abandonné. Ne chargez pas le blessé. Il peut arriver que sa blessure soit de nature spéciale et qu'une fausse manœuvre aggrave son état. Tâchez plutôt de l'installer, laissez quelqu'un avec lui si vous pouvez et allez chercher un médecin.

▲

*Il faut  
peu  
de choses  
pour être  
belles :  
de  
la bonne  
volonté  
et  
des soins*

▼

*Soignez votre teint*



Les toutes jeunes filles sont souvent affligées de taches de rousseur parce qu'elles négligent de porter des chapeaux et de mettre sur leur visage, une crème isolante. Si tel est votre cas, soignez votre teint pour faire partir ces rousseurs qui n'ont de charme que pendant la jeunesse.

*Evitons les rides*



Rien n'est meilleur, pour prévenir l'apparition des rides, que l'application, une fois ou deux par semaine, d'un bon masque de beauté. On l'applique, toujours en remontant, puis, on va s'étendre dans le calme et l'obscurité, pendant qu'il sèche. On l'enlève ensuite à l'eau tiède et la peau est belle et souple comme celle d'un enfant.

*La souplesse et la beauté*



La souplesse et la beauté vont de pair, et elles aident à garder la jeunesse et la bonne santé. Voici un exercice qui vous aidera à demeurer souples et qui empêchera vos hanches de s'empâter. Asseyez-vous à terre, les jambes bien droites et levez alternativement vos jambes aussi haut que vous le pourrez, sans fléchir le corps.

## Orientation de l'enfant

*"Habituez vos enfants à se tirer d'affaires seuls"*

**Apprenez-lui lorsqu'il est jeune à se tirer d'affaires seul. — Laissez-le choisir ses vêtements et ses amis lui-même. — Laissez le jour d'une certaine liberté d'action.**

Il faut donner à l'enfant, lorsqu'il est jeune, afin qu'il n'en souffre pas plus tard, l'habitude de se tirer d'affaires seul. Un grand nombre sont malheureux lorsque le moment vient de les placer soit dans des couvents

commodera elle-même; elle ne lui fournira jamais une occasion de se faire des amis; jamais elle ne lui confiera un petit montant d'argent, toutes les semaines par exemple, afin qu'il puisse le dépenser à sa guise.



Apprenez à vos enfants, dès qu'ils sont jeunes, à coudre, laissez-les choisir leurs amis, remettez-leur, régulièrement, une petite somme d'argent, qu'ils pourront dépenser à leur guise; aidez-les toutefois en leur donnant des conseils, et en dirigeant leur choix.

ou des collèges. Jamais ils n'ont pris aucune initiative d'eux-mêmes, ils n'ont jamais choisi leurs amis, leurs vêtements, on ne leur a pas appris à dépenser utilement leur argent; voilà la cause de leurs ennuis lorsqu'ils sont éloignés de la maison.

Jugez la lourde responsabilité qui pèse sur les épaules de l'enfant qui tout à coup se retrouve seul, et loin de la maison. Si on lui avait laissé une certaine liberté chez lui, il aurait acquis de bonnes habitudes qui ne seraient en rien chargées, lorsqu'il serait au loin.

### SA LIBERTÉ

Ne gardez pas votre enfant jalousement toujours auprès de vous. On peut juger par les lettres envoyées aux parents combien les enfants traités ainsi, sont malheureux lorsqu'ils doivent vivre ailleurs; leurs études en souffriront, et même plus, l'enfant devra même abandonner le collège pour retourner chez lui. Il en sera de même pour les parents qui étant habitués d'avoir leurs enfants toujours à leurs côtés, leur feront comprendre que sans eux, ils ne peuvent vivre.

Commencez lorsque l'enfant est tout jeune, à lui inculquer ce sens de responsabilité, de confiance en lui-même, et d'indépendance, ainsi lorsqu'il devra s'éloigner de vous pour aller s'instruire, il n'aura pas à souffrir.

### Accentuer la nuance naturelle

de vos cheveux. C'est indispensable, cela donnera des reflets, un éclat qu'aucun coloris naturel ne peut réaliser. Mais restez dans la note discrète que le tact et le bon goût vous commandent plus que jamais. Evitez donc les teintes trop artificielles ou trop criardes, en un mot tout ce qui ferait trop excentrique sans vous rendre plus belle ce qui ne vous empêche pas, tout au contraire, d'avoir recours à l'indispensable artifice de la teinture.

## FAUT PAS S'EN FAIRE

### "L'enthousiasme"

Nous savons que rien ne s'accomplit en ce monde sans cette vertu magnifique, sans l'enthousiasme, il n'est rien de puissant, rien de beau sous le soleil.

Il faut se garder de laisser décroître cette force qui maintient notre courage. Fuyez les gémisses, les dénigres, les blâmes et aussi fuyez ceux qui ne savent pas s'enthousiasmer.

Il y a de la beauté partout, dans tout, mais elle n'appartient qu'à ceux qui savent le découvrir.

Dites-vous bien que c'est pas une âme amère et morose qui trouvera des raisons d'admirer et de s'enthousiasmer. Travailler avec joie, c'est le meilleur moyen de créer une oeuvre excellente. Le travail exécuté ainsi nous paraît plus doux. Peu à peu nous nous apercevons qu'il est devenu un jeu facile. Conservez donc cet enthousiasme qui double la valeur de la vie, et affermissiez-le par l'habitude. Angele

## Saviez-vous que?

Le paon est le symbole de l'orgueil; le coq, celui de la vigilance; la tourterelle, celui de la fidélité; le tigre, celui de la méchanceté; l'âne, celui de l'ignorance; la chouette, celui de la sagesse; le lièvre, celui de la timidité; le mulot, celui de l'opiniâtreté; le renard, celui de la ruse; le porc, celui de la glotonnerie; le lion, celui du courage; le loup, celui de la cruauté; le corbeau, celui de la longévité; la fourmi, celui de l'économie; la colombe, celui de la simplicité; l'aigle, celui de l'audace.

Ce n'est pas Rothschild, ni Rockefeller, ni Gulbenkian, ni l'Agar Khan, ni Ford, ni aucun des maharadjahs de l'Inde; c'est Son Altesse Mir Osman Ali Khan, Nizam d'Haiderabad et de Berar, qui est l'homme le plus riche du monde.

On évalue sa fortune "liquide" à près de 50 milliards. Il possède 30 palais et des richesses difficilement appréciables.

Pourtant, il n'est jamais sorti de son Etat (qui est aussi vaste que l'Angleterre) et sa voiture préférée est une vieille Rolls de 1911.

Les étreintes de nos grand-mères sont démodées, les couvertures aussi. Vous le savez peut-être, ce n'est pas la laine en soi qui tient chaud, mais l'air qui circule entre les fibres.

Aussi a-t-on imaginé de se couvrir tout simplement avec de l'air. On établit sur le lit un oreillon qu'un contact électrique remplit d'air à la température désirée: frais quand il fait très chaud, bien chaud quand il fait très froid. Ces oreillons sont déjà utilisés dans bien des hôpitaux, pour le cas où le malade, ayant la peau trop fragile, les couvertures lui pèsent et lui font mal.

*Certes, il faut bien que vous refassiez de neuf votre trousseau d'automne, mais ne vous fatiguez pas trop. Vous prendriez mal la saison froide*



*Tenez votre brosse à dents parfaitement propre. C'est un réservoir à microbes, sans cela*



Ne croyez pas que vous soyez seule à souffrir quand vous avez des maux de dents, ni que vous soyez la première à qui pareille chose arrive. On a trouvé des signes de carie dentaire sur la mâchoire d'un dinosaure, qui vivait il a plusieurs milliers d'années et le "vieux homme de la Chapelle-aux-Saints" qui vivait à l'époque paléolithique a souffert de maux de dents, comme les vestiges de son crâne le prouvent. On économiserait beaucoup

d'argent et la santé nationale serait magnifiquement sauvegardée si chacun de nous prenait soin de ses dents et de sa brosse à dents. Quand vous vous servez de cet instrument, vous faites provision de microbes, de particules d'aliments et de salive. Si vous ne la lavez pas et ne la désinfectez pas parfaitement après chaque usage, la nourriture se décompose et les germes se multiplient. Lorsque vous vous servez de la brosse à nouveau, vous ne faites qu'emplir votre

Quand les nouveautés apparaissent, dans les grands magasins, il est bien évident que cela intéresse toutes les femmes. Et chacune d'entre nous s'en va magasiner, pendant des journées entières. Si c'est fort intéressant, c'est aussi terriblement fatigant, et il n'est pas bon de se déprimer, quand nous allons avoir besoin de toutes nos forces pour accueillir la saison d'hiver, qui demande un plus grand surmenage à l'organisme.

Il faut penser à la santé, et ne pas l'exposer inutilement. C'est sur la mère de famille que repose tout l'édifice du bonheur familial, cela vous le savez. Si vous tombez malade, c'est toute la maison qui se désorganise, et le mari et les enfants en souffrent.

Refaites à neuf, et dans la joie, votre trousseau d'automne. Achetez-vous quantité de belles choses, mais ne vous fatiguez pas outre mesure. D'ailleurs, si vous tombez malades, ces robes, ces chapeaux, ces manteaux, vous ne pourrez pas les porter, dans votre lit. Alors, agissez sagement. Souvenez-vous du proverbe: Petit train va loin.

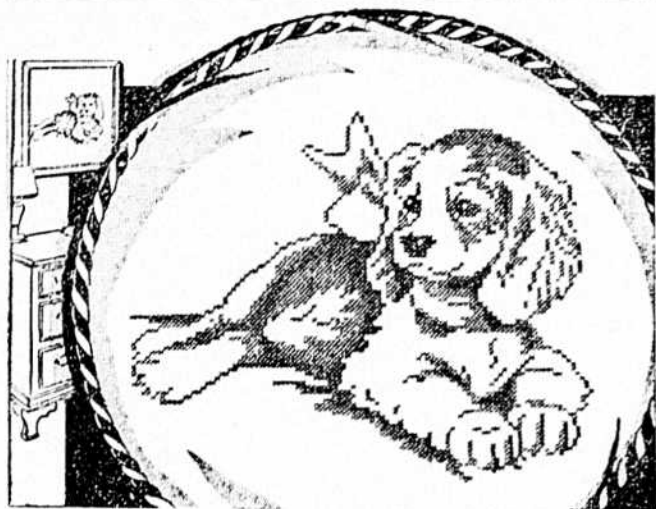
### Pour trotter

Il serait charmant d'avoir un petit tailleur: jaquette pied-de-poule noir et rouge, jupe rouge, et, pour accompagner, un canotier, bord paillason noir brillant et petit fond plat de ruban de faille rouge se nouant en deux pointes sur le devant.

bouche de ces innombrables microbes.

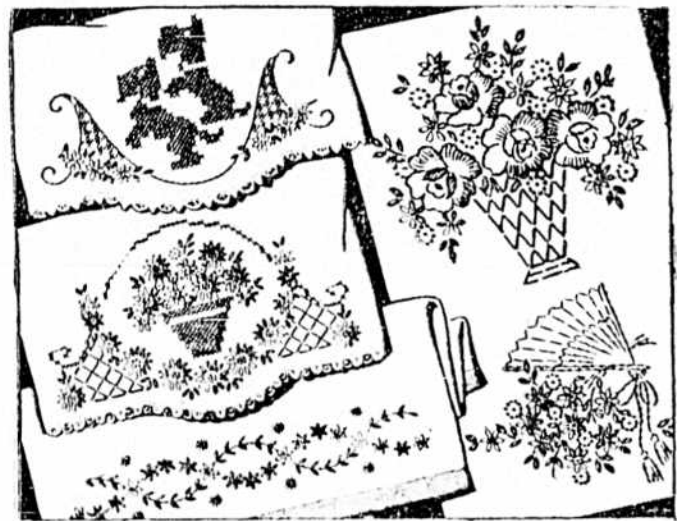
Quand vous aurez fini de vous servir de votre brosse, faites couler dessus le robinet d'eau chaude puis d'eau froide, pour tenir les poils raides. Vous pourrez ensuite la tremper dans un mélange de sel et de soda. L'eau oxygénée est aussi à recommander.

**Epagneul au point de croix**



Décorez votre intérieur avec l'image de votre chien favori. Il sera une décoration comme orsiller ou encore comme tableau. Vous pourrez de l'avoir avec vous. Le patron contient un calque de 12 1/2 x 10 1/2 pouces. Illustration des points. Couleurs et matériel requis. Vous pourrez vous procurer ce patron, 2873 en faisant parvenir un chèque ou mandat-poste, pour la somme de 20 cents, à Service des Patrons, Photo-Journal, 1212 rue Saint-Denis, Montréal.

**Variété de motifs sur vos toiles**



En ouvrant ce patron vous trouverez tout juste ce qu'il vous faut pour embellir vos toiles et leur donner une apparence de gaieté. Patron contenant un calque de 22 motifs de 1 1/4 x 2 1/4 x 4 1/4 x 8 1/4 pouces, couleurs requises et illustrations des motifs et des points. On peut se procurer ces patrons No 2901 en envoyant un chèque ou un mandat poste à Service des Patrons, Photo-Journal, 1212, rue Saint-Denis, Montréal.

**Evénement agricole d'une grande importance**

La vente d'animaux de marche à l'Exposition provinciale de Sherbrooke aura lieu le 17 octobre. Cette date est à retenir en ce qu'elle constitue un événement agricole de première importance. Le ministère de l'Agriculture y offre en prix, cette année, une somme de \$1,200. Le premier ministre et ministre de l'Agriculture, l'hon. Adélard Godbout, sera présent. M. L.-C. Roy, surintendant du service de l'Agriculture du Canadian National, signale fort justement que, depuis six ans qu'elle est organisée, cette vente a clairement démontré tant au public acheteur qu'au producteur qu'il était possible de produire d'aussi bon bœuf de choix dans la province de Québec que n'importe où ailleurs au Canada si bien qu'il n'est plus nécessaire aujourd'hui aux bouchers d'annoncer leur viande de choix sous l'étiquette de "Western Beef", le bœuf de la province de Québec se comparant très avantageusement à celui en provenance des provinces de l'Ouest. La production de bœufs de Québec est de beaucoup inférieure à la consommation qui s'élève

à plus de 80 millions de livres de bœuf. Cette entreprise a de plus contribué à faire comprendre aux cultivateurs qu'il y avait de leur grand intérêt à préparer de très bons bovins de boucherie. Ainsi, l'année dernière il y avait 474 bêtes à cornes en vente, relativement à 255 têtes lors de la première vente en 1936. Il n'y avait eu alors que six acheteurs alors qu'on en compta 69 en 1940. Le surintendant du service de l'Agriculture du Canadian National, M. L.-C. Roy, qui est par surcroît président du comité d'organisation de cette vente, signale en outre que le montant des ventes s'est élevé à \$18,000 en 1940, par rapport à seulement \$5,000 en 1936. Il y a six ans, le bouvillon "Grand Champion" avait été payé 32 cents la livre, alors qu'on a offert 85 cents la livre en 1940, ou \$825. La marge a été aussi considérable pour les prix d'achat de l'agneau et du porc qu'elle le fut pour ceux du bœuf. "Tout indique que cette vente obtiendra cette année un succès sans précédent", affirme M. Roy.

**Pour la femme de 40 ans**



Pour la femme de 40 ans, qui aime à être chic, tout en s'habillant pour son âge, voici un délicieux modèle, qui est en même temps très original. La longue pointe qui descend jusqu'à la taille, est ornée d'un gros bouton seulement. La ceinture s'attache en avant. Vous avez le choix entre les manches courtes, trois-quarts ou longues. Pour l'automne, un fin linage sera d'un grand chic. C'est un modèle extrêmement élégant, dessiné spécialement pour vous ravoir et vous avantager. **GRANDEURS:** 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48; la grandeur 36 demande 3 verges de matériel de 39 pouces de largeur. Vous pouvez vous procurer ce patron No 4864 en faisant parvenir un chèque ou un mandat-poste pour la somme de 0.20 cts. au Service des Patrons, Photo-Journal, 1212, rue Saint-Denis, Montréal.

**La reine s'exerce au tir**

Entraînée par les experts du ministère de la Guerre, la reine pratique chaque jour aux champs de tir militaires dont se servent les soldats du Home Guard sur le terrain de Buckingham Palace, et La Duchesse de Kent est devenue aussi une experte du tir au revolver.

**Les rosiers exigent beaucoup de nourriture**

Un détail important à noter au sujet du soin de la rosierie en automne, c'est que les rosiers exigent une quantité abondante de nourriture pour produire beaucoup de fleurs l'année suivante. Le fumier de vaches bien pourri est peut-être le meilleur de tous les engrais. On le place dans des tranchées creusées entre les rosiers après que ceux-ci ont été recouverts pour l'hiver. Ce traitement est bon également pour protéger les racines contre les fortes gelées. Au printemps lorsque l'on commence à biner, on peut incorporer l'engrais à la terre de la rosierie.

**Ensemble deux-pièces**



Voici un ensemble très approprié pour la saison d'automne. Il pourra être confectionné d'étoffe unie ou de tweed épais. Le veston est d'après la dernière mode, une peu plus long que d'habitude, et est garni, sur les bords, d'une petite bande de matériel contrastant. Les laises de la jupe lui donnent une apparence juvénile. Ce patron peut être fait dans les grandeurs de 11 à 17 et de 12 à 18. Vous pourrez vous procurer ce patron 9811 en faisant parvenir un chèque ou mandat-poste pour la somme de 20 cents, à Service des Patrons, Photo-Journal, 1212 rue Saint-Denis, Montréal.

**Robe pour jeune fille**



Voici une modèle très jol pour la jeune fille. Jupe faite de matériel imprimé et plissé, soutenue par une large bande à la taille. La blouse sera blanche avec un petit collet dentelé qui revient sur le boléro. Le boléro sera de teinte foncée, s'harmonisant bien avec les couleurs de l'imprimé de la jupe. Se fait pour grandeurs de 11 à 17 et de 12 à 18. Vous pouvez vous procurer ce patron 9769 en faisant parvenir un chèque ou mandat-poste pour la somme de 20 cents, à Service des Patrons, Photo-Journal, 1212 rue Saint-Denis, Montréal.

**Nouveau mode de déménagement**

DAVIDSON, (Caroline du Nord). — On ne fut pas embêté lorsqu'il s'agit de transporter les 60,000 livres de la vieille à la nouvelle bibliothèque du collège de Davidson. Les 700 étudiants de ce collège formèrent une chaîne et se passèrent les livres de l'un à l'autre.



4453. — COIN ET TOILETTE D'OREILLER. — Patron à tracer 0.25 cts. — Au fer chaud 0.40 cts.  
4454. — Médailillon pour dessus de lit. — Patron à tracer 0.25 cts. — Au fer chaud 0.40 cts.  
4455. — ALPHABET. — Hauteur 3 pees. — Au fer chaud, 1 alphabets complets pour 0.35 cts.  
Au prix il faut ajouter 1% de taxe pour Montréal et 2% en dehors de Montréal. On peut se procurer ces patrons en envoyant chèque ou mandat-poste à Service des Patrons, PHOTO-JOURNAL, 1212, rue St-Denis, Montréal.

# La valeur alimentaire des tomates est indispensable

LE BON PAIN DE GINGEMBRE



Ces pains anciens de pain au gingembre sont appréciés comme pain de table, sauce aux poissons, bûche glacée ou encore tartinés. La tarte qui vous proposez employer est faite d'un mélange à la crème, l'incrusté d'un peu de sucre, le tout mélangé avec des dattes dénoyautées et tamisées. Vous coupez votre pain d'épice en tranches, puis vous mettez la tarte entre les deux morceaux, et servez immédiatement. C'est délicieux.

Cultivée au Canada et mûrie au soleil, en plein air, la tomate fait les délices de tous les Canadiens. La faveur dont jouit ce fruit s'est encore accrue en ces dernières années si l'on en juge par l'énorme augmentation qui s'est produite dans la consommation des produits de tomate. C'est parce que l'on apprécie mieux la valeur alimentaire de la tomate et que l'on a découvert de nouvelles façons de l'utiliser.

L'arôme piquant d'une sauce aux tomates est l'un des premiers signes de l'automne, et les ménagères sont maintenant occupées à conserver sous forme de marinades et de macédoines, les légumes récoltés à la fin de l'été.

Voici quelques recettes favorites offertes par la section des consommateurs du service des marchés, au Ministère fédéral de l'Agriculture.

## Tomates "grillées" avec sauce française

1 tomate mûre, fermée, de moyenne grosseur.  
 2 c. à soupe de miettes de craquelins.  
 1/2 tasse de sauce française.  
 1 c. à soupe de beurre.  
 Coupez une mince tranche du dessus de chaque tomate. Puis évidez-les légèrement. Mettez une cuiller à thé de sauce française dans le creux de chaque tomate. Combinez les miettes de craquelins et le beurre fondu, et versez-en une petite quantité sur chaque tomate. Mettez dans une tartinère et faites griller pendant environ 10 minutes, ou jusqu'à ce que les tomates soient tendres. On peut aussi les faire cuire à 375. d. F., pendant 20 minutes si on le désire.

## Salade aux tomates farcies

1 tomate de moyenne grosseur.  
 1/2 tasse de céleri haché.  
 1/2 tasse de sauce à salade.  
 1 oignon cuit dur, haché.  
 2 c. à soupe de persil vert haché.  
 Sel et poivre au goût.  
 Coupez les tomates presque en travers deux fois, pour former des pétales, et placez dans des coupes à laitue. Combinez le reste des ingrédients assaisonnez au goût, et empilez sur les tomates.

**VARIATIONS.**  
 Mélange de salade de pommes de terre.  
 Mélange de salade de légumes.  
 Tout ce qui reste de viande froide coupée en dés.  
 Fromage blanc ou cottage.

## PAIN D'ÉPICES AUX RAISINS

1 tasse de raisin épépiné.  
 1/2 tasse de sirop de blé d'Inde.  
 Crown Brand.  
 1/2 de tasse de Mazola.  
 2 c. à thé de muscade.  
 2 tasses de farine.  
 Mettez dans une casserole les raisins, le sucre, le sirop, l'eau, la Mazola, le sel et les épices; faites mijoter pendant 5 minutes. Laissez refroidir, puis ajoutez les ingrédients secs tamisés. Fouettez jusqu'à ce que le mélange soit parfait, puis versez dans une lèche-frite à pain de 9 x 5 x 3 pouces doublée de papier ciré, huilé de Mazola. Ce gâteau est délicieux servi frais et peut être servi avec ou sans glaçage.

## CHUTNEY

1/2 douz. de tomates.  
 2 piments rouges.  
 1/2 chopine de vinaigre de cidre.  
 N. de th. de poivre épépiné.  
 2 c. à soupe de sel.  
 Hachez les légumes et les fruits, ajoutez les épices, le sucre, le vinaigre, et faites bouillir pendant une heure. Ceci vous donne 10 chopines.

## COTELETTES DE VEAU

8 à 10 côtelettes de veau.  
 2 c. à table de beurre ou graisse.  
 Faites chauffer le beurre ou la graisse, et mettez-y les côtelettes, après les avoir passées dans la chapelure. Faites cuire des deux côtés pendant environ 20 minutes, puis dressez-les en couronne dans un plat, et servez avec des légumes ou des petits pois verts.

## Tomates en bocal cuites au four

Choisissez des tomates fermes, de grosseur moyenne ou petite. Lavez-les. Mettez dans un panier en fil de fer ou un sac de coton à fromage et plongez dans l'eau bouillante pendant 1 à 3 minutes ou jusqu'à ce que la peau s'enlève facilement. Plongez immédiatement dans de l'eau froide. Mettez soigneusement dans des bocaux chauds, stérilisés. Ajoutez une cuiller à thé de sel pour chaque bocal d'une pinte. Remplissez les bocaux d'eau bouillante ou de jus de tomates égouttées, bouillant, jusqu'à 1/2 pouce de dessus. Passez un couteau stérilisé plusieurs fois sur le côté du bocal afin de laisser sortir les bulles d'air. Mettez un couvercle stérilisé neuf en place et vissez le couvercle serré, puis desserrez-le un demi-tour. Mettez sur la tablette dans le four, laissant 1 1/2 pouce d'espace entre les bocaux. Faites cuire à 275. d. F., pendant 35 minutes pour les bocaux d'une chopine, et pendant 45 minutes, pour ceux d'une pinte.

## PAIN DE GINGEMBRE AU LAIT SUR

2 tasses de farine tamisée.  
 1/2 c. à thé de soda à pâte.  
 1 c. à thé de cannelle.  
 1/2 de tasse de beurre ou graisse.  
 1 œuf, non battu.  
 1/2 de tasse de lait sur, ou lait.  
 de beurre.  
 1 c. à thé de poudre à pâte.  
 2 c. à thé de gingembre.  
 1/2 c. à thé de sel.  
 1/2 tasse de sucre.  
 2/3 de tasse de mélasse.

Tamisez la farine une fois, ajoutez la poudre à pâte, les épices et le sel, puis tamisez de nouveau ensemble trois fois. Défaites le beurre ou la graisse en crème, ajoutez le sucre, graduellement, et continuez de mettre en crème jusqu'à ce que ce soit léger et mousseux. Ajoutez alors l'œuf, puis battez bien le tout, et ajoutez la mélasse. A ce moment, ajoutez la farine, alternant avec le lait, une petite quantité à la fois, battant après chaque addition jusqu'à ce que ce soit bien lisse. Faites cuire dans une lèche-frite beurrée, de 8 x 12 pouces, à four modérément chaud (350. d. F.) pendant 30 minutes, ou jusqu'à ce qu'il soit bien à point. Servez ainsi, ou coupé en carrés et surmonté de crème fouettée à la mélasse, vous servant pour cela, de deux cuillères à table de mélasse dans une demi-tasse de crème fouettée.

## POUDING EPONGE AU GINGEMBRE

2 tasses de farine.  
 1 c. à thé de gingembre moulu.  
 1/2 tasse de beurre ou graisse.  
 2 c. à soupe de sirop de blé d'Inde.  
 1/2 tasse de lait.  
 1 c. à thé de poudre à pâte.  
 1/2 c. à thé de sel.  
 1/2 de tasse de sucre.  
 1 œuf.

Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte, le sel et le gingembre moulu, puis incorporez le beurre ou la graisse et ajoutez le sucre. Mélangez bien ensemble puis ajoutez l'œuf bien battu, le sirop et le lait. Battez bien le tout ensemble, versez dans un bassin à pouding, beurre et faites cuire à la vapeur pendant deux heures. Démoulez et servez avec une sauce vanillée aromatisée avec de la muscade.

## GATEAU AUX PECHEES

Faites une abaisse de pâte à biscuit (à la poudre à pâte) et coulez-la à l'épaisseur de 1/2 de pouce. Détaillez au coupe-pâte, et beurrez en la moitié. Mettez dessus ceux qui ne sont pas beurrés. Faites cuire, ouvrez les, remplissez les de pêches tranchées et saupoudrez-les de sucre. Servez ces gâteaux chauds avec crème fouettée. La crème est meilleure parfumée avec de l'essence d'amandes, et parsemée ici et là d'amandes hachées.

Voici un dessert qui recevra le meilleur accueil.



## PAIN AU GINGEMBRE

1/2 tasse de shortening.  
 (Crown Brand ou margarine).  
 1/2 tasse de sirop de blé d'Inde.  
 Crown Brand.  
 2 1/2 tasses de farine.  
 1 c. à thé de soda à pâte.  
 1/2 c. à thé de cannelle.  
 1/2 c. à thé de gingembre.  
 1 tasse de cannelle.  
 2 1/2 de tasse d'eau bouillante.  
 1 c. à thé de poudre à pâte.  
 1/2 c. à thé de sel.  
 1/2 c. à thé de muscade.  
 2 œufs.

Réduisez le shortening en crème, ajoutez petit à petit la cannelle et le sirop "Crown Brand", versez sur ce mélange l'eau bouillante, puis laissez reposer jusqu'à ce que ce soit tiède. Introduisez en trois parties les ingrédients secs tamisés, puis battez bien après chaque partie. Ajoutez-y les œufs bien battus; amalgamez le tout avec une batteuse. (Cette pâte est très mince). Versez dans une lèche-frite de 8 pes. x 12, doublée de papier ciré, huilé. Faites cuire à four modéré. Laissez refroidir, puis coupez en carrés, et servez tel que désiré, soit de la manière décrite dans la vignette ou faire.

## PAIN D'ÉPICES

1/2 tasse de shortening.  
 1/2 de tasse de sirop de blé d'Inde.  
 1 c. à thé de vanille.  
 1 c. à thé de sel.  
 2 1/2 c. à thé de poudre à pâte.  
 1 c. à thé de cannelle.  
 1 tasse de lait sur.  
 1 1/2 tasse de sucre blanc.  
 2 œufs.  
 2 1/2 tasses de farine.  
 1/2 c. à thé de soda à pâte.  
 1 c. à thé de clous de girofle.  
 1/2 c. à thé de muscade.

Réduisez en crème le shortening avec le sirop "Crown Brand" et le sucre, puis ajoutez les œufs non battus, un à un ainsi que la vanille. Battez jusqu'à mélange parfait, joignez-y les ingrédients secs tamisés en alternant avec le lait sur. Battez jusqu'à consistance lisse. Versez alors dans une lèche-frite de 8 pouces x 12 pouces, doublée de papier ciré, huilé de Mazola, puis cuisez à four modéré, pendant 45 à 50 minutes.

# Donnez à votre cuisine une apparence soignée

Bon aménagement, entretien facile. —  
Disposition des meubles. — Economie de  
travail. — Aération favorable. — Comfort  
et commodités.

Apportez beaucoup de soins à l'aménagement de votre cuisine. C'est dans votre intérêt puisque vous y passez plusieurs heures durant la journée. Elle sera beaucoup plus facile d'entretien si la disposition des meubles qu'elle contient est bonne. La manière dont sont placés les meubles dans la cuisine sur notre vignette vous évitera bien des pas inutiles.

Le lavabo très large est situé dans un enfoncement entre la porte et la fenêtre. Le dessus du lavabo de chaque côté de l'évier est une très grande commodité pour la ménagère. Au-dessus il y a des armoires fort logeables qui sont séparées par des étagères. Sous le lavabo, on peut voir à droite, une large armoire, au centre un buffet ventilé et à gauche quatre larges tiroirs.

Les portes des armoires et les tiroirs sont peinturés dans un ton ocre comme les ornements, et les poignées sont des barres chromées. Le dessus des armoires et les étagères sont de couleur vert-pomme. Jusqu'à mi-hauteur, les murs sont recouverts de petits carreaux de tuile, couleur crème, comme le poêle électrique et le frigidaire, et les lésiers de tuile noire donnent un effet contrastant. Le haut des murs et le plafond sont d'un ton crème plus foncé.

A droite, dans le mur, sont installés le frigidaire, au-dessus duquel on a placé une large armoire, quatre anciens tiroirs et un placard. Sur le mur de gauche il y a le poêle et un évantail électrique.

Le plancher est recouvert d'un épais linoléum marbré noir et blanc, bordé de bandes crème. Les rideaux sont faits de toile beige rayée vert. La table et les chaises sont de couleurs s'harmonisant avec celles des autres meubles.

Vous pouvez constater, d'après la disposition des meubles, que chaque pied carré de cette cuisine est utilisé au plus grand avantage de la ménagère. Chacun des coins et recoins a son usage. La grandeur de la pièce sera par conséquent réduite et la ménagère aura toutes les commodités à portée de la main ce qui simplifiera son travail et lui évitera des pas inutiles. La tuile et la porcelaine dont sont

recouverts les murs et le lavabo sont très faciles d'entretien.

De larges fenêtres sont nécessaires dans une cuisine, la bonne ventilation étant indispensable. Ceci prévient alors les odeurs de nourriture de se répandre dans les autres pièces.

Efforcez-vous de rendre votre cuisine aussi agréable que possible, mais visez tout d'abord au confort et aux commodités. La femme y consacre une grande partie de sa journée.

## Tradition

Lord Gainsborough mort à soixante-seize ans, était le propriétaire et le seigneur d'Exton-Park à Oakham, dans le Rutlandshire.

A ce domaine est attaché depuis des temps fort lointains un droit féodal qui, n'ayant jamais été aboli, demeure toujours en vigueur: c'est celui, pour le seigneur, d'exiger de tout vassal ou pair d'Angleterre qui traverse Oakham, un fer à cheval ou sa valeur en argent.

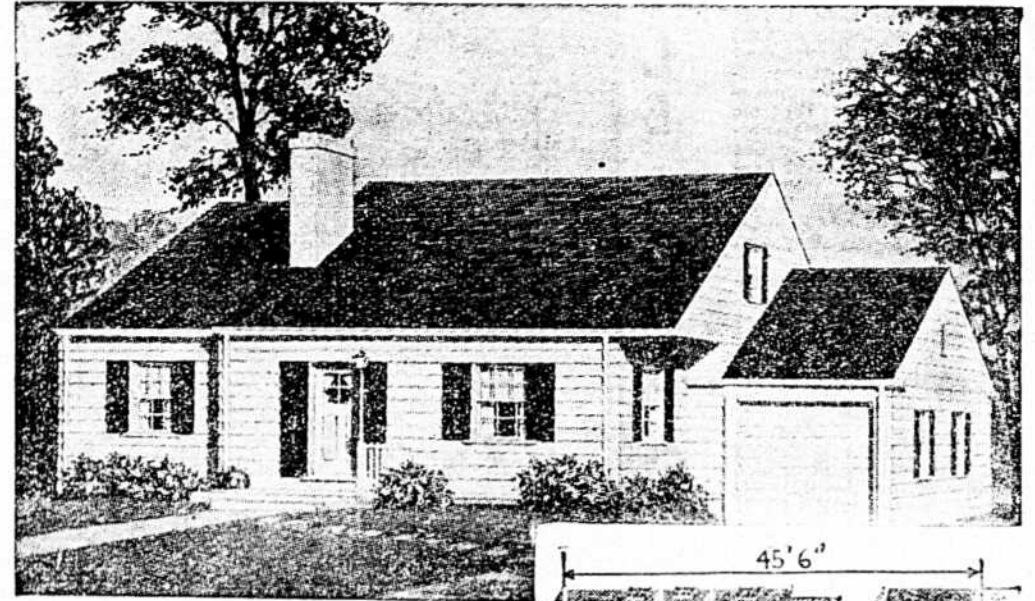
Mul tributaire ne s'est jamais refusé à remplir cette obligation, d'ailleurs la justice et la force armée l'y auraient contraint en cas de besoin. — aussi le hall du manoir d'Exton-Park est-il orné d'un grand nombre de fers à cheval avec, sous chacun d'eux, le nom du donateur.

Un de ceux-ci a même donné plus qu'on ne lui demandait, puisqu'il offrit un fer à cheval en or ciselé. C'était, évidemment, avant la guerre.

## Himmler surveille les fonts baptismaux

BRATISLAVA, 21. — Le journal "Gardista", contrôle par les nazis, vient d'écrire un éditorial pour mettre en garde, contre les sanctions de la Gestapo, les parents qui choisissent des noms russes pour leurs enfants, comme Katia, Serge, Dmitri, Sonia ou Marusa. Ce n'est là qu'un des aspects amusants de la vague de slavophilie que les nazis ont fait déferler en Europe centrale à la suite de leur aggression contre la Russie.

## Charmante simplicité

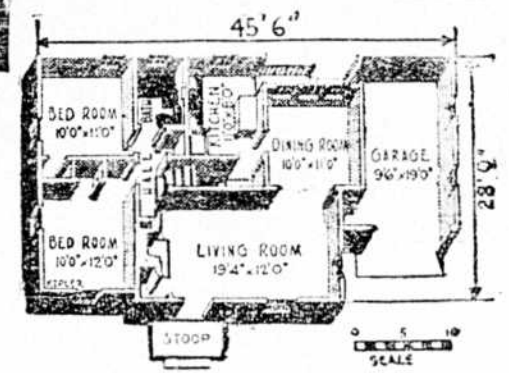


Il n'est pas nécessaire de posséder beaucoup d'argent et de faire construire une grande maison pour posséder un joli "chez-soi".

Il n'est nécessaire que d'avoir un peu de bon goût, de disposer les pièces aussi bien pour l'utilité que pour le charme, et aussi de prêter une bonne attention aux petits détails.

Bien que la maisonnette ci-haut ne soit guère grande et qu'elle soit d'un coût de construction vraiment peu élevé elle n'en est pas moins très coquette et charmante.

Les pièces sont très bien disposées et chacune d'elles est claire et bien aérée. Si vous possédez une auto il vous sera très facile d'ajouter un garage à la maison même sur la photographie que l'on voit ici. Si vous savez décorer l'intérieur avec goût ce petit cottage deviendra vraiment un "home" des plus gentils et confortables.



## De mystérieuses ondes sont-elles émises par nos lampes d'éclairage?

Les vieilles gens, hostiles à l'envahissement de la vie quotidienne par les applications de la science, affirment parfois que "l'électricité donne mal à la tête". Reproche démodé qui amène un sourire sur les lèvres des ingénieurs et des usagers, évidemment en importante majorité, de la lumière électrique.

Or, une découverte curieuse fit, peu avant la guerre, l'objet d'une communication de M. Lehmann à

la Société des Radio-Électriciens. Il a été constaté que les lampes d'éclairage ordinaire, dites "monowatt", possèdent la propriété de produire des ondes courtes qui peuvent être reçues à l'aide d'un récepteur de radio réglé entre 5 et 80 m. de longueur d'onde.

Il semble qu'il s'agit là d'un phénomène spontané d'accrochage électro-vibatoire, car on peut arrêter la production de ces ondes en approchant la main à faible distance de la lampe, sans la toucher; celle-ci fonctionnerait donc comme un générateur d'ondes courtes, analogue à ceux que l'on emploie pour produire la fièvre artificielle.

On sait que la dite fièvre, que certains médecins préconisent contre les rhumatismes et les "douleurs", se traduit par une rougeur de la face, un état fébrile, une sudation abondante, en un mot tous les caractères d'une fièvre véritable. Aux États-Unis, les ouvriers travaillant dans des stations d'émission à ondes courtes ont manifesté ces troubles caractéristiques, qui ont été l'origine de la fièvre "électromédicale".

Que la faible émission d'ondes d'une lampe d'éclairage soit incapable de produire des malaises aussi généralisés, c'est probable; mais il ne faut pas oublier que la tête et le visage se trouvent souvent exposés de fort près au rayonnement des lampes.

Canziani, en Italie, a montré que le cerveau humain émet des ondes courtes lors d'une émotion intense; ces ondes ont pu être entendues à l'aide d'un casque téléphonique et enregistrées sur film. Il n'est nullement absurde de penser que cet organe par ailleurs merveilleusement délicat et sensible, peut recevoir, dans des conditions peut-être peu favorables à la santé, ces mêmes ondes qu'il est capable d'émettre.

Telle est cette singulière émission que les spécialistes s'efforcent

actuellement d'enregistrer à l'aide du "tube à télévision" ou oscillographe cathodique, et qu'une main présentée dans l'espace suffit pour arrêter!

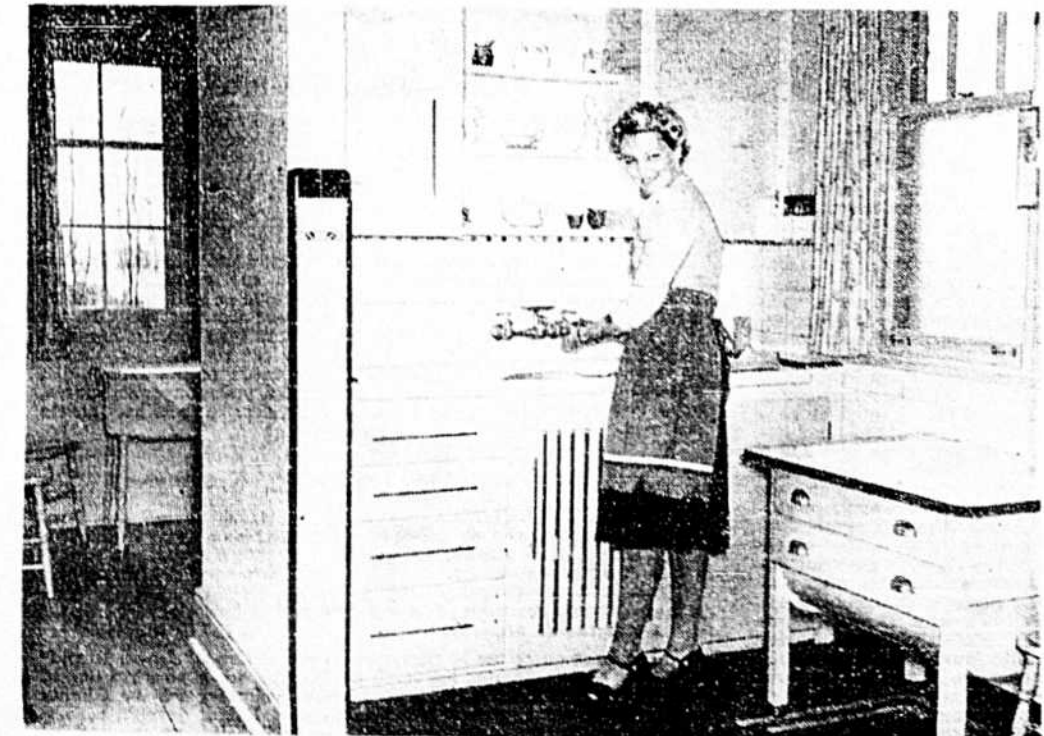
## La foudre et les eaux

Des statistiques nombreuses nous apprennent que la hauteur des arbres n'est pas seule en cause lorsqu'il s'agit de savoir quels sont ceux que la foudre atteint de préférence; il faut tenir compte aussi de l'essence de l'arbre; ainsi le chêne, le peuplier, le saule, l'érable, l'orme riches en amidon, pauvres en graisse sont frappés plus souvent que le hêtre, le noyer, le tilleul, le bouleau. Mais voici qu'un élément autre que la hauteur et la nature des arbres doit entrer en ligne, c'est le voisinage des eaux souterraines.

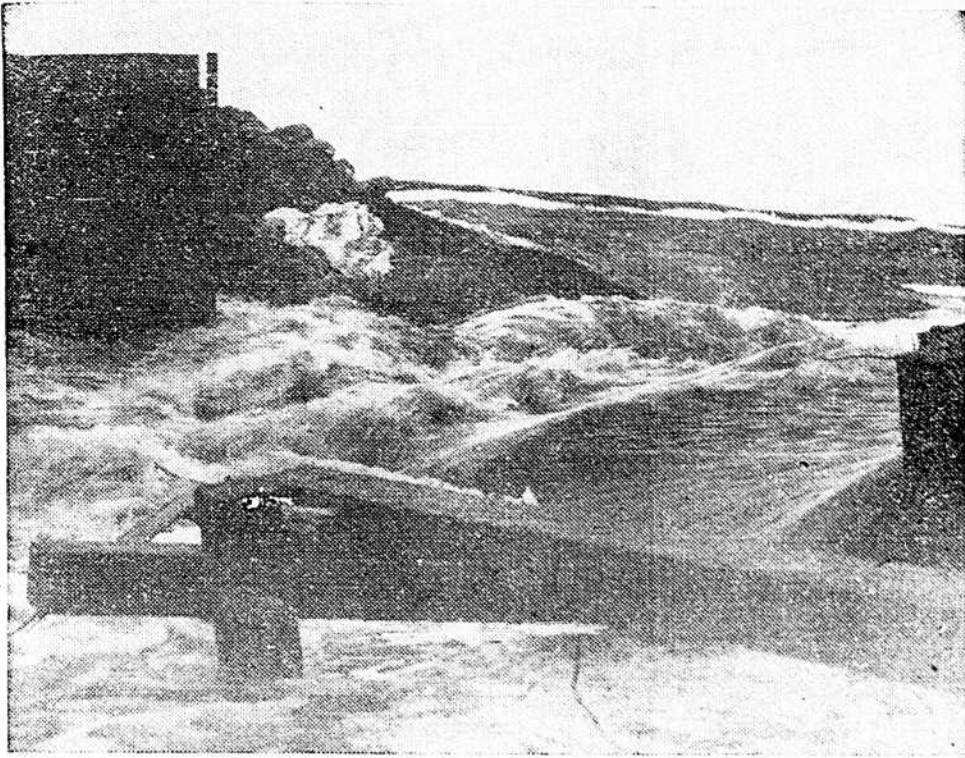
On cite un bâtiment protégé par des paratonnerres qui n'a jamais été visité par la foudre; alors qu'un arbre du voisinage a souvent été frappé par le fluide électrique. On mentionne aussi un endroit où deux chevaux et leur conducteur ont été atteints par le tonnerre; or un sourcier appelé à visiter les lieux a montré, au moyen de sa baguette, que sous l'arbre signalé ainsi qu'un point où l'attelage a été foudroyé, il existait des croisements de cours d'eau souterrains. On en a conclu que ces eaux attirent la foudre mieux que les paratonnerres.

On savait déjà qu'en cas d'orage il est dangereux de séjourner près d'un étang ou d'une rivière, car le fluide électrique peut prendre l'homme qui est plus élevé, pour se diriger ensuite vers l'eau. Les récentes constatations qui ont été faites viennent à l'appui de cette opinion.

Les conserveries commerciales établies dans les régions du Canada où l'on cultive des fruits mettent à profit le résultat des expériences conduites dans la fabrication de produits de fruits et de légumes aux laboratoires des Fermes expérimentales fédérales à Ottawa, Ont., Kentville, N.-E., et Summerland, C.-B., pour la distillation du vinaigre de cidre et d'autres produits.



La cuisine que vous voyez ici, n'est pas très grande mais la disposition des meubles étant bonne, la cuisinière a alors plus d'espace libre.



Le flot irrésistible de la marée pénètre en bouillonnant dans un étroit chenal creusé dans les rochers du rivage. En certains endroits la marée s'élève de plusieurs verges au-dessus du niveau moyen de la mer.

## La légende du vieux semeur de pommiers

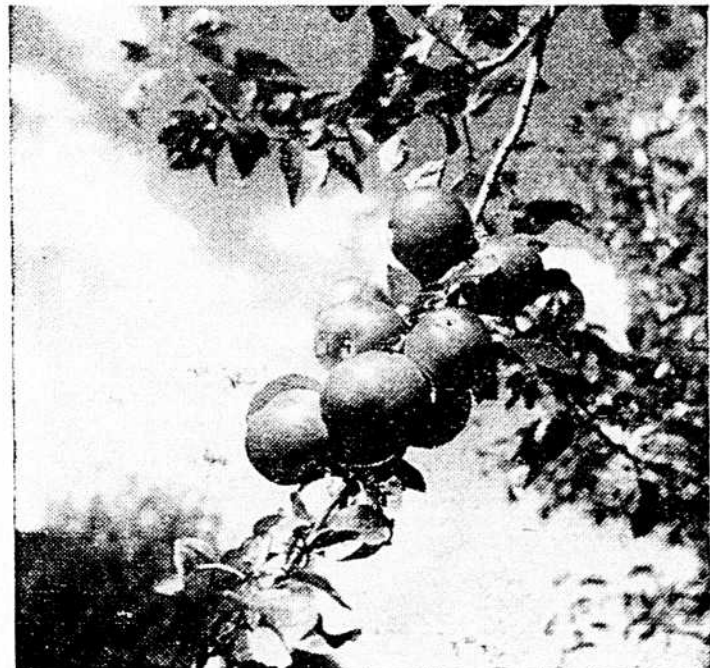
(Photos, courtoisie de l'Oréal.)

COLOMBUS, Ohio, 21. — Dans les trente premières années du 19<sup>ème</sup> siècle on rencontrait le long des routes de l'Ohio, et du Middle West un homme en haillons, pieds nus, tête nue, de longs cheveux noirs tombant sur ses épaules. Il semait au long de sa route des graines de pommier.

Il est maintenant passé à la postérité et l'Etat de l'Ohio a organisé une fête de "Johnny Appleseed" (Johnny Graine de pommier).

L'établissement de cette fête est due aux efforts inlassables de Mme Anna-L. Onstott, de Mansfield Ohio. Elle parvint à convaincre la "Commission pour le développement et la publicité de l'Ohio" de l'intérêt qu'il y avait à faire connaître le héros de la culture du pommier au pays et, en même temps de faire une bonne publicité aux excellentes pommes de l'Ohio dont la culture, dans cet Etat est due au dévouement de Johnny Appleseed, qui distribuait des graines de pommier aux pionniers.

Les légendes sont nombreuses au sujet du semeur de pommiers, mais on connaît, généralement, peu de ce qui touche sa jeunesse. Johnny Appleseed, qui se nommait en réalité John Chapman, naquit dans



une ferme du Massachusetts. Il vint dans l'Etat de l'Ohio en 1792 et aussitôt remarqua l'absence d'arbres fruitiers.

Chapman planta le premier jardin fruitier du Middle West puis consacra les 46 dernières années de son existence à parcourir à pied prairies et forêts de l'Ouest de la Pennsylvanie, de l'Ohio et d'une partie de l'Indiana, en semant des graines de pommier. Il soignait les jeunes arbres fruitiers et donnait aux pionniers des conseils pour la culture des pommiers.

On estime que les pommiers plantés ou semés par lui couvraient 100.000 milles carrés. On dit que c'est à lui qu'on doit les pommes dorées Grimes.

Johnny Appleseed avait toujours sur lui une provision inépuisable de graines de pommier. On raconte qu'il les conservait dans une caverne où il en avait des boisseaux. Une source coulant au milieu de la caverne conservait aux graines leur fraîcheur.

Les premiers colons ne voyaient Johnny que de temps à autre. Il arrivait alors avec son sac de graines et une Bible qu'il portait toujours sur lui. La nuit il s'arrêtait dans quelque camp indien ou passait la nuit près du feu de camp de quelque pionnier.

# Le mystère de la marée reste entier

L'un des phénomènes les mieux connus, phénomène quotidien et avec lequel tous les marins sont parfaitement familiarisés, aussi bien d'ailleurs que tous les habitants des bords de la mer, n'en demeure pas moins absolument mystérieux. Il s'agit ici de la marée dont Newton crut découvrir la nature et le mécanisme, dans sa loi de l'attraction des corps. Mais les observations scientifiques subséquentes ont démontré l'inexactitude de la théorie newtonienne en ce qui concerne le phénomène de la marée.

Newton pensait que la masse des eaux se trouvait attirée par la lune et par le soleil aussi. Par suite du mouvement de rotation de la terre la masse des eaux devait former à la surface des mers une sorte de soulèvement ou de "bourrelet" qui, en rencontrant les continents se heurtaient aux rivages en élevant le niveau marin au-dessus du niveau normal. Mais on n'a pas songé, en édifiant cette théorie simple, trop simple, même, que le bourrelet de marée devrait parcourir les mers à une vitesse de 1350 pieds à la seconde, à l'Equateur. Dans de telles conditions, les îles se trouvant sous cette latitude devraient affronter quotidiennement un véritable raz de marée. Or il n'en est rien.

### CONTRE LA THEORIE DE NEWTON

Laplace, célèbre géomètre français, fit observer que le phénomène des bourrelets de marée ne pouvait se produire sous la forme théorique en question parce que les continents constituent des barrières empêchant le développement du phénomène.

Or, il est une mer où le phénomène peut se produire de façon absolument libre, c'est l'anneau marin qui entoure le continent antarctique. Mais dans cette mer aucune marée n'a été constatée et surtout aucun bourrelet de marée. Seul un courant provoque par les vents dominants existe et il est contraire au mouvement de la lune.

On a fait d'autre part observer que l'attraction qui est supposée s'exercer sur les mers devrait nécessairement s'exercer également sur la couche d'air terrestre et sur les nuages. Et là encore rien de tel n'a été révélé qui permette de croire à cet effet attractif.

### DEFORMATION DE LA CROUTE TERRESTRE

L'ingénieur français Gouard a émis, en ce qui concerne le phénomène des marées, une hypothèse qui a le mérite de la vraisemblance. Ce savant ingénieur a observé que la marée se fait sentir dans tous les sens à la fois et non dans une direction unique. Il en conclut que tout se passait comme si l'on inclinait une cuvette contenant de l'eau avec un mouvement alternatif.

Il en est venu à la conséquence que le fond de l'océan subissait une

légère variation de profondeur, une déformation régulière, grâce à l'élasticité de la croûte terrestre, et sous l'influence de l'attraction solaire et lunaire. Une différence d'un millimètre au centre de l'océan Atlantique suffisait en effet à provoquer sur les côtes des marées de plusieurs verges de hauteur.

Si extraordinaire que la chose puisse paraître, à première vue, il n'est pas moins démontré que la Terre n'est pas un astre rigoureusement plein. Cela permet de comprendre et d'admettre une certaine élasticité de la croûte terrestre confirmant la théorie de l'ingénieur Gouard.

Mais la marée demeure, jusqu'à démonstration scientifique et formelle, un mystère encore inexplicable.

## CHRONIQUE des TIMBRES



Un fameux peintre militaire américain

Il n'est guère surprenant que le jeune John Trumbull, fils du gouverneur du Connecticut, ait été impressionné par les scènes de batailles et qu'il soit devenu un peintre militaire.

Immédiatement après avoir été diplômé de l'université Harvard en 1773 à l'âge de 17 ans, il entra dans l'armée et devait, deux ans plus tard, prendre part à la guerre de l'Indépendance. C'est lui qui traça les plans des ouvrages de défense des Anglais à Boston et pour ce fut nommé second aide de camp au général Washington et en juin 1776 il fut nommé adjudant général adjoint du général Gates. Fait prisonnier par les Anglais il fut emprisonné pendant 7 mois.

C'est de la révolution américaine que Trumbull tira son inspiration. Il exécuta de nombreux tableaux de célèbres batailles et de scènes historiques dont "The Battle of Bunker Hill", "Death of Montgomery", "The Surrender of Cornwallis".



autres, "The Surrender of Burgoyne", "The Resignation of Washington" et de nombreux autres.

Son tableau le plus fameux est probablement "The Signing of the Declaration of Independence" qui fut reproduit sur une série de timbres américains émis en 1869. C'est le timbre de 24c de cette série que l'on a ici. Sur la photo il a été agrandi environ une fois et demie. Trumbull mourut à New-York le 19 novembre 1843.

## Femmes "aérostières"

LONDRES, 21. — Les femmes britanniques, qui ont déjà montré qu'elles étaient capables de remplir nombre de fonctions guerrières, sont maintenant chargées de la manoeuvre des barrages de ballons qui entourent Londres.

Plusieurs unités qui sont entièrement aux mains des femmes ont si bien prouvé leur excellence qu'on cherche présentement mille volontaires.

Actuellement 300 femmes suivent un cours de 10 semaines dans une école d'entraînement. Parmi ces femmes on remarque des danseuses, des servantes, des fonctionnaires, des infirmières et des couturières.

Leurs nouvelles fonctions exigent des connaissances en mécanique, couture, réparation de cordages, ainsi que la connaissance de la manoeuvre d'un marteau, celle des câbles et des sacs de sable. Les recrues doivent apprendre à faire 28 sortes de noeuds et doivent être capables de travailler dans l'obscurité complète.

### 2 AGRANDISSEMENTS GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout seulement .25 Photographic Laboratories, Boite Postale 245, Sherbrooke, Que.

# Deux femmes plus un scénario plus un directeur = un grand succès

Olivia de Havilland et Paulette Goddard se disputent Charles Boyer. — Le metteur en scène Mitchel Leisen fait d'un excellent scénario un film exquis. — L'intrigue simultanément rétrospective et actuelle. — Du nouveau amélioré. — Le film s'adresse à la fois au cœur et à l'esprit. — "Hold back the Dawn" est assurément l'un des meilleurs Paramount cette année.

## LES DEBUTS DISCRETS DE VICTOR FRANCEN

par Alain MASSIS

(Tous droits réservés par "Photo-Journal")

HOLLYWOOD, 21. — Un film que l'on avait choisi comme étant le film de la semaine est déjà en passe d'être le film du mois et peut-être ne s'arrêtera-t-il pas avant de devenir le film de l'année. Faut-il l'espérer pour Paramount? Le metteur en scène et directeur Mitchell Leisen avait un scénario qui demandait un maître dans l'art de la présentation. Le "scenop", comme le disait un vieux journaliste, n'est pas toujours une nouvelle que les autres journaux n'ont pas eue.

C'est surtout la même nouvelle mais mieux présentée par tel journal.

Il peut en être ainsi d'un film et le cas est irréfutable avec une preuve comme celle que vient de nous mettre sous les yeux M. Mitchell Leisen, l'un des héros de "Hold back the Dawn".

Le choix des artistes d'ailleurs est fort heureux. On oppose le talent provocateur de Paulette Goddard à la fraîche nature d'Olivia de Havilland. La première tentera de reprendre le cœur de son ancien compagnon de danse — et justement par ce que Paul Gherald appelle "le charme des vieux gestes". La seconde, par sa simplicité attachante, son dynamisme réel mais auquel on ne fait pas tout d'abord attention, par sa naïveté, disons le mot, angélique, se gagne définitivement le cœur d'un homme qui s'étonnait d'en avoir encore un capable d'aimer. Et cette histoire est toute simple au fond. Elle se raconte si brièvement que c'est le

déjà entrée aux Etats-Unis ayant épousé un Américain. La danseuse ne reçoit pas cet homme sans émotion. Elle tentera de le reprendre et tous les moyens seront bons. Elle lui conseille que son plus rapide moyen d'entrer au pays de la liberté est d'épouser une Américaine. Une fois les formalités remplies...

Nous nous retrouverons à New-York. Nous reprendrons la vie gaie, folle, trépidante comme autrefois; les succès, la fortune! Le danseur est ébloui. Il lui faut une victime. Elle tombe vite sous ses yeux. Ce sera une petite maîtresse d'école qui vient dans la minuscule ville d'Esperanza, pour y célébrer le congé du 4 juillet. L'ex-danseur retrouve son emprise donjuanesque. Il n'a aucun mal à lui faire croire une histoire incroyable. Il fait doucement, le pauvre! Il est triste, attendant loin de son pays et des siens, aux portes d'un pays étranger dont l'avenir n'est pas aussi certain qu'on le lui a peint. Il est rongé par ses souvenirs et étroit à la gorge par l'angoissante pensée d'un avenir incertain.

Il est comme le maléfique duc de Reichstadt... il a besoin d'une épule.

Et la pauvre petite Miss Brown, (Olivia de Havilland) le croira sur parole. Elle ne s'aperçoit même pas que tout cela sonne faux. L'ex-danseur lui-même hésite. Il trouve que la victoire est trop facile. Il ne veut pas comprendre que l'amour peut aveugler à ce point.

est pris par tant de grâce inconnue par tant d'amitié sincère — dont il a pour une fois dans sa vie d'aventurier — la première et définitive révélation. Il se hait! Les circonstances les conduisent tous les deux à une fête religieuse et champêtre ou leur mariage civil sera pour ainsi dire sanctionné par une bénédiction nuptiale en groupe. La cérémonie est à la fois touchante et finement observée. Mais la rivale veille. Au retour des amoureux elle comprend que son ancien compagnon lui échappe. Elle joue, le grand jeu. Elle révélera le passé du danseur à la pauvre femme qui est encore miss Brown puisque son mari a préféré simuler un accident afin de la rendre à sa famille, pure comme il l'avait trouvée sur sa route.

— Oui je sais dit-elle. Vous ne me croyez pas. Vous vous dites que je ne suis que de la boue. Eh bien! oui, je suis un peu de boue mais votre mari aussi. Apprenez que la boue se mélange à la boue et se confond avec elle. La boue que vous portez?



Mitchell Leisen, directeur et metteur en scène, en partie responsable du succès artistique de "Hold Back the Dawn", un film auquel il sera toujours identifié maintenant.

Il vous a dit que c'était celle de sa mère. Vous l'avez cru! Eh bien! C'est à moi cette bague. Il me l'a empruntée pour vous épouser afin de se faire naturaliser plus tôt. Hammock, l'inspecteur du gouvernement américain, fait enquête. Il est là! Vous le verrez bientôt, il vous en parlera, lui, de votre fameux mari!

Et miss Brown apprend tout sans broncher. Pourtant son cœur se déchire à chaque mot que prononce cette femme. Mais devant l'inspecteur Hammock, elle défendra son mari. Elle dira qu'elle-même l'a demandé en mariage et non lui. Mais elle ne peut plus tenir et elle part en auto.

L'accident!

Il est actuel, réel, inévitable. Il ne vient pas là comme élément circonstanciel pour mieux terminer cette étrange histoire qui menace d'avoir un dénouement plutôt plat. Non! Il faut le voir pour en saisir toute la plus ordinaire stupidité. Il traduit le mot de Daudet: c'est bête comme un accident. Mais miss Brown, la victime, est sur le point de mourir à Los Angeles où on l'a transportée. Charles Boyer apprend la nouvelle. Rien ne peut le retenir. Quand Charles Boyer aime tout le monde aime avec lui. Aussi personne ne songera à l'empêcher



Et la naïve miss Brown (Olivia de Havilland) donna toute son âme dans ce premier baiser, celui que venait de ravir à ses chastes lèvres, le danseur roumain (Charles Boyer).

de passer la frontière et courir au chevet de la moribonde, sauf l'inspecteur Hammock évidemment.

Il répètera des milliers fois: "Il faut vivre!" "Je t'aime!" "Nous deux!" "Notre rêve, notre amour!"

LE SCENARIO EST ACHETE. Mitchell Leisen achètera cette histoire pathétique du danseur roumain. C'est à ce moment que survient M. Hammock et que le film va tourner au tragique. Boyer reçoit la signature de Leisen et l'argent servira à rembourser la petite maîtresse d'école qui avait englouti ses économies dans ce mariage meroyable. Le danseur veut que l'on fasse tout pour sauver la vie de sa femme et Hammock croira enfin à sa sincérité.

Mais la fatalité veut aussi que nous laissions tomber mille détails, de nombreuses images où sont traduits tous les sentiments les plus divers dans un monde multiple, épars, divers, nombreux. On y trouve, dans ce monde, l'élegant Victor Francen dans un rôle discret mais

charmant. Il joue une belle scène où il a su immédiatement s'imposer. Nous le retrouverons avec joie bientôt et il faut compter que ses autres rôles lui permettront de s'affirmer davantage. Olivia de Havilland est presque suraturelle dans le rôle de la naïve miss Brown.

Si cela était possible il faudrait lui reprocher d'avoir été trop bien. Je n'y songe même pas. Paulette Goddard s'est appliquée à celer à sa danseuse la personnalité ignoble qu'elle lui devait. Elle n'a que trop bien réussi. Quant à Charles Boyer, il a magnifiquement triomphé d'un rôle où il est divisé contre lui-même et où il a à lutter contre deux talents d'expression si magnifique que ceux de Paulette Goddard et Olivia de Havilland.

"Hold back the Dawn" est un film de qualité et mérite assurément la fructueuse carrière que l'on semble déjà noter qu'il aura.

A.M.



Mais l'autre femme (Paulette Goddard) voulait garder son ancien compagnon retrouve, grâce à l'un de ces inexplicables hasards de la vie. Elle lui dictait les lettres officielles qu'il expédiait au secrétariat de l'Immigration afin d'obtenir son entrée aux Etats-Unis.

héros lui-même — ô nouveauté! — qui vient la dire tout bonnement au metteur en scène.

Et le film est déjà commencé. Si vous n'êtes pas là, dès le premier mot, vous arrivez à la fin du film car il commence précisément où il finit. Ou n'est-ce pas plutôt le contraire?

### UN MIRACLE DE L'AMOUR

Le danseur ou plutôt l'ex-danseur c'est Charles Boyer. Il joue un rôle d'abord assez louche, voire antipathique. Il arrive dans une petite ville située à la frontière du Mexique et des Etats-Unis. Il y rencontre — le hasard fait bien les choses — son ex-partenaire européenne, Paulette Goddard. Elle est

Mais miss Brown est complètement éblouie. Il n'y a vraiment que cela qui soit peu vraisemblable dans le film, mais certains psychologues affirment qu'il y a des gens qui n'avaient qu'à se reconstruire pour devenir amants.

Voilà une fatalité sur laquelle il vaut mieux ne pas insister. Mais n'oublions pas que nous sommes au cinéma. Bref, miss Brown aime. Elle aime avec toute la force mystique de sa générosité incroyable, avec un cœur neuf, une âme pure, une intention droite, une volonté inébranlable de rendre heureux l'homme qui vient d'emporter son cœur comme un ouragan emporte tout au passage. Et l'ex-danseur

## Un nouveau contrat pour Cecilia Parker

HOLLYWOOD, 21. — Cecilia Parker, dans la vie privée Mme Dick Baldwin, vient de signer un nouveau contrat à long terme avec la Metro-Goldwyn-Mayer.

On sait que la gentille actrice a récemment eu un bébé. Le prochain film de la jeune mère sera un autre épisode de la série de la famille Hardy. Dans cette série de films, Cecilia joue le rôle de la sœur de Mickey Rooney.

Dans les deux derniers films de cette série Cecilia était supposée être allée en visite chez des amis à New-York. Maintenant que sa petite fille est assez grande pour ne pas nécessiter des soins cons-

tants, Cecilia continue sa carrière cinématographique.



CECILIA PARKER

### Heureux de se faire assommer

HOLLYWOOD 21. — Carl Esmond n'est nullement troublé de ce qu'il doit recevoir de nombreux coups de parapluie de l'actrice Ann Sothern pour une scène du film "Panama Hattie".

Bien au contraire, l'acteur en est tout heureux! "Ce sera mon premier film américain au cours duquel je ne serai pas tué à coups de revolver, étranglé ou poignardé", explique-t-il.

# Hollywood, ville de maniaques

Hollywood est une ville de maniaques. La plupart des acteurs passent leurs loisirs à s'extasier à quelque passe-temps bizarre ou non bizarre selon le cas. Mais ceux qui vivent à Hollywood ont appris à ne jamais être surpris des manies des acteurs peu importe leur étrangeté.

HOLLYWOOD, 21. — Carole Lombard collectionne des voitures. Elle en possède six et chacune d'elles est différente. Les fermiers de San-Fernando ne sont pas peu



Voilà, voilà, Carole Lombard! Sans aucun doute à la prochaine voiture qu'elle ajoutera à sa collection.

surpris lorsqu'ils aperçoivent Carole dans une voiture à deux roues attelée d'un seul cheval (une chaise). D'autres fois on peut la voir dans un ancien bogie (tabouret démonté à deux roues) qui était auparavant la propriété d'un docteur de campagne. La seule sorte de voiture qu'elle n'a pas, c'est une voiture de bébé et elle voudrait bien avoir une raison pour en posséder une.

### JOAN BENNETT, METEOROLOGISTE

Joan Bennett est fort intéressée par les phénomènes atmosphériques. Elle s'est en effet mis dans la tête de prédire le temps. Richard Bennett, le père de Joan, était devenu très bon à ce petit jeu et l'actrice a voulu suivre les traces de son père. Vous ne pourriez faire plus plaisir à Joan que de lui téléphoner pour lui demander s'il fera beau ou mauvais en fin de semaine. Le fait qu'elle a rarement raison ne gêne nullement son plaisir.

### DEUX MANIES POUR ROBERT YOUNG

Voulant être certain de ne pas



La manie de Joan Bennett! Scier le temps. Peu lui importe qu'elle ait raison ou non.

manquer son coup. Robert Young se permet d'avoir deux manies. L'une d'elle a bien du bon sens et l'autre... nous en reparlerons.

Richard Young écrit des vers et même il réussit son coup assez bien. Mais sa deuxième manie est devenue une obsession et il ne

sait pas lui-même où il a été pêcher ça. Il collectionne... devinez quoi?... des pingouins. Il a découvert qu'il était très facile d'en obtenir mais par contre fort difficile de s'en débarrasser. Aussi il a de nombreux pingouins.

### LA MANIE DE ALFRED HITCHCOCK

Alfred Hitchcock, le petit directeur anglais a vraiment une étrange manie. Il adore manger en avion. Il aime naturellement manger n'importe où mais il aime encore mieux ça en avion. Même lorsqu'il tourne un film, il trouve une excuse au cours de la journée pour prendre un congé de quelques heures pour se rendre à San-Francisco en avion express.



Alfred Hitchcock a une manie pour le moins étrange. Il aime manger à bord d'un avion. Il fait d'ailleurs ajouter qu'il aime toujours manger même quand il n'est pas en avion.

pour pouvoir manger à quelques mille pieds dans les airs. De plus il satisfait son désir de collectionneur en emportant une salière chaque fois qu'il prend un repas dans un avion. Il a des centaines de ces petits contenants.

(Distribué par Esquire Features Inc. Reproduction strictement interdite).

### Le rôle titre de "Mrs. Miniver" va à Greer Garson

HOLLYWOOD, 21. — Greer Garson aura l'un des plus beaux rôles de sa carrière dans "Mrs. Miniver", film dans lequel elle aura le rôle titre et jouera aux côtés de Walter Pidgeon.

"Mrs. Miniver" est une adaptation du fameux roman du même titre de Jan Struther. C'est l'histoire d'une famille anglaise de classe moyenne durant la guerre. Cette histoire est très humaine, très simple et montre le courage de ces personnes moyennes lorsque les horreurs de la guerre frappent leurs foyers.

Ce film sera dirigé par William Wyler et réalisé par Sidney Franklin.

## BULLETINS d'Hollywood

HOLLYWOOD, 21. — Sept jeunes actrices dont Kathryn Grayson, Ann Rutherford, Virginia Grey et Jackie Horner seront de la distribution de "Tulip Time in Michigan", film que la Metro-Goldwyn-Mayer tournera prochainement. Ce film, qui sera réalisé par Joseph Pasternak, racontera l'histoire d'un cultivateur de tulipes et de ses sept filles.

Richard Barthelmess, qui pendant de nombreuses années fut l'un des acteurs préférés des cinéastes, viendra bientôt à l'écran dans un grand rôle dans "The Mayor of



RICHARD BARTHELMESS

44th Street", film que la RKO commencera à tourner prochainement. Richard Barthelmess avait cessé de faire du cinéma voici deux ans et demi pour aller en Europe. George Murphy et Anne Shirley auront les deux principaux rôles de ce film qui nous ramènera Barthelmess.

Fay Bainter n'était pas avec des inconnus lorsqu'elle commença à tourner "Woman of the Year". C'est George Stevens qui dirigea le premier film de Fay, "Quality Street", qui mettait en vedette Katharine Hepburn, et c'est également lui qui dirigera "Woman of the Year" qui met aussi en vedette Katharine Hepburn aux côtés de Spencer Tracy.

Al Hall a été engagé par la Metro-Goldwyn-Mayer récemment pour tourner un film auquel on n'a pas encore trouvé de titre. Le dernier succès de Hall fut "Here Comes Mr. Jordan" qui mettait en vedette Robert Montgomery. Parmi ses autres films il y a "There's That Woman Again", "I Am the Law" et "Annapolis Farewell".

Orson Welles a confié le premier rôle féminin de son prochain film, "The Magnificent Ambersons" à l'actrice Dolores Costello. Dolores Costello, l'une des plus fameuses beautés du cinéma américain, a été choisie pour ce rôle après qu'on eut fait faire des essais à plus d'une douzaine d'actrices bien connues.

Leonid Kinsley a été engagé pour jouer un des rôles principaux de "Lady For a Night", film qui mettra en vedette Joan Blondell, John Wayne, et Ray Middleton. La distribution de ce film comprendra également Blanche Yurka, Edith Barrett et Philip Merivale.

Noah Berry, Sr. et Al St. John, deux fameux acteurs du temps du silence, ont été ajoutés à la distribution de "Missouri Outlaw". Parmi les acteurs qui joueront dans ce film il y aura Don Barry, Lynn Merrick, et Paul Fix. George Sherman sera le directeur-réalisateur de ce film.

Kay Kyser, la vedette de "Playmates", est arrivé à New-York la semaine dernière pour y passer un mois. Kay doit retourner à Hollywood au début de l'année prochaine pour y tourner un quatrième film pour la compagnie RKO.

John Beal jouera dans trois films par année pour la compagnie Republic. C'est ce que stipule le contrat que cet acteur vient de signer avec cette compagnie.

## Hedy Lamarr chantera dans "H. M. Pulham, Esq."



Hedy Lamarr vous réserve une surprise dans son prochain film, "H. M. Pulham, Esq." Hedy s'est en effet découverte un nouveau talent et elle chantera dans ce film. Accompagnée d'un orchestre de vingt et un musiciens elle chantera "Three O'Clock in the Morning" deux fois dans ce film. D'abord dans son appartement puis lorsqu'elle danse avec Robert Young.

### Autre film sur la jeunesse américaine

HOLLYWOOD, 21. — La vogue semble être aux films sur la jeunesse américaine. La Metro-Goldwyn-Mayer a en effet, décidé de tourner un autre film de ce genre des qu'elle aurait terminé "Babes on Broadway".

C'est Ray McDonald qui a été choisi pour jouer le premier rôle de ce film. Ray avait le premier rôle dans "Down In San Diego", et on l'a également vu jouer dans "Late Begins for Andy Hardy".

La merveilleuse petite actrice Virginia Weidler sera la partenaire de Ray. Jackie Horner aura aussi un rôle dans ce film et Richard Hayd y fera ses débuts cinématographiques.

Frederick Stephani, qui réalisa "Down In San Diego" verra à la réalisation de ce film auquel on n'a pas encore trouvé de titre.

### Shirley Temple et ses admirateurs

HOLLYWOOD, 21. — Bien que Shirley Temple n'ait pas fait de cinéma pendant 14 mois ses admirateurs lui sont tous demeurés fidèles. Même la guerre n'a pas empêché des admirateurs anglais de lui écrire.

L'un de ces derniers lui a même envoyé deux copies de chacune de ses lettres depuis un an pour être assuré qu'au moins l'une des copies arriverait à destination.

Les deux plus vieux admirateurs de Shirley sont des Américains qui lui ont écrit régulièrement tous les mois depuis sept ans. C'est-à-dire depuis que Shirley est devenue une étoile. L'un d'eux habite le Texas et l'autre la Californie du Nord.

"Angel Face", une nouvelle écrite par Jean Becket qui parut récemment dans une revue américaine vient d'être achetée par la RKO Radio. On fera un film de cette nouvelle et le premier rôle sera confié à Joan Carroll, la petite actrice de neuf ans qui obtint un si gros succès dans "Panama Hattie".

### Laraine Day forme une troupe de jeunes

HOLLYWOOD, 21. — Laraine Day est chanceuse dans sa recherche de jeunes talents pour grossir sa troupe du "Little Theatre Group". De nombreuses recrues



LARAINÉ DAY

sont en effet venues augmenter le nombre de ses jeunes acteurs. Parmi celles-ci on trouve: Inez Cooper, Annie Rooney, Ray McDonald, et Dan Bailey, Jr.

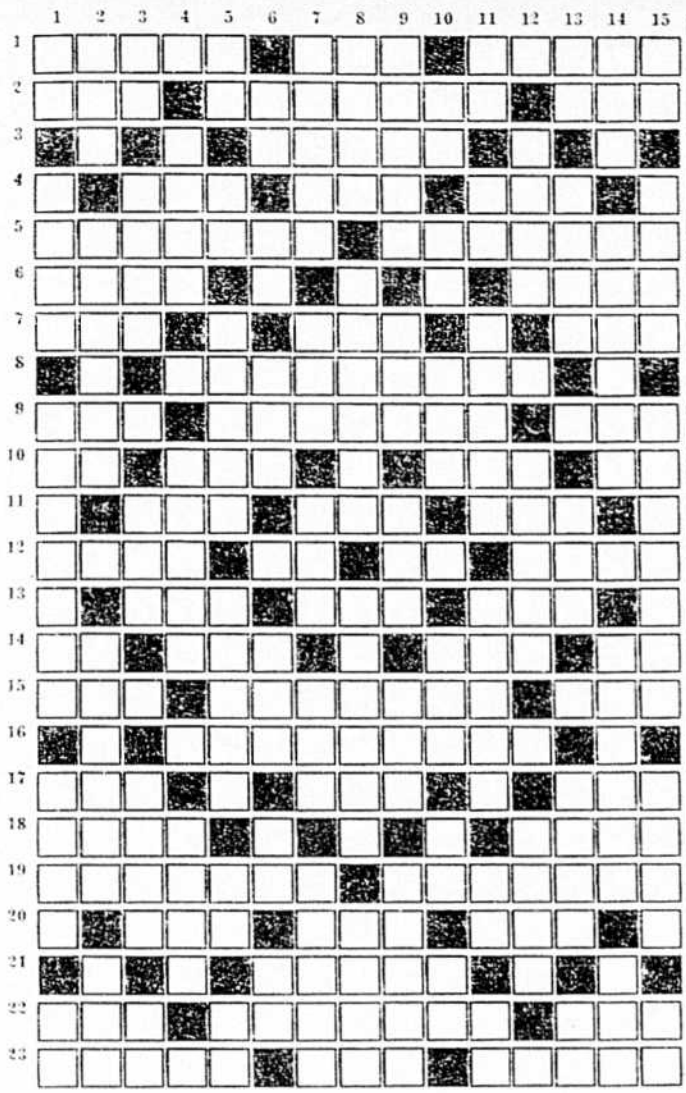
En plus de rechercher de jeunes acteurs, Laraine tente également de trouver de jeunes chanteurs et danseurs de 18 à 21 ans, pour sa prochaine production qui aura pour titre "Who Done It".

**ST. DENIS**  
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

**HENRI GARAT**  
LE CHEMIN DE L'HONNEUR  
avec RENÉE ST CYR - CONSTANT REMY

**LA JE BIEN GAGNE?**  
avec ANDRÉ DIRLEY - CATHERINE FONTENAY





### Nouveaux timbres d'épargne de guerre



## L'AVIS du DOCTEUR

### La paralysie infantile pourrait être vaincue

On sait que depuis quelques années les recherches faites dans le domaine de la physique ont permis de réaliser un instrument aux possibilités extraordinaires, le microscope à électrons.

Nous ne tenterons pas de le décrire ni d'en expliquer le fonctionnement, ce qui sortirait de notre domaine, mais il est permis d'indiquer ses avantages. Alors que le microscope optique le plus puissant ne permet pas de grossir les objets plus de 1.200 fois, par suite de la dispersion trop grande de la lumière dès qu'on tente de dépasser cette limite, le microscope à électrons permet d'obtenir un grossissement de 100.000 fois. C'est dire que grâce à quelques perfectionnements ou à lieu d'espérer que cet appareil permettra d'ici peu d'années de voir les atomes.

Actuellement il a déjà permis d'identifier en partie du moins le virus de la paralysie infantile.

En effet le docteur E. C. Rosenow, un savant médecin de la Fondation Mayo, à Rochester, Minnesota, en examinant au moyen du microscope à électrons le virus de la paralysie infantile a découvert récemment qu'il était très proche parent du terrible streptocoque.

Déjà depuis de longues années le docteur Rosenow soutenait cette parenté entre le streptocoque et le virus de la paralysie infantile en se basant sur la présence de symptômes d'infection streptococcique dans un grand nombre de maladies épidémiques.

Ce n'est que tout dernièrement que le savant découvrit, au moyen du microscope à électrons des germes de streptocoque très petits dans des cultures de virus.

### EFFICACITÉ DU SÉRUM

A la suite de cette découverte le docteur Rosenow commença à faire des expériences avec un sérum anti-poliomyélitique et anti-streptococcique. Le 14 octobre il rendait compte, devant l'American Public Health Association, du résultat de ses expériences. Il montra que l'emploi de son sérum avait donné les meilleurs résultats dans le traitement de 500 personnes, lorsque la paralysie infantile était prise à ses débuts.

Précédemment il avait expérimenté le sérum sur des singes et l'efficacité du traitement avait été extraordinaire, puis que sur 50 singes atteints de poliomyélite aiguë 45 avaient été guéris, soit une proportion de 90 pour cent.

Le Dr Rosenow déclara que le sérum, qui est développé sur un mélange de sucre de dextrose et de parcelles de tissu cérébraux de veau, neutralise le virus et que, lorsqu'il est administré au début de la paralysie infantile, il arrête le développement du virus.

On voit qu'enfin la science est sur la voie de la guérison de cette terrible maladie qui fait chaque année tant de victimes.

### Un chef indien participe à l'effort de guerre

Le chef Edward Gamble de la "Kitkatla Indian Band", de Skeena River, Colombie Britannique, a envoyé \$100 au Haut commissaire du Royaume-Uni au Canada, pour aider à l'effort de guerre.

lui fournisse des quantités de pétrole, de vivres et de matières premières. Et pourtant le monde admettait alors que ce ne serait encore la qu'un nouvel épisode de la guerre. Aujourd'hui l'armée allemande s'épuise dans une lutte implacable et coûteuse contre son allié d'hier et ne trouve comme prix de cette lutte que des régions dévastées, des récoltes brûlées, de nouvelles populations hostiles qui lui font tenir en respect. Je ne veux donc pas, quoi qu'il arrive, envisager la campagne allemande en Russie comme un événement à inscrire à l'actif de l'axe. Au contraire...

### Horizontalement

- 1—Lava en appuyant légèrement (ou médecine). — Maison de campagne. — Classé par séries.
- 2—Grand nombre. — Femme d'un gnome. — Légumineuse.
- 3—Qui rend service.
- 4—Rivière de Suisse. — Semblable. — Considérée.
- 5—Synonyme de amis. — Préparation.
- 6—Qui se fait avec lenteur. — Prophète juif.
- 7—Du verbe avoir. — Liquide incolore. — Ville d'Autriche.
- 8—Théologien protestant, qui étudia pour être pasteur.
- 9—Brut. — Raccourci avec du plâtre. — Propre.
- 10—Ile de l'océan Atlantique. — Partie d'une église. — Tesson. — Préfixe.
- 11—Sans mélange. — Rivière d'Allemagne. — Partie d'une voile.
- 12—Un des cinq sens. — Note de musique. — Usages. — Marque la situation inférieure.
- 13—Adjectif démonstratif. — Tamis. — Doux au toucher.
- 14—Inflammation des synoviales du poignet. — Dénoué de jugement. — Adjectif possessif. — Bouddha, en Chine.
- 15—Patriarche hébreu. — User de laine. — Tache de rouilleur.
- 16—Bain de bois soufre qu'on enfume.
- 17—Personne bavarde. — Grande ouverture. — Rivière d'Alsace.
- 18—Genre de tissage. — Charge d'un âne.
- 19—Contraire aux règles. — Expressions de la voix.
- 20—Époque. — Camp armée. — Bison d'Europe.
- 21—Ch.-l. du dép. des Deux-Sèvres.
- 22—Affirmation.—Celles qui sont unies à des hommes par le lien conjugal. — Divertissement.
- 23—Table du sculpteur. — Adjectif

tif possessif. — Un des points cardinaux.

### Verticalement

- 1—Conjonction. — Désigne tous les poissons d'eau douce à écailles argentées. — Bruant d'Europe. — Pièce de vaisseau. — Charpente de l'homme.
- 2—Lettre grecque. — Résultat du travail. — De l'homme. — Considérée.
- 3—Usages. — Ancienne mesure de longueur. — Oiseau grimpeur. — Cri des bachelants. — Pronom personnel.
- 4—Sens du toucher. — Gros nuage épais. — Manière d'aller.
- 5—Symbole chimique de l'argent. — Dieu du soleil. — Aller et et là à l'aventure. — Cri d'indignation. — Pronom personnel. — Moi.
- 6—Comme un ver. — Ch.-l. de c. (Haute-Saône). — Marque un soulagement. — Semblable. — S'emploie pour encourager. — Symbole chimique du sodium.
- 7—Morceau de terre compacte. — Tête d'une tige de bois. — Une des Cyclopes. — Préfixe. — Petits quadrupèdes rongeurs.
- 8—Favorable. — Argile réfractaire. — Donner la vie. — Pou du porc.
- 9—Fend les flots. — Affaibli. — Sans ornements. — Créée. — Foyers des cheminées.
- 10—Petit cube. — Parcours des yeux. — Préfixe. — Place. — Particule du dialecte provençal. — Règle double.
- 11—Pronom personnel. — S'emploie pour encourager. — Greffer. — Décédé. — Symbole chimique du cuivre. — Dans la rose des vents.
- 12—Première heure du jour. — Morceau de bois brûlé en partie. — Qui est au bon air.
- 13—Note de musique. — Dura des vents. — Monnaie. — Que nous apportons en naissant. — Pronom personnel.
- 14—Coup de baguette sur le tambour. — Nettoyer en lavant et en frottant. — Qui dit par habitude de petites folies. — Depuis.
- 15—Le meilleur en son genre. — Êtres fantastiques du sexe féminin. — État de ce qui est tendu. — Fait tout. — Note de musique.

Quelques-uns des nouveaux timbres d'épargne de guerre que le gouvernement vient d'émettre en vue du programme d'automne qui commencera lundi prochain. Ce programme d'automne relance la campagne de l'épargne en temps de guerre avec des engins de guerre comme objectif que chaque localité tentera de souscrire régulièrement par son épargne, durant la durée de la guerre.

## Les coulisses de l'Europe

(Suite de la page 6)

En Ukraine les Allemands pensent pouvoir des leur entrée dans Kiev établir un gouvernement autonome à leur solde dont le chef aurait été le fils du fameux Hetman Skoropadski qui après le traité de Brest-Litovsk avait proclamé la République Nationale Ukrainienne sous la protection des autorités allemandes et qui vivait

depuis 1919 à Berlin. Mais les Allemands sont bien loin encore d'être les maîtres de l'Ukraine et le gouvernement de l'Hetman Skoropadski fils risquait, si on l'établissait trop tôt, de durer bien moins longtemps que celui de l'Hetman Skoropadski père. Les Ukrainiens montrent une fidélité à la Russie soviétique qui laisse les Allemands stupéfaits étant donné les renseignements qui leur avaient été préalablement fournis. Ils n'ont pas osé même faire entrer au milieu des troupes allemandes la famille Skoropadski et leur suite.

### Réponse de la semaine dernière

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	E	S	S	E	N	E	R	O	S	T	O	M	
2	E	U	S	A	R	O	U	E	S	T	A	N	S	E
3	M	U	L	E	R	E	R	E	R	E	R	E	N	E
4	I	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	M	I
5	L	I	T	S	E	S	T	I	R	E	P	I	G	E
6	G	O	E	H	S	C	H	O	A	C	O	T	E	A
7	O	P	E	C	A	P	I	O	N	T	O	U	R	E
8	N	E	C	C	A	P	I	O	N	T	O	U	R	E
9	N	E	L	A	I	R	E	N	T	O	U	R	E	
10	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
11	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
12	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
13	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
14	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
15	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
16	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
17	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
18	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
19	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
20	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
21	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
22	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	
23	E	V	E	N	E	S	E	R	E	S	I	R	E	

### Les guerillas

Dans la région de Leningrad et dans celle de Mourmansk les guerillas sont aussi actives qu'en Ukraine. Au nord de la rivière Latza près de Mourmansk ils participent à l'Armée Rouge régulière d'ancêtre deux bataillons du 388<sup>e</sup> régiment d'infanterie et d'importantes forces des 138<sup>e</sup> et 139<sup>e</sup> panzer-divisions en coupant derrière les armées allemandes toutes les voies de communications par où celles-ci auraient pu rejoindre ou recevoir des renforts.

### La campagne nazie en Russie, un échec

M. Winston Churchill disait l'autre jour à des amis: "Il y a quatre mois le monde s'attendait à ce que la Russie soviétique ouvre ses portes à son allié allemand, permette aux troupes nazies de passer à travers son territoire,

### Belle capture

WEDGEPORT, Nouvelle-Écosse, 21. — Ces jours derniers, Mme Gunter Hardin de San-Antonio dans le Texas, captura un thon pesant 636 livres. Il fallut à Mme Hardin plus d'une heure avant de pouvoir sortir cet énorme poisson de l'eau.

Ce que les astres nous conseillent jour par jour

par le célèbre astrologue Charles Tamaro

TOUS DROITS RESERVES PAR "PHOTO-JOURNAL".

Comme l'année ordinaire, l'année astrale compte douze mois; mais elle commence à l'arrivée du printemps, en mars.

- 1-LE BELIER: 21 mars au 20 avril; 2-LE TAUREAU: 21 avril au 20 mai; 3-LES GEMEAUX: 21 mai au 21 juin; 4-LE CANCER: 22 juin au 23 juillet; 5-LE LION: 24 juillet au 22 août; 6-LE VIERGE: 23 août au 23 septembre; 7-LE BALANCE: 24 septembre au 23 octobre; 8-LE SCORPION: 24 octobre au 23 novembre; 9-LE SAGITTAIRE: 24 novembre au 23 décembre; 10-LE CAPRICORNE: 24 décembre au 21 janvier; 11-LE VERSEAU: 22 janvier au 20 février; 12-LES POISSONS: 21 février au 20 mars.



MARDI, 21 OCTOBRE

- 1. N'avez pas trop remués à l'égard d'autrui. Fiez-vous à vos propres capacités.
2. Ayez confiance en l'avenir. Il vous réserve de beaux moments.
3. Remettez à plus tard cette nouvelle décision.
4. Prenez soin de votre santé.
5. Ne dépendez pas en fait.
6. Soyez exact à vos rendez-vous. De cette façon vous conserverez vos amis.
7. Ne vous découragez pas à la suite d'un échec. L'avenir est important. Ne le laissez pas échapper.
8. Soyez juste. Ne prenez pas plaisir de plus facile que vous.
9. Profitez de toutes les occasions d'avancement qui se présentent, aujourd'hui.
10. Ne laissez pas vos affaires s'empiler plus de votre temps qu'il ne le faut.
11. Ecoutez ce que vous aimez. Vous obtiendrez toujours de bons résultats.
12. Ne soyez pas si caractériel. On vous en aura que, autour de vous.

- 1. La pirouette sera plutôt pénible.
2. Ce soir vous aurez la visite d'une personne que vous aviez perdue de vue.
3. Soyez ambitieux, tentez d'améliorer votre situation.
4. On vous invitera à une réunion d'amis intimes.
5. Faites des projets pour passer une fin de semaine à la campagne.
6. Ne vous précipitez pas trop pour signer des contrats. Réfléchissez bien avant.
7. Quelqu'un de votre entourage semble enclin au découragement. Tentez de l'aider.
8. Aujourd'hui vous réaliserez quelque-uns de vos petits projets.
9. Tentez de découvrir vos sentiments envers cette personne que vous avez connue récemment.
10. Remplissez bien chaque minute de votre journée et reposez-vous demain.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI
L'enfant né aujourd'hui aura beaucoup d'initiative. Il ne manquera jamais de rien et réussira très bien dans la vie. Il jouira d'une très bonne santé.

MERCREDI, 22 OCTOBRE

- 1. Aujourd'hui, quelqu'un de votre parenté vendra vos demandes éventuelles. Prenez de l'air.
2. Concentrez toute votre attention sur votre travail.
3. Entretenez les bons sentiments de vos amis. Recevez-les.
4. Si vos plans ne se réalisent pas immédiatement, gardez tout de même votre courage.
5. Ne craignez pas de suggérer de nouvelles idées.
6. Faites votre travail de tous les jours. N'entreprenez rien de spécial.
7. La machine sera inopérante. Ne perdez pas votre bonne humeur.
8. La journée sera favorable aux transactions d'affaires.
9. Ne travaillez pas trop, aujourd'hui. Ce soir reposez-vous.
10. Vous aurez une surprise agréable, aujourd'hui.
11. Recherchez la société de gens ambitieux.
12. Ne comptez pas trop sur l'aide de personnes que vous connaissez à peine.

- 1. Vos plans pour la fin de semaine seront un peu dérangés.
2. Ne vous surmenez pas. Aidez d'un peu.
3. Ne vous laissez pas importuner par des gens qui ont toujours recours à vos services.
4. Vous aurez l'occasion de défendre une personne qu'on a fausement accusée.
5. Ne prêtez pas d'argent. Vous vous ferez des ennemis.
6. Ne répétez pas l'histoire qu'on veut vous faire croire.
7. Ne laissez pas les petites difficultés diminuer votre ambition.
8. Sachez vous contenter de votre situation présente.
9. Vos prochains succès vous prouveront que vos efforts n'ont pas été vains.
10. Ne risquez pas de perdre de l'argent dans des jeux de hasard.
11. Faites les discussions. Chacun a le droit d'avoir son opinion.
12. Ne prenez aucune décision si vous doutez un peu des conséquences.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI
L'enfant né aujourd'hui aura une belle jeunesse et grâce à la bonne instruction qu'il recevra il réussira dans ses entreprises commerciales. Il aura beaucoup de succès, mais aura un caractère un peu ombrageux.

JEUDI, 23 OCTOBRE

- 1. La journée ne sera pas favorable aux affaires commerciales.
2. Cherchez la cause de vos tracas.
3. Gardez votre esprit actif. Riez, aujourd'hui.
4. N'anticipez pas trop. Vous serez moins déçonné.
5. Ne soyez pas toujours pessimiste.
6. Prenez garde aux faux amis, qui ne vous trahissent que pour leurs intérêts.
7. Ménagez votre santé en ne travaillant pas trop.
8. Laissez passer les petites discussions sans vous en occuper.
9. Vous passerez une soirée charmante en compagnie de quelques amis.
10. Diminuez vos dépenses. N'achetez pas de choses inutiles.
11. Les astres vous sont particulièrement favorables dans vos contacts d'affaires.
12. Vous passerez une journée très agréable.

- 1. Tentez, autant que possible, de ne pas oublier les anniversaires de vos parents.
2. Passez une journée tranquille et ne discutez pas de vos affaires.
3. Ne vous inquiétez pas au sujet de ce message que vous attendez. Il arrivera.
4. L'harmonie entretient l'amitié. Évitez les discussions.
5. Organisez une petite soirée. Invitez vos amis les plus intimes.
6. En tout équilibrement est toujours apprécié.
7. Soyez simple et naturel. On vous en aimera davantage.
8. Passez une journée très calme. Ce sera bon pour vos nerfs surexcités.
9. Vos affaires de cœur seront favorisées, aujourd'hui.
10. Une surprise, concernant votre vie sentimentale, vous attend.
11. Vous regretterez la confiance que vous avez accordée à certaines personnes.
12. Une discussion au sujet de politique sera un peu forte. Changez le sujet de conversation.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI
L'enfant né aujourd'hui aura une bonne santé et vivra probablement longtemps. Les premières années de sa vie seront plutôt tranquilles mais en vieillissant il atteindra le but que il se fixe la fin de son entourage.

VENDREDI, 24 OCTOBRE

- 1. Ne vous confiez pas à tout le monde. Soyez discret.
2. Ne soyez pas toujours si triste.

- 1. Gardez un juste milieu dans vos projets pour l'avenir.
2. Renseignez-vous bien avant de faire des placements d'argent.

Les songes

Tel songe, mesdames, ne vous a-t-il pas troublées? Vous vous êtes peut-être demandé ce qu'il présageait? Telle chose vue en songe peut avoir une signification profonde de qui mérite certainement d'être étudiée.

Recherchons, sans autre préambule, l'explication de nos visions nocturnes. Si vous avez rêvé de: Affiches: Voir ou lire des... on recevra des nouvelles; Poser des... vous ne demeurerez pas longtemps dans votre emploi; Arracher des... vous serez trompé.

Agriculture: Voir des agriculteurs: invitation chez des amis; Etre agriculteur: bonheur paisible, travail rémunérateur. Apaga: Misère, ruine. Ane: ...gris: trahison; ...noir: querelle; ...blanc: argent; ...monter: fidélité en amour; Recevoir un coup de pied d'un... affront immérité; ...brayant: conversation désagréable.

Ballon: On ne vous prend pas au sérieux. Bataille: Y prendre part: considération publique; Perdre une... votre réputation sera attaquée; ...rangée: changement dans votre existence; ...de femmes: cancan.

Beurre: Petit bénéfice. Bruit: Caquetage de mauvaises langues sur votre compte. Calépin: Vous risquez d'oublier une affaire importante. Champagne: Illusions, ruine, misère.

Client: Succès commerciaux. Coton: En fil, bon, ouaté: on est aux petits soins pour vous; En étoffe: affection sincère, mais de peu de durée.

Droque: En avaler: signe de santé; En préparer: vous ferez une bonne farce à l'un de vos amis. Eclaircie: Vos soucis se dissiperont. Enfiler: ...une aiguille: travail récompensé.

Fauvette: ...mort: maladie; ...vivante: bonne fortune. Gratuite: Perte d'argent. Héritage: Héritier soi-même: perte d'argent; Etre déshérité: vous recevrez copie d'un testament en votre faveur.

Lutteur: Affection donnée à une personne infatigable de sa personne. Machine: ...en mouvement: entreprise industrielle dans laquelle vous entrerez; ...inerte: perte de temps; ...à vapeur: progrès, prospérité.

- 1. Sauvegardez votre santé. N'en abusez pas.
2. Combinez ces idées noires qui vous assaillent.
3. Tentez de rentrer en possession de l'argent que vous avez prêté, mais faites cela gentiment.
4. Soyez un peu plus familier avec les gens de votre entourage.
5. Ne revenez pas toujours sur vos décisions.
6. Ne changez pas votre situation avant d'en avoir une beaucoup plus avantageuse.
7. Ne perdez pas votre temps à des fatuités. Travaillez sérieusement.
8. Ne vivez pas que pour les choses matérielles.
9. Lorsque vous discutez, soyez positif de ce que vous avancez.
10. Ne vous en faites pas pour si peu. Tous ces petits malentendus se régleront bientôt.

HOROSCOPE D'UN ENFANT NE AUJOURD'HUI
L'enfant né aujourd'hui souffrira beaucoup par des affaires de cœur. Il ne se découragera pas à ce sujet. Il sera très franc et aura la parole facile. Il aura un physique particulièrement agréable.

Ephémérides canadiennes du 21 au 27 octobre

21 OCTOBRE

- 1755-A la suite de la proclamation du 5 juin à Grand Pré, les Acadiens sont embarqués sur des transports et envoyés dans des colonies anglaises, quelques-uns aussi loin qu'en Louisiane.
1763-Le général James Murray est proclamé gouverneur de la province de Québec.
1880-Signature du contrat pour la construction du "Canadian Pacific Railway" par Charles Tupper, pour le gouvernement du Dominion, et M. George Stephen pour le syndicat.
1902-L'hon. Israël Tarte donne sa démission comme ministre des Travaux publics dans le cabinet de sir Wilfrid Laurier parce qu'il ne pouvait s'entendre avec sir Wilfrid sur la question des tarifs. Sa démission causa une sensation parce qu'il avait été pour beaucoup dans la victoire des libéraux en 1896.

22 OCTOBRE

- 1632-Le capitaine James retourne à Bristol et fait part à ceux qui ont financé son voyage de sa découverte de la baie qui porte maintenant son nom.
1692-Les Iroquois attaquent le fort de Vercheres pendant que le sieur de Vercheres était absent. C'est sa fille, Madeleine, âgée de 14 ans, qui organisa la défense du fort. L'heroïne devait épouser Thomas Tarnier de la Baudière en 1696.

23 OCTOBRE

- 1535-Jacques Cartier visite Anticosti pour la seconde fois et la nomme île l'Assomption.
1621-ChAMPLAIN quitte Québec avec son épouse pour retourner en France. Cette dernière ne devait jamais revenir au Canada.
1688-L'évêque Laval revient à Québec de France.
1749-Le marquis de la Jonquière, gouverneur de la Nouvelle-France, meurt à Québec.
1829-Sir John Colborne, gouverneur général du Canada, nomme Mgr J.-J. Lartigue évêque de Montréal.
1876-Le comte de Dufferin, gouverneur général du Canada, arrive à Victoria, en Colombie Britannique.
1917-Bataille de Loos. Capture du mont 70 par les Canadiens.
1926-Gustave Menier vend l'île d'Anticosti à un syndicat canadien.
1928-L'hon. Philippe Roy est

nommé ministre canadien en France. C'est le premier.

24 OCTOBRE

- 1807-Sir James Craig, gouverneur général du Canada, débarque à Québec.
1816-Le comte de Dalhousie est nommé lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.
1901-Mme Annie Taylor saute les chutes Niagara dans un baril.
1917-Le duc de Connaught dévoile un monument A. Graham Bell, l'inventeur du téléphone, à Brantford.
1928-Camilien Houde, maire de Montréal, est élu député du comté de Ste-Marie à l'Assemblée de Québec.

25 OCTOBRE

- 1690-L'amiral Phips n'ayant pu capturer Québec, retourne à Boston.
1849-Dans une lettre à Londres, Lord Elgin se plaint que les financiers anglais investissent de grandes sommes dans les industries américaines alors qu'ils négligent le Canada.
1867-Le général Hastings Doyle est assermenté comme lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.
1934-Mgr Hugh John McDonald est consacré évêque de Victoria, en Colombie Britannique.

26 OCTOBRE

- 1686-La seigneurie de Terrebonne est accordée à Louis L. Dupré.
1775-Les Américains défont les Canadiens à Vaureuil ce qui leur laisse le chemin libre pour marcher contre Montréal.
1806-Mort du lieutenant-général J.-G. Simcoe, premier lieutenant-gouverneur du Haut-Canada.
1908-Elections générales à la Chambre des Communes. Le ministère de Laurier conserve le pouvoir. Les libéraux obtiennent 135 sièges, les conservateurs, 86, et les indépendants, 3.
1917-Débuts de la seconde bataille de Passchendaele.

27 OCTOBRE

- 1760-Le général James Murray est nommé gouverneur du district de Québec.
1910-Une conflagration fait pour plus d'un million de dommages à Victoria, en Colombie Britannique.
1915-La force expéditionnaire canadienne est portée à 250,000 hommes.
1929-Mort de Mgr C.-H. Gauthier, archevêque d'Ottawa.

Le roman du prunier perdu

L'histoire d'un prunier sauvage de l'Alberta qui s'était perdu et qui après quelques années d'obscurité, a fait parler de lui, est un vrai roman. Il paraît qu'il faisait partie d'une expédition de 1,000 pruniers sauvages sans grande valeur, qu'il s'était détaché de son expédition et avait été trouvé à la gare du chemin de fer de Brooks, Alberta. Quelqu'un le planta dans le voisinage, à l'endroit qui est maintenant la Station d'horticulture provinciale de l'Alberta. Il poussa et ressemblait à une forme de Sapa, mais personne n'y fit grande attention.

Mais il ne devait pas rester inaperçu. Il attira les regards, parce que c'était le seul qui avait ce que les horticulteurs appellent la pousse étalée, en buisson, Sapa ou non, il commença à produire des fruits distincts, mais ce n'est que le 28 juillet 1934 qu'il se fit réellement connaître. Ce jour-là, l'attention de M. B. Davis, horticulteur fédéral qui était en tournée d'inspection, se porta sur l'arbrisseau. Il doutait que ce fut un Sapa et après l'avoir étudié, il déclara que ce n'était pas un Sapa véritable. On décida par la suite qu'il était différent du Sapa par le feuillage, la graine et le goût. L'arbre fut alors pris sous observation. On le multiplia par l'écoussage et le marcottage et on en distribua des pousses pour les faire soumettre à

l'appréciation des Stations expérimentales fédérales et des observateurs au Canada ainsi que de la Station péninsulaire du Nord-Ouest, Dakota Nord, où la pousse originale était venue.

Plus tard ce prunier fut distribué dans le commerce et il fallut alors lui trouver un nom. Il avait été connu sous toutes sortes de noms comme le Sapa de Brooks, le Sapa de Sandhill, la Pousse de Sapa, le Prunier 8-D-17 et dernièrement comme le Prunier B-3. A une réunion tenue à Brooks, Alberta le 27 août 1941 entre M. B. Davis, horticulteur fédéral, W. R. Leslie, régisseur de la Station expérimentale fédérale de Morden, Man., et P. D. Hargrave, horticulteur de la Station provinciale d'horticulture de l'Alberta, le prunier fut nommé Sapa (Sapa d'Alberta) car il est probable que c'est une plante ou une bouture de Sapa. On a demandé au Conseil canadien d'horticulture d'inscrire le nom et d'enregistrer cet arbre si le Sapa continuait à faire preuve de mérite.

Neveu de Goering tué dans un engagement

BERLIN, 21. — Peter Goering, 19 ans, le neveu du maréchal Goering, a été tué le 13 octobre dans un combat aérien avec des aviateurs de la R.A.F.

# Le bonheur que l'on...

(suite de la page 10)

étions perchés. David et moi, sur une branche dans le pommier du jardin. David se mit à lire, le matin, pour remplacer le temps qu'il passait à regarder papa se raser. Quant à moi, après le goûter, je marchais très vite devant la porte de la bibliothèque sans vouloir penser que la pièce était désormais vide et qu'il n'y avait plus personne pour me montrer les livres ou les albums de photographies.

En somme, nous primes l'habitude de ne plus voir Daddy à travers la maison, comme un pauvre chien blessé prend celle de marcher sur trois pattes. Mais, au fond, nous étions bien malheureux. Deux fois, je rêvai qu'il était revenu; la première je l'avais trouvé assis dans la salle à manger, prenant son petit déjeuner; l'autre, il était venu s'asseoir, très tôt un matin, sur le bord de mon lit. Il portait sa grande robe de chambre bleue et tout en m'embrassant, il me racontait qu'il n'était pas allé loin, seulement dans le grenier. Mais chaque fois je m'étais réveillée en sursaut, et trouvant la chambre vide et mon rêve enfin je m'étais mise à pleurer.

Un matin, nous commençons une leçon avec Nurse quand, tout à coup, Kelsey vint nous dire que maman nous demandait.

Elle était dans le petit salon occupée à disposer des roses dans un vase de Saxe; quand nous fûmes près d'elle, elle dit simplement:

— Papa doit venir nous voir demain.

Et elle continua à arranger les fleurs dont le parfum emplissait la pièce. Ni David ni moi n'avions bougé. La surprise nous avait étonnés sur place. Maman se tourna vers nous. Il y avait sur son visage un certain étonnement. Je regardai alors David. Ses joues et ses oreilles étaient écarlates. Soudain, il s'écria:

— Oh! que je suis content!

Et il quitta le salon en courant.

Ce fut vers 11 heures, lorsque nous revînmes à la maison pour prendre une tasse de lait, que, traversant le salon plein d'ombre fraîche, je remarquai que le facteur était venu: car il y avait, sur un meuble un grand carton à chapeaux mauve portant le nom de "Jeanne" imprimé en travers du couvercle. "Jeanne", je le savais, était la modiste de maman à Londres. Il y avait beaucoup de ces boîtes mauves à la maison. Nous en avions même une pour élever les vers à soie.

D'une manière générale, maman achetait un nouveau chapeau au début de chaque saison, et elle le faisait toujours faire chez cette modiste française qui s'appelait "Jeanne". Mais elle en commandait aussi beaucoup d'autres, à certaines occasions. Ainsi, lorsqu'elle allait à Godwood ou à une garden-party, lorsqu'elle devait tenir un comptoir dans quelque vente de charité, ou assister à un mariage, ou bien encore lorsqu'il y avait la Royal Exposition à visiter, il arrivait de Londres un de ces grands cartons qui apportent un nouveau chapeau.

Lorsqu'elle essayait celui-ci, elle nous permettait de venir dans sa chambre, et elle nous disait:

— Vous le trouvez joli?

— Ou bien:

— Comment me va-t-il?

Nous préférons presque toujours les chapeaux d'été parce qu'ils étaient garnis de fleurs. Mais il y en avait aussi un pour l'hiver, une sorte de petite toque en velours bleu nuit avec des plumes de même couleur, qui véritablement nous enchantait.

Lorsque, ce matin-là, je vis le carton mauve, je pensai simplement:

— Tiens, un chapeau de Londres!

Mais, un peu plus tard, dans la nursery, tout en emittant mon biscuit au gingembre dans ma tasse de lait, je commençai à m'étonner. Puis, j'en vins à penser qu'une "occasion" devait être pro-

che, puisque, fin juillet, nous n'étions au commencement d'aucune saison. Il y avait Ascot, mais je n'imaginai pas maman y allant seule.

— Alors, pourquoi ce chapeau?... Puis, soudain, un éclair, je compris: c'était pour l'arrivée de papa!

Une joie sans nom m'avait envahie. Si maman avait commandé ce nouveau chapeau, c'est qu'elle voulait être encore plus jolie. Et par je ne sais quels obscur sentimens féminins, j'en devinais la raison. Alors, peut-être Daddy allait-il rester?

Dès que nous fûmes de nouveau dans le jardin, je racontai tout à David. Dès les premiers mots, je dus le calmer. Il sautait en l'air en battant des mains. C'est qu'il avait, en Maman, une foi presque mystique. Si elle le voulait, sûrement Daddy ne partirait pas.

Le lendemain, nous surveillâmes son départ. Elle devait aller chercher papa à la petite gare distante de quelques milles du cottage que nous habitons. De la fenêtre de notre chambre nous la vîmes monter en voiture. Elle portait le nouveau chapeau.

Au moment où la voiture démarrait, elle nous aperçut. Levant la tête vers nous, elle sourit en agitant sa main. Jamais encore, elle ne nous avait paru si jolie!

Quand elle fut partie, Nurse nous emmena à la salle d'études.

— Nurse, dis-je, vous croyez qu'il est nécessaire de faire cette diétète?

— Mais naturellement, répondit-elle.

— Mais puisque Daddy doit revenir aujourd'hui? fit David.

Nous ne la quittions pas des yeux, dans l'espoir que son visage trahirait ses pensées intérieures. Mais elle dit simplement:

— Ce n'est pas une raison.

Elle était en train de nous parler de Goethe quand, tout à coup, nous perçûmes le roulement d'un moteur. La voiture avait passé la grille et montait la grande allée. Bientôt elle s'arrêta sous nos fenêtres. Une portière claqua.

Nurse s'était tue. Dans un rayon de soleil, un papillon doré agitait ses ailes. Mon cœur, soudain se mit à battre à grands coups dans ma poitrine tandis qu'à côté de moi, David d'impatience, mordillait son porte-plume.

Un moment passa. Puis de nouveau la voix de Nurse reprit. Et malgré l'émotion qui nous étreignait, nous reprîmes docilement la diétète.

Nous avions presque fini quand on frappa à la porte. C'était le jardinier. Il voulait parler à Nurse au sujet de la nouvelle balançoire qu'il installait pour nous dans un coin du jardin. Nurse se leva et dit:

— Attendez-moi, je reviens tout de suite.

Mais à peine était-elle sortie, que nous fermions nos cahiers, et, après nous être assurés que personne ne pouvait nous voir, nous nous glissâmes dehors.

Sur la pointe des pieds, nous contourâmes la maison. C'était vers le salon que nous nous dirigeâmes. La fenêtre en était grande ouverte, et, de l'intérieur, venaient des bruits de voix. Nous reconnûmes celle de papa.

Sans souci des hématropes que nous écrasions, nous étions entrés en plein massif pour nous approcher plus encore. Au-dessus de nous, papa parlait toujours. Puis il y eut un silence. Le long du mur passait un tuyau d'eau qui offrait un appui à nos pieds. Nous y grimâmes. Nos yeux s'élevaient juste à la hauteur de la fenêtre. Nous regardâmes.

Papa était assis sur le grand canapé recouvert de tapiserie ancienne. Maman était à côté de lui les mains croisées sur sa robe claire. Elle le regardait. Il ne disaient plus rien, mais il y avait dans leur silence quelque chose de si tragique que je me mordis les lèvres pour ne pas crier.

Alors, Papa murmura quelques mots. Il parlait très bas et nous ne pouvions entendre. Maman n'avait

# Repos gagné



Jacqueline Cochrane, aviatrice renommée des Etats-Unis, prend quelques jours de repos bien gagné en jouant au golf à Montauk Point, Long Island, après son retour de Grande-Bretagne, où elle vient de conduire par la voie des airs un gros bombardier.

# La culture de temps de guerre

La guerre a obligé les cultivateurs à modifier leurs systèmes d'exploitation et leurs pratiques de culture. La production de bacon et de fromage prime tout le reste aujourd'hui. Pour obtenir le bétail, on utilise le plus possible des aliments produits sur la ferme même et la main-d'œuvre est réduite au minimum. Devant ces faits, la Division de la grande culture de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa a dressé la liste des changements qui peuvent être apportés aux genres actuels d'exploitation agricole en vue de l'accomplissement de ce programme. Cette liste s'applique à une ferme de dimension moyenne qui produit des boeufs de boucherie et des porcs à bacon. Une moitié des vaches est traite et l'autre moitié allante les veaux qui sont vendus comme jeunes boeufs. En récoltant le grain à la combine (moissonneuse-batteuse), on supprime les frais de moissonneuse ainsi que la mise en moyelles et le battage. La traite des vaches se fait principalement au cours des six mois, pendant lesquels on dispose d'un engrais. Ce mode d'exploitation pourrait être modifié sur beaucoup de fermes où la main-d'œuvre est rare.

pas bougé. Soudain son visage prit une expression que je compris aussitôt. Papa avait élevé la voix. J'étais:

— Jamais je ne pourrai vivre sans vous.

Je me tournai vers David. Lui aussi avait entendu. La simple phrase était allée droit à nos cœurs qui se mirent, cette fois, à battre d'allégresse. Elle nous suffisait. Je poussai David pour lui faire comprendre qu'il fallait descendre.

Mais avant de sauter à terre, en un dernier regard, j'aperçus le nouveau chapeau si joli, qui se trouvait aux pieds de maman, sur le tapis. Il avait joué son rôle... Le bonheur pour nous était revenu.

# Le Congrès étudiera, une fois encore, le projet du canal de la Floride

WASHINGTON, 21. — Il y aura, bientôt, eu autant de disputes à propos du projet de canal maritime de la Floride qu'il y a d'oranges en ce pays. Les plans pour sa construction ont été présentés, retirés, présentés à nouveau maintes et maintes fois depuis de longues années.

Cet automne le Congrès va encore remettre le projet en cause. Ce projet est en effet compris dans le "projet de loi omnibus" atteignant le chiffre record de billion de dollars, que le Comité des rivières et des ports est en train de préparer pour le présenter ce mois-ci à la Chambre des Représentants.

La route proposée maintenant part de l'Océan Atlantique à l'embouchure du fleuve St-Johns, passe devant Jacksonville, Floride, remonte la vallée de l'Oklawaha, coupe une langue de terre jusqu'à la vallée du Withlacoochee et traverse jusqu'au golfe du Mexique où il aboutit en un point situé à 95 milles au nord de Tampa.

Le canal ne pourrait aboutir au golfe du Mexique exactement, les eaux étant trop basses près du rivage. Un chenal de 27 milles de long devrait être creusé dans le golfe et protégé par un brise-lames de 200 pieds de large du côté sud. Le canal projeté aurait 400 pieds de largeur et 33 pieds de profondeur. Avec ses 190 milles de longueur il serait le plus long canal

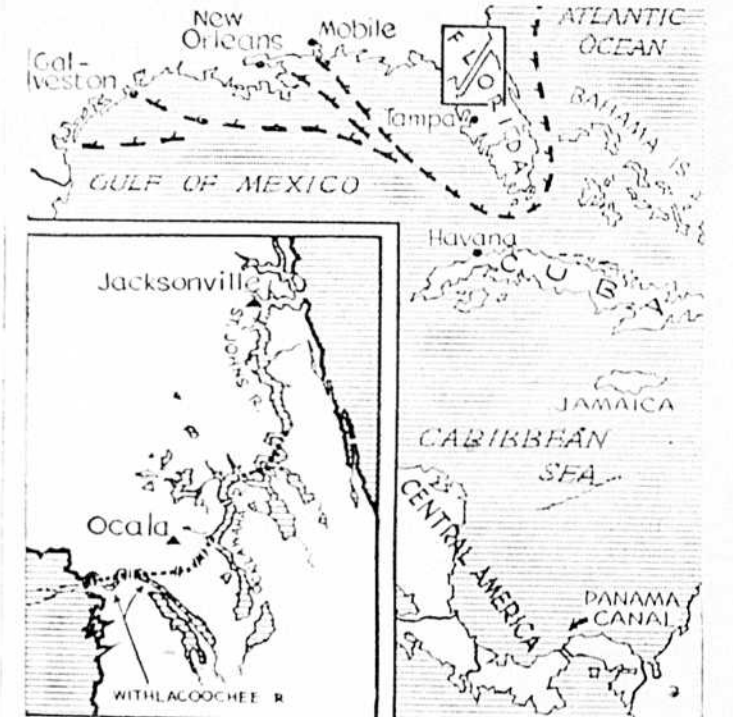
ports du golfe à ceux de la côte de l'Atlantique.

Ils firent valoir aussi que le canal éliminerait le danger pouvant provenir de la présence de sous-marins ennemis rôdant dans le détroit de Floride, en cas de guerre.

Les adversaires du projet de canal prétendirent que ce projet de \$198,000,000 était le plus beau "racket" qu'on ait vu depuis des années. Ils ajoutèrent que l'économie du temps de paix n'était que du vent, les navires n'employant plus la route de Floride. Enfin ils affirmèrent que le danger en temps de guerre n'existait plus pour la navigation depuis que les Etats-Unis avaient acquis les bases aériennes et navales des Bahamas et des îles britanniques des Antilles.

## RAPPORTS CONTRADICTOIRES

Le Congrès devra décider entre les adversaires et les partisans du projet de canal. Sa décision pourrait n'être pas définitive. Cela est déjà arrivé. En 1933 un Comité des ingénieurs des rivières et des ports déclara au Congrès que le projet pouvait être réalisé mais qu'il ne se justifiait pas du point de vue économique. L'année suivante un autre groupe d'ingénieurs firent un rapport exactement opposé au président Roosevelt qui accorda une allocation d'urgence pour commencer l'exécution du projet. Cette somme épuisée, le travail d'excavation fut abandonné. Alors les ingé-



Le trajet du canal de la Floride est la moindre des questions ayant fait l'objet de multiples controverses soulevées par le projet que le Congrès doit étudier cet automne. Sur la carte ci-dessus on peut voir la route suivie actuellement par les navires pour contourner la presqu'île, dans leur trafic entre les ports de l'Atlantique et ceux du golfe du Mexique, ainsi que la position prévue du canal. Le rectangle de gauche donne le détail du tracé probable du canal. Les lignes pointillées indiquent les endroits où le canal couperait la terre ferme.

maritime du monde et prendrait six ans à construire.

## LES ECONOMIES A VENIR

Quand le Comité des rivières et des ports prit le vote sur le projet du canal, le vote donna 14 voix pour et 16 contre. Les membres favorables au projet firent valoir, comme ses partisans depuis de longues années, l'économie de temps et d'argent qu'il permettrait de réaliser en temps de paix et la sécurité qu'il offrirait en temps de guerre. Ils dirent qu'il économiserait 400 milles de trajet, une journée de navigation et les frais de transport, dépenses que représente le trajet effectué pour contourner la péninsule de la Floride. Quarante-vingt millions de tonnes de marchandises dont la moitié constituée par du pétrole du Texas, ont été transportées chaque années des

nieurs militaires examineront à nouveau les rapports antérieurs et réélaboreront l'achèvement du canal. Le Comité des rivières et des ports étudia à nouveau le rapport et conclut que le coût de l'opération ne correspondait pas aux bénéfices éventuels.

Enfin, après toutes ces tergiversations le chef-ingénieur de l'armée recommanda à nouveau l'exécution du projet. Et cela se passait il y a quatre ans.

● On recommande de donner une abondance de verdure pour les poulettes qui viennent d'être rentrées. En mettant dans le poulailler du foin de luzerne ou de la verdure du genre de celle à laquelle elles sont habituées sur les parcours, on prévient un changement subit de nourriture.

# Comment sont habillés les joueurs de football

*Le football est le sport le plus rude qui existe et les athlètes qui le pratiquent sont protégés par une infinité de protecteurs et bourrures.-- La tête, les épaules, le cou, le dos et les membres sont tout particulièrement protégés.*

La saison de football vient de s'ouvrir au Canada et aux Etats-Unis et déjà on a eu à déplorer plusieurs accidents assez graves survenus aux joueurs. Ce sport est considéré comme le plus rude qui soit et, en conséquence, les joueurs qui y participent sont protégés par une infinité de bourrures et protecteurs pour éviter dans la plus grande mesure possible les blessures.

On peut se rendre compte, par les cinq vignettes publiées dans cette page, de tous les accessoires qu'emploient les joueurs

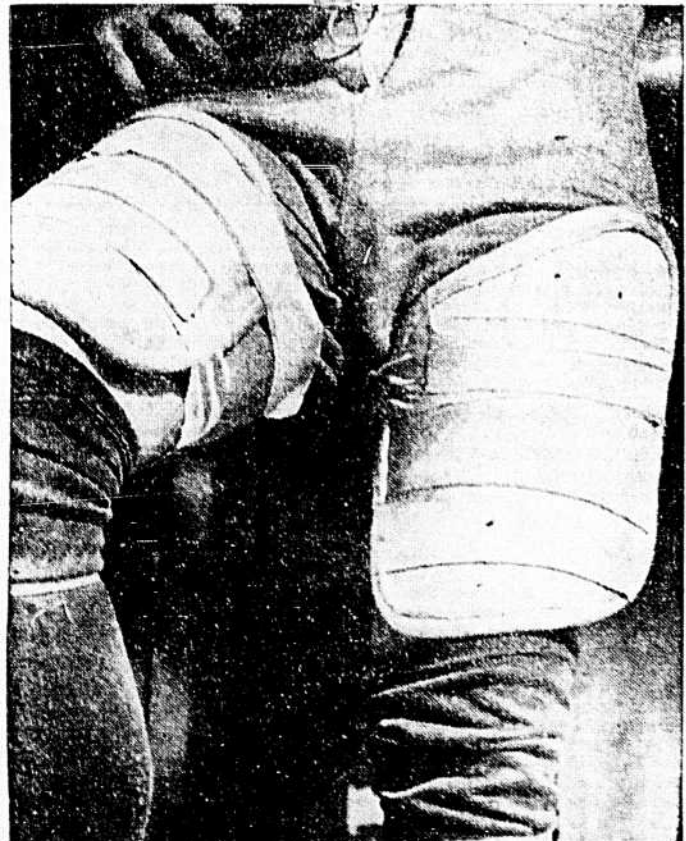
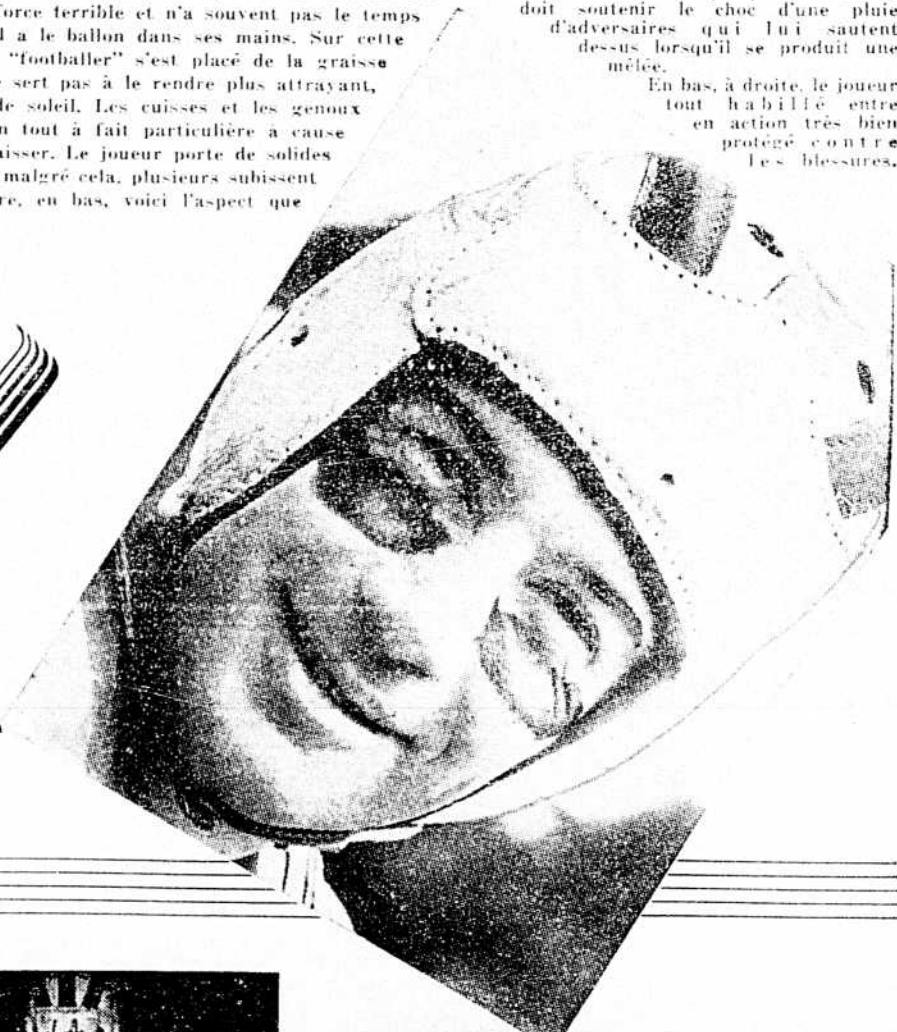
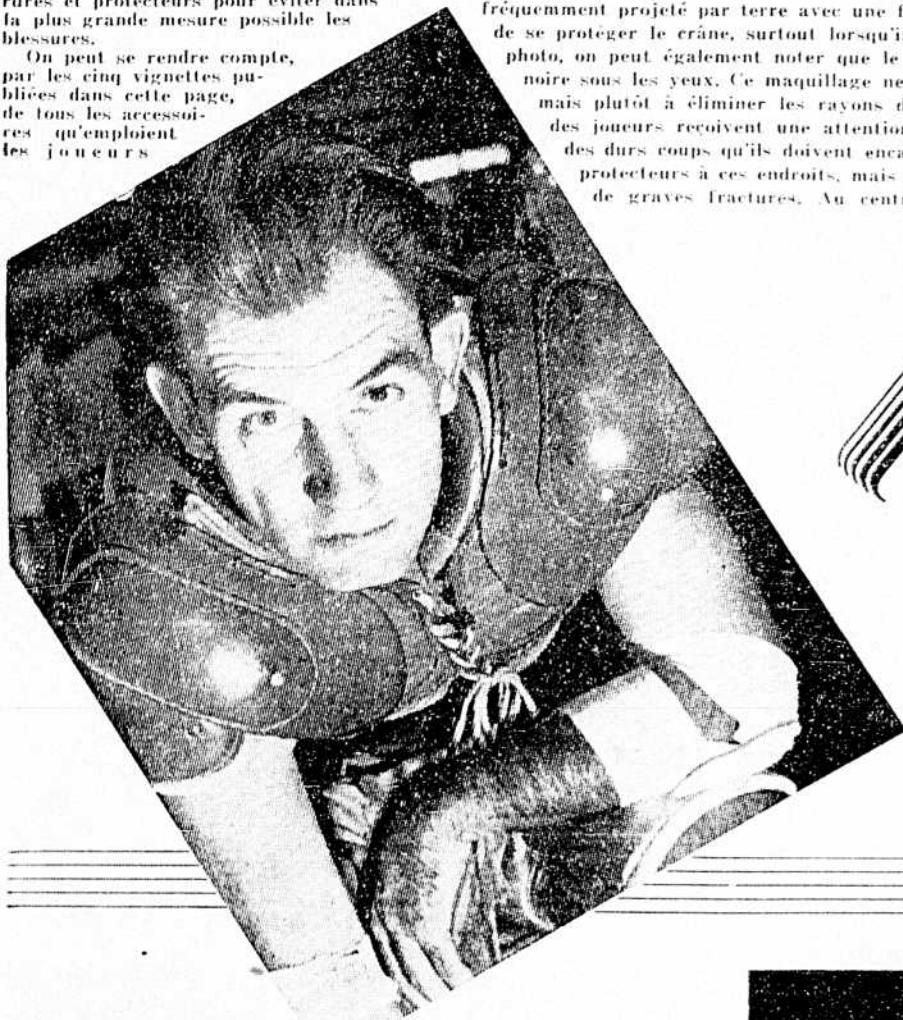
pour se protéger. Dans la vignette à gauche, en haut, on voit un joueur muni d'un gros et lourd protecteur qui lui évite de douloureuses contusions et même des fractures lorsqu'il doit donner des coups de béliet; la tactique employée le plus souvent pour arrêter les joueurs ennemis. Ces bourrures servent de protection au cou et aux épaules.

Dans la photo à droite, en haut, une autre étoile de ce jeu porte un casque qui lui protège la tête et les oreilles lorsqu'il reçoit des durs coups. Le joueur de football est fréquemment projeté par terre avec une force terrible et n'a souvent pas le temps de se protéger le crâne, surtout lorsqu'il a le ballon dans ses mains. Sur cette photo, on peut également noter que le "footballer" s'est placé de la graisse noire sous les yeux. Ce maquillage ne sert pas à le rendre plus attrayant, mais plutôt à éliminer les rayons de soleil. Les cuisses et les genoux des joueurs reçoivent une attention tout à fait particulière à cause des durs coups qu'ils doivent encaisser. Le joueur porte de solides protecteurs à ces endroits, mais malgré cela, plusieurs subissent de graves fractures. Au centre, en bas, voici l'aspect que

présente un joueur lorsqu'il est muni de ses protecteurs, qui sont portés naturellement sous son costume. On peut remarquer que le cou, les épaules, le dos, les coudes et les genoux reçoivent un maximum de protection.

Le protecteur qu'il porte dans le dos lui est très utile lorsque par malheur il doit soutenir le choc d'une pluie d'adversaires qui lui sautent dessus lorsqu'il se produit une mêlée.

En bas, à droite, le joueur tout habillé entre en action très bien protégé contre les blessures.



# Les "Cendrillons" du football sont enfin admis dans la grande ligue

Les membres de l'équipe "Cendrillon" du football sont finalement admis à jouer sur les "gridirons" des grands clubs. Mais il a fallu un bouleversement international pour que le fait puisse se produire. Car l'équipe de Balmy Beach n'aurait jamais eu l'honneur de se mesurer avec les princes du rugby n'eût été de la disette de joueurs qui a désorganisé la ligue telle que constituée avant la guerre.

## LES ENFANTS PAUVRES

Le monde sportif se réjouit de voir les joueurs de Balmy Beach en compagnie de joueurs de réputation car les gars du Balmy ont travaillé durant dix-sept ans avant de faire reconnaître leurs mérites. L'équipe de Balmy Beach, qui fait aujourd'hui partie de la Eastern Rugby Union, a été formée en 1924 par des athlètes tels que Teddy Reeve, Hooley Smith, Yip Foster, Bubbs Britton, aujourd'hui commissaire du Commerce au Canada; Alex Ponton et quelques autres qui firent rapidement leur marque dans le monde sportif. Tous étaient jeunes et remplis d'enthousiasme; ils décidèrent d'abandonner les rangs junior pour jouer en compagnie senior. Ils réussirent à entrer dans la ligue de football d'Ontario. Leurs succès ne se firent pas attendre. Les Balmies Beach avaient raison de tous leurs adversaires mais, par ironie du sort, ils ne pouvaient avoir raison de la température et il pleuvait presque chaque fois où le club était appelé à jouer une grande partie. C'est ce qui explique leurs difficultés financières du début.

## DANS LA COUR DU VOISIN

L'équipe était si pauvre qu'elle ne pouvait même pas acheter un terrain pour recevoir ses adversaires; il lui fallait louer ceux des autres clubs. Depuis septembre, 1939, toutefois, le Balmy Beach s'est installé au stade de l'université de Toronto. Mais avant cela, les joueurs pratiquaient et s'entraînaient sur des terrains vacants. Inutile de dire que les athlètes n'ont jamais été payés... car le Balmy Beach n'avait pas l'appui financier de la Commission du Service civil, par exemple, ou encore celui de l'Imperial Oil, à Sarnia... ou

encore celui des lignes de Chemins de fer... comme le club de Montréal!

Mais le Balmy Beach avait la réputation de former d'excellents joueurs et les événements le prouvèrent, l'an dernier, lorsque le club détailla avec les Rough Riders d'Ottawa pour le championnat de l'est du Canada. Six des joueurs d'Ottawa venaient du Balmy Beach tandis que 17 des joueurs de Toronto n'avaient jamais joué pour d'autres clubs que le Balmy. Depuis quelques années, cette ex-

jourd'hui payés couramment.

COMBIEN PERDRAI-JE...?

Il y a quelques années, alors que les huissiers étaient à la chasse du club, le gérant Alex Ponton eut l'idée de chercher de l'aide chez un financier philanthrope de Toronto, M. Floyd Muirhead. Ce dernier, au lieu de demander à Ponton, quels seraient les profits à retirer de l'entreprise s'il y plaçait de l'argent, lui dit brusquement: "Combien pourrais-je perdre en vous aidant...?" Ponton répondit franche-

qui faisaient partie du club. Et cette générosité était d'autant plus grande que Muirhead ne demanda pas même que le club portât son nom; il ne retira aucune publicité de sa philanthropie et peu de gens savent que le club est redevable à ce bienfaiteur désintéressé.

## GENTILHOMMES SPORTIFS

Mais Muirhead ne fut pas seul à contribuer aux succès du Balmy Beach. Alex Pon-

ton, gérant et instructeur, a bien fait sa part. En 1920, Alex était champion coureur du Canada dans les 100 et 200 verges; il représenta son pays aux Olympiques d'Antwerp. En plus, Ponton était un joueur d'une habileté exceptionnelle. Mais en 1929, la fatigue et l'âge forcèrent Ponton à se retirer de la lutte active. Ses camarades lui demandèrent immédiatement de prendre la direction du club. Il en est aujourd'hui à sa douzième saison à la gérance du Balmy Beach.

Ce qui a fait la grande force du club c'est qu'il était pauvre et que les joueurs ne pouvaient être payés. Ils jouaient pour le plaisir de jouer et avec le but unique de faire gagner leur équipe. Il n'y eut jamais de malentendu et personne ne se plaignit de compter les points et d'être moins bien payé que son voisin. La jalousie n'eut jamais de chance de s'implanter au sein du club et tous les membres de l'équipe jouaient en gentilhommes pour le sport et pour leurs camarades de jeu.



Ab Box, l'un des plus célèbres joueurs du Balmy Beach, est aujourd'hui président du club.



L'entraîneur Alex Ponton, debout au centre, n'a jamais hésité à accepter les services de vétérans pour le Balmy Beach; à gauche: Bill Irwin, l'un des vétérans de l'équipe; en haut, à droite: Susie Turner, un géant de six pieds et quatre pouces qui joue sur la ligne.

cellente réputation contribua à améliorer les finances du club. Aujourd'hui, les joueurs voyagent dans le "char-parloir" ils se retirent dans les meilleurs hôtels et sont vêtus à la dernière mode. Mais il faut dire que la renommée et la popularité des joueurs ne sont pas seules responsables du fait que les dettes et les comptes du Balmy Beach sont au-

ment: "Oh, environ \$1,200..." "Très bien, reprit Muirhead, comptez sur moi". Mais au bout de la première année, Muirhead perdait non pas \$1,200 mais \$2,000. Le financier ne s'en fit pas; il continua généreusement son appui au club et se chargea non seulement de garantir les dettes mais aussi de trouver des positions aux joueurs



## LE JOUEUR AU PIED NU



Il n'y a pas que les Indigènes qui jouent au ballon pieds nus. Quand Johnny Peacock doit botter le ballon pour le club Dartmouth, il

prend le temps d'enlever sa bottine et son bas avant de le faire. C'est un joueur étoile.



Le dry gin  
**LONDON CLUB**  
40 oz. \$3.50  
25 oz. \$2.50

**LE NOM MELCHERS  
EST VOTRE GARANTIE  
DE QUALITÉ**

Le whisky-liqueur  
**THREE CASTLES**  
48 oz. \$4.15  
25 oz. \$2.40  
15 oz. \$1.40



PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

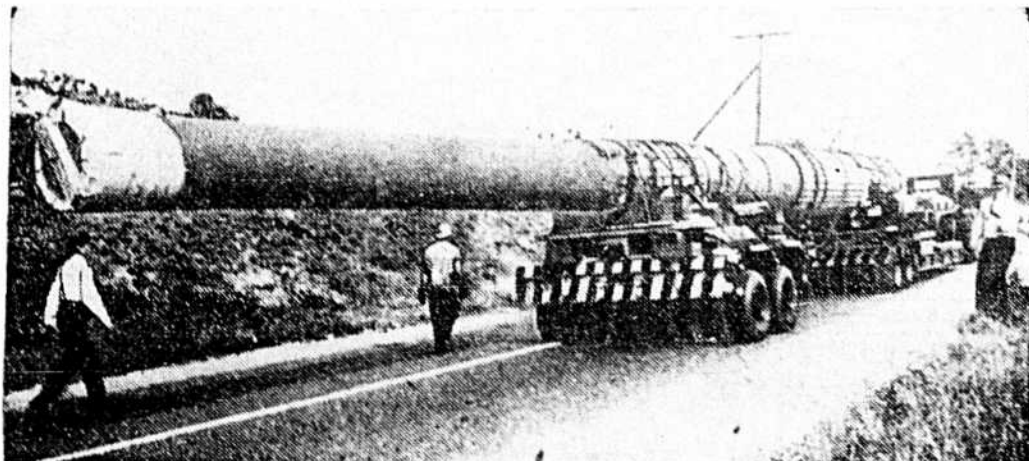
# Les actualités de la semaine

## A Hitler, avec les hommages de l'Oncle Sam



En vertu de la loi de défense des eaux territoriales des Etats-Unis ou des eaux considérées comme faisant partie de la défense de la nation américaine, les forces navales de l'Oncle Sam tireront sur tout navire de l'Axe à vue. Voici un navire de guerre américain aux exercices de Piney Point, Md., lançant une torpille géante.

## Pour la défense des côtes américaines



Les nazis auront quelque chose à faire s'ils veulent dominer toutes les nations de la terre. La nation américaine ne semble pas chanter sur le même ton et l'on se prépare intensément à la défense du pays advenant une attaque des forces de l'Axe. Voici l'un des canons fabriqués spécialement pour la défense. Il mesure 68 pieds de long et pèse 145 tonnes. Il est supporté par de très lourdes remorques sous lesquelles tournent 38 pneus. Ce canon sera installé à Fort Church.

## La grande bataille de Russie...



Les Russes se battent sur tous les fronts avec le même courage, la même vigueur, et ils sont admirables d'héroïsme individuel et collectif. Ils font face aux chars d'assaut allemands et présentent un front humain qui s'est pour ainsi dire transformé en mur de pierre.

## Le nouveau patron de Mme Roosevelt



Voici Mme Franklin-D. Roosevelt et son nouveau patron. On aura tout de suite reconnu le maire LaGuardia, de New-York, président de la commission de la défense civile dont Mme Roosevelt fait partie à titre de directeur-adjoint. C'est la première fois que la femme d'un président des Etats-Unis occupe un poste du gouvernement.